LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
—No 3 WINNIPEG, 17 AVRIL 1953 PRIX: SEPT CENTS

'Que personne ne reproche à l'Eglise de ne pas aimer le travailleur'—Pie XII

A la Marine canadienne

Un Canadien français nommé directeur du ravitaillement

OTTAWA — Le quartier général de la Marine annonce trois nouvelles nominations au sein de la division du ravitaillement de la Marine royale canadienne.

Le commandant Martin E. Doyle, de Perth, à l'heure actuelle officier de ravitaillement du Québec (croiseur d'entrainement de la côte de l'est), a été nommé au personnel du directeur général des approvisionnements et de la comptabilité, au quartier général, à Ottawa.

Le commandant Beverley E. Gaynor, de Toronto et d'Ottawa, directeur du ravitaillement au quartier général de la Marine canadienne depuis mai 1948, succédera au commandant Doyle, le 1er mai, à titre d'officier du ravitaillement à bord du Québec.

Le commandant Gaynor sera remplacé au poste de directeur du ravitaillement par le lieutenant-commandant René-J.-P. Gervais, de Beauharnois et de Montréal, qui occupe présentement le poste de sous-directeur du ravitaillement.

Biographie du lieutenant-commandant Gervais

Le lieutenant-commandant René Gervais s'enrôla dans la réserve de la Marine canadienne au "Cartier", division navale de temps de guerre, à Montréal, en février 1940, à titre de lieutenant-payeur intérimaire.

Le lieutenant-commandant Gervais fit ses études au collège St-Laurent, au Séminaire de Joliette et à l'université de Chicago.

En mars 1941, il se rendit au Stadacona, Halifax, en vue d'y suivre des cours, mais, en moins de quelques semaines, il fut assigné au "Protector", à Sidney, à titre d'officier chiffreur. En mai 1942, il retourna à Montréal en qualité d'officier comptable et de secrétaire du capitaine du "Donnacona". En décembre suivant, il fit partie du personnel du commandant des divisions navales à Toronto, ayant été placé à la tête du dépôt central du ravitaillement pour la région des Grands Lacs.

En mai 1945, il fut nommé directeur du dépôt central du ravitaillement de Halifax. Il quitta le service actif en mai 1946 pour retourner à Montréal dans la vie civile en qualité de sous-gérant de l'hôtel Mont-Royal. Deux ans plus tard, il accepta une charge dans la division de l'impôt sur le revenu, au ministère du Revenu national.

Il reprit l'uniforme de la Marine canadienne pour une brève période de service en février 1952, retenant son grade de lieutenant-commandant. Il s'embarqua à bord du croiseur "Ontario" pour quelque temps, l'an dernier, avant d'assumer la charge de sous-directeur du ravitaillement au quartier général de la Marine, à Ottawa.

Sa femme et sa fille résident à Notre-Dame-de-Grâce.

Un budget record pour le Manitoba

WINNIPEG — Le Manitoba a préparé ses prévisions budgétaires pour l'exercice financier 1953-54 en vue de réaliser un surplus d'environ $530,000, en prenant pour acquit que l'activité économique générale sera plus grande dans la province.

Le trésorier provincial R. D. Turner, en soumettant son budget à l'Assemblée législative a dit que les revenus de la province seraient sensiblement réduits si l'activité économique devait subir un déclin.

Il a estimé les revenus à $55,000,000. Les dépenses déjà étudiées par la députation se chiffrent par $54,400,000. L'an dernier, les revenus estimés étaient de l'ordre de $49,817,000 et les dépenses de $49,397,000, ce qui laissait prévoir un surplus de $420,000.

Aucune hausse des taxes n'est prévue dans le budget et seule la taxe d'amusement est réduite de sept et demi pour cent.

Une assurance-auto du gouvernement en C.B.

VICTORIA — Le gouvernement de la Colombie Britannique est entré dans le domaine de l'assurance-automobile.

Depuis le 1er avril, le gouvernement a cessé d'acheter de l'assurance des compagnies privées pour ses 2,850 véhicules et émet ses propres polices.

Dans une circulaire distribuée à toutes les personnes qui conduisent des voitures du gouvernement dans l'exécution de leur travail, il est dit qu'il s'agit là d'une "mesure économique".

Congrès eucharistique inauguré en Australie

SYDNEY, Australie — Cinq mille personnes ont assisté à une cérémonie solennelle, en la cathédrale Ste-Marie, à l'occasion de l'inauguration du congrès eucharistique national d'Australie. Le congrès dure toute la semaine.

Environ 75,000 autres fidèles s'étaient massés dans les rues avoisinantes et à Hyde Park pour suivre la cérémonie, par le truchement de haut-parleurs.

Le congrès marque le 150ème anniversaire de la proclamation qui a permis à un prêtre catholique de célébrer la messe à Sydney. Le premier prêtre à célébrer la messe en terre australienne a été le Père Dixon, prêtre irlandais déporté à Sydney pour présumée complicité dans un soulèvement irlandais.

Faible diminution du coût de la vie

OTTAWA — Le Bureau fédéral des Statistiques a publié son rapport mensuel sur le coût de la vie et il révéla une faible diminution. C'est une baisse dans les prix des vivres qui est principalement la cause du petit fléchissement général de l'indice.



L'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada a l'intention de tenir son congrès annuel à Winnipeg les 25, 26 et 27 juillet. **M. Lionel Bertrand** (à gauche), secrétaire-trésorier de l'Association et député fédéral de Terrebonne, et **M. Raymond Douville**, deuxième vice-président et rédacteur du **Bien Public** des Trois-Rivières, étaient à Winnipeg en fin de semaine pour jeter les bases du congrès.

La catholique Lituanie sous le joug soviétique

MONTREAL — La république lituanienne, théoriquement agrandie par l'adjonction de la région de Vilna enlevée aux Polonais, partage actuellement le sort de toutes les républiques socialistes soviétiques. Partie intégrante de l'URSS, elle subit la pire persécution religieuse qui soit. Quatre de ses évêques ont été déportés, on ne sait où, sur le territoire russe, deux sont à l'étranger, y compris l'archevêque métropolitain de Kovno, et le seul qui demeure en territoire lituanien, S. Exc. Mgr C. Paltarokas, évêque de Panevezys, ne peut exercer à peu près aucune action. Il en est de même du clergé, réduit de 2,000 à 300 depuis les débuts de la domination soviétique.

Voilà ce que nous déclarait S. Exc. Mgr Vincent Brizgys, évêque auxiliaire de Kaunas, hôte des quelque 5,000 membres de la colonie lituanienne de Montréal. Mgr Brizgys vit lui-même hors de son pays. Chassé de la Lituanie par la Gestapo allemande, en 1944, qui l'a déporté à Ratisbonne, ce prélat s'est vu refuser la permission de retourner en son pays par les maîtres rouges.

Mgr Brizgys, qui habite temporairement Chicago, est venu présider la confirmation d'une trentaine d'enfants lituaniens à la chapelle temporaire lituanienne de l'avenue Willibrod à Verdun. Vers la fin de la matinée, il a béni la croix marquant l'emplacement où s'élèvera la seconde église nationale lituanienne de Montréal, soit avenue Drake à Côte-St-Paul. Il était l'hôte de S. Em. le cardinal Léger, à l'archevêché.

L'enseignement religieux

La situation religieuse est évidemment alarmante en Lituanie, nous a dit le prélat. La constitution soviétique, qui s'applique maintenant dans son pays, garantit la liberté des cultes, mais pas celle des religions, a-t-il précisé. C'est-à-dire que si les prêtres peuvent organiser des cérémonies religieuses, ils ne peuvent prêcher dans leurs églises, ils ne peuvent enseigner d'aucune manière que ce soit par l'école, la radio ou la presse. Pour ce qui est de l'enseignement, celui de la religion est défendu jusqu'à 18 ans.

Tout cela revient à dire, de souligner Mgr Brizgys, que ceux qui ont une religion peuvent la pratiquer — assister à la messe, se confesser, être confirmés — mais la chose est assez illusoire, puisque pour pratiquer une religion, il faut la connaître et qu'on ne peut l'enseigner. Chaque localité n'a droit qu'à une église, sauf Vilna et Kaunas qui peuvent en avoir trois.

Fidèles attachés à leur foi

Mgr Brizgys ne sait pas combien d'églises restent ouvertes encore en Lituanie, mais les maigres renseignements qu'il a pu obtenir lui permettent de croire que les fidèles demeurent attachés à leur foi. Toutefois, les trois cents prêtres qui restent sont bien insuffisants pour un ministère normal.

Des mille sept cents autres prêtres affectés au ministère avant l'annexion, trois cents sont dispersés dans des pays hors du rideau de fer. Les quatorze cents autres ont été ou exécutés ou déportés en Russie. Tout comme pour les quatre évêques déportés, on ne sait s'ils sont encore vivants.

Martyre d'un pays catholique

Pour un pays catholique dans la proportion de 86%, pour un pays qui jouissait d'une liberté religieuse complète, on comprend ce que pareil état de choses, pareil régime d'oppression imposé soudain de l'extérieur peut avoir d'angoissant, disons le mot, de cruel. Car, de bien nous préciser le prélat, les sympathies marxistes n'étaient pas fortes en Lituanie. Ce régime nouveau est l'oeuvre d'une infime minorité, mais d'une minorité forte de l'appui de Moscou. On sait d'ailleurs, dit-il, ce que signifient des élections en régime soviétique.

Entre-temps, les Lituaniens continuent de prier pour leur malheureuse patrie, implorant Dieu de considérer les souffrances, le martyre de l'Eglise, des évêques du clergé et des fidèles et de daigner y ramener la paix et la liberté. L'avenir est bien sombre, mais l'on ne veut point désespérer.

Il manque 1,300 instituteurs par année en Ontario

TORONTO — Les écoles de l'Ontario pourraient utiliser 1,300 instituteurs de plus chaque année, mais la profession n'abaissera pas ses standards en vue de les obtenir, a déclaré M. F. S. Rivers, surintendant de la formation professionnelle au ministère ontarien de l'Education.

Parlant au congrès annuel de l'Association d'éducation de l'Ontario, M. Rivers a cependant souligné qu'il n'y avait réellement pas pénurie d'instituteurs dans les grands centres. On la constate surtout dans les régions rurales éloignées.

De son côté, M. Hubert N. Alyea, professeur de chimie à l'université de Princeton, N.-J., a déclaré devant les instituteurs spécialisés en sciences que "chaque fois que le gouvernement des Etats-Unis accorde un dollar aux savants pour faire des bombes atomiques, il devrait réserver un dollar pour permettre aux savants en sciences politiques et sociales d'approfondir un plan de sécurité mondiale".

S. Exc. Mgr L.-J. Cabana, P.B., nommé archevêque de l'Ouganda

S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana, vicaire apostolique de l'Ouganda et évêque titulaire de Susetulensis, vient d'être élevé à la dignité d'archevêque de l'Ouganda.

Un autre évêque missionnaire, S. Exc. Mgr Cornelius Bronsveld, un Hollandais, vicaire apostolique de Tabora, au Tanganyika, a également été élevé à la même dignité.

C'est le frère du nouvel archevêque, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, qui a annoncé la nouvelle au Dr J.-E. Cabana, de Montréal, autre membre de la famille, alors qu'il se rendait aux funérailles de Mgr Vachon.

Mgr Georges Cabana a reçu une lettre en provenance d'Afrique et datée du 1er avril 1953 dans laquelle Mgr L.-J. Cabana lui écrivait avoir reçu un câblogramme du Vatican lui annonçant sa nomination.

A la procure des Pères Blancs de Montréal, société dont fait partie le nouvel archevêque, le R. P. Charles Beaudet, P.B., a déclaré avoir reçu une lettre de Rome du R. P. Marius Blais, P.B., qui est en route vers le Nyassa, dans laquelle le missionnaire annonçait les deux nominations. La procure n'a reçu cependant aucune communication officielle de la maison-mère.

La lettre reçue par l'archevêque de Sherbrooke confirme cependant la nouvelle.

Biographies des nouveaux archevêques

S. Exc. Mgr Louis-Joseph Cabana naquit le 16 septembre 1906, à Granby, et fit ses études au Séminaire de St-Hyacinthe. Entré chez les Pères Blancs d'Afrique en 1920, il était ordonné à Montréal en 1924, en même temps que son frère, le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., et partait pour les missions le 29 juin de la même année.

Le 15 janvier 1947, le nouvel archevêque est nommé vicaire apostolique de l'Ouganda en remplacement de S. Exc. Mgr J.-G.-Edouard Michaud, décédé le 18 juin 1945, et est élevé à la plénitude du sacerdoce en la cathédrale de St-Hyacinthe par son frère, alors archevêque-coadjuteur de St-Boniface, le 19 mars 1947.

Le nouvel archevêque du Tanganyika, S. Exc. Mgr Cornelius Bronsveld, naquit à Utrecht, Hollande, le 17 février 1905. Il entra dans la Société des Pères Blancs d'Afrique, le 23 septembre 1925, et fut ordonné prêtre le 29 juin 1930.

Le 31 mai 1950, il fut nommé vicaire apostolique du Tanganyika et évêque titulaire de Caralia. Il fut sacré évêque le 22 août 1950, à Hoorn en Hollande.



M. Marcel LeBlanc, gradué du collège catholique de Gravelbourg et élève en physique au collège St. Thomas More, a été nommé délégué de l'Université de Saskatchewan au Séminar qui aura lieu à Bangalore, aux Indes, du 7 juin au 15 juillet, sous les auspices du "World University Service of Canada". Le second représentant de l'Université de Saskatchewan sera M. Barry Strayer, de Régina, étudiant en droit. Après le Séminar, les délégués, comprenant 32 étudiants et 8 professeurs canadiens ainsi que quelques représentants de l'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Europe continentale et environ 50 universitaires de l'Asie, visiteront les Indes, le Pakistan et le Ceylan durant quatre semaines.

M. LeBlanc était président du Club Newman ainsi que représentant de la F.N.E.U.C. à l'Université de Saskatchewan, au cours de cette année scolaire.

Le **brigadier Jean-Victor Allard** est arrivé à Séoul pour assumer le commandement de la 25e brigade d'infanterie canadienne en Corée.

Cartes d'alimentation retirées à des gens du secteur soviétique

BERLIN — Les services compétents du Sénat de Berlin estiment à 70,000 environ, le nombre de personnes que Berlin-Ouest devra fournir en supplément à partir du 1er mai, à la suite de la décision du gouvernement d'Allemagne orientale de retirer leurs cartes d'alimentation aux habitants du secteur soviétique de Berlin qui travaillent dans les secteurs occidentaux de la ville.

Ce nombre comprend les travailleurs eux-mêmes, ainsi que leur conjoint et leurs enfants de plus de 15 ans qui sont également touchés par cette mesure.

Dans les milieux du Sénat, on envisage, pour venir en aide à ces personnes, et leur permettre de se ravitailler à Berlin-Ouest, d'augmenter la proportion de marks occidentaux qu'ils touchent sur leurs salaires. Ce taux est actuellement de 30 pour cent. Le change est fait à parité alors que les "bureaux d'échange" donnent un mark occidental contre six marks orientaux.

M. Bruchési invité de 2 universités françaises

PARIS — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, qui s'était rendu en Espagne pendant les fêtes de Pâques, va reprendre sa tournée de conférences en France. Il sera l'invité de l'Université de Bordeaux où il demeurera du 16 au 21 avril, puis de celle de Rennes où il séjournera du 23 au 27. Il retournera ensuite à Paris.

"Elargissez votre regard et votre coeur"

CITE DU VATICAN — "Que personne ne reproche à l'Eglise de ne pas aimer le travailleur", a dit le Pape dans un discours adressé en français aux étudiants de la Sorbonne membres du centre Richelieu qu'il a reçus parmi plusieurs autres milliers de fidèles italiens et étrangers.

Pie XII, après avoir engagé ses auditeurs à ne pas se laisser déconcerter par ceux qui affirmeraient qu'il y a contradiction entre les vérités de la foi et les faits scientifiques établis, déclare: "La nature comme la révélation viennent de Dieu et Dieu ne peut pas se contredire". Il poursuit:

"Pratiquez l'amour du prochain et affinez votre sens de la justice sociale, mais une justice sociale pour toutes les conditions et toutes les classes. Que personne ne reproche à l'Eglise de ne pas aimer les travailleurs. Quelques-uns pourraient être plutôt tentés de dire que, depuis quelque temps, malgré ses tâches les plus pressantes qui concernent l'au delà, elle a placé la question ouvrière trop à l'avant-plan de ses préoccupations.

"Mais ce reproche non plus, nous ne saurions l'admettre. Tenez-y ferme, l'Eglise est de tous, elle est là pour tous, et veut réunir tous les hommes en une famille, comme frères et soeurs dans le Christ.

"Elargissez votre coeur"

"Elargissez votre regard et votre coeur, étendez-les à tous les pays et à tous les peuples.

"Personne plus que l'Eglise catholique ne dispose de forces de réconciliation, de compréhension, d'unité, capables d'agir sur les convictions intimes les plus profondes, celles qui dominent la vie. C'est aux enfants de l'Eglise qu'il revient de mettre ces forces en oeuvre, mais à vous, qui appartiendrez à la classe dirigeante, cette mission incombe tout particulièrement."

Contre la vie "négative"

Le Pape a mis ses auditeurs en garde contre les "faux dieux" dont les philosophies mènent à la déchéance et à la ruine. Il inclut évidemment le communisme parmi les "faux dieux". Il presse les chrétiens de vivre irréprochablement, en se fondant sur la doctrine chrétienne. Il déclare: "Ceux qui vivent négativement ne gagnent ni la terre ni le ciel".

Parmi les 7,000 pèlerins qui ont entendu le Souverain Pontife, on remarquait plusieurs Canadiens.

L'Université St-Joseph au festival dramatique

MONCTON, — L'Université St-Joseph représentera le Nouveau-Brunswick au festival dramatique national qui aura lieu à Victoria, C.B., au mois de mai prochain. Voilà ce qu'annonçait récemment le R. P. C. Cormier, c.s.c., recteur de l'Université.

L'Université a accepté l'invitation des autorités du festival national de présenter "Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière dans l'après-midi du mercredi 6 mai prochain. Le festival dramatique débutera dans la capitale de la Colombie Britannique le 4 mai pour se terminer le 9.

Le groupe théâtral de l'Université, dirigé par le R. P. Chamard, c.s.c., remporta les honneurs du festival dramatique de la province du Nouveau-Brunswick à St-Jean, le 7 février dernier. La troupe de l'Université, en plus de mériter le trophée du lieutenant-gouverneur de la province, s'est alors acquis le droit de prendre part au concours national.

On se souvient que M. John Allen, acteur, écrivain dramatique et metteur en scène britannique de grande renommée, juge aux festivals dramatiques régionaux du Canada, n'a pas hésité alors à louer le jeu superbe de la troupe de l'Université St-Joseph. "Le chef-d'oeuvre de Molière, a-t-il déclaré, fut joué avec un esprit magnifique". On se souvient également que M. Roch Banville, qui interprétait le rôle de M. Jourdain, a mérité l'honneur du meilleur acteur masculin du festival.

La troupe de l'Université St-Joseph compte 34 membres dont 28 figurent dans la comédie de Molière et, il va sans dire, tous sont Acadiens.

Bénédiction de mille bagues de fiançailles

QUEBEC — S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec, a béni les fiançailles d'un millier de couples, au cours d'une cérémonie à l'église de St-Sauveur.

Les nouveaux fiancés ont suivi les cours de préparation au mariage organisés par les mouvements d'Action catholique.

Après la bénédiction des anneaux, Mgr Roy a exhorté les futurs époux à vivre chrétiennement leur mariage car "ce sacrement est un moyen surnaturel dont Dieu se sert pour rendre deux âmes plus ferventes".

Les régimes communistes ne cessent de harceler les chefs de l'Eglise

HONG-KONG — Les autorités religieuses de Hong-Kong ont exprimé des craintes sur les allées et venues de S. Exc. Mgr Cuthbert O'Gara, prélat d'origine canadienne, qui exerçait son ministère à Yuanling, province du Yunan, avant d'être détenu par les rouges chinois.

Ce prélat de 67 ans, natif d'Ottawa, qui appartient à la congrégation des Passionnistes, aurait été libéré des geôles du sud de la Chine communiste, le mois dernier. Des lettres reçues d'autres missionnaires de son diocèse faisaient savoir qu'il avait été placé à bord d'un train à destination de Canton, le 21 mars, afin de rejoindre Hong-Kong.

Un porte-parole des autorités religieuses ici a révélé qu'une autre lettre avait été reçue de Yuanling dans laquelle on demandait si l'évêque était arrivé à Hong-Kong.

"Nous ne savons que penser présentement, a dit ce porte-parole. Peut-être a-t-il été jeté dans une autre prison communiste en cours de route."

Mgr O'Gara a été emprisonné à Hong-Kong par les Japonais au cours de la dernière grande guerre, puis arrêté dans la province du Hounan par les communistes chinois en 1949.

• • •

Prêtres yougoslaves mis en garde contre des organismes civils

CITE DU VATICAN — Dans une émission en langue croate, la radio du Vatican a diffusé une instruction au clergé et à l'épiscopat yougoslaves rappelant qu'il leur est est interdit d'adhérer aux organisations "officielles" du clergé, organisées sous le patronage des autorités civiles.

L'instruction précise également qu'il est interdit aux membres du clergé de collaborer à la fondation de ces organisations, "car il est indubitable, déclare la radio du Vatican, que ces organisations n'ont pas pour but de rapprocher l'Eglise et l'Etat, mais visent en réalité à saper la discipline intérieure de l'Eglise".

Cette émission fait suite à une émission de la radio de Lkoubliana annonçant qu'une commission s'était réunie à Zagreb en vue de la création d'une organisation de prêtres croates.

• • •

Nouvelles attaques de la presse contre l'épiscopat polonais

PARIS — Analysant la situation de l'Eglise catholique en Pologne, la radio du Vatican a déclaré que "loin de diminuer, les attaques de la presse polonaise contre la hiérarchie catholique se font de plus en plus violentes".

Le régime de Varsovie, précise la radio du Vatican, reproche aux évêques polonais de ne pas respecter le 'modus vivendi' en ne dénonçant pas le Saint-Siège et les évêques allemands, toujours accusés de visées revisionnistes en ce qui concerne les territoires allemands cédés à la Pologne après la guerre."



"Le sourire du Canada français" au **Ve congrès national des Educateurs de langue française, à St-Boniface, les 7, 8, 9 et 10 août prochains. Soixante-quinze** jeunes filles de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, assureront le service des tables au grand banquet de clôture et aux déjeuners-causerie du congrès. De gauche à droite on aperçoit: **Mlle Marie-Thérèse Isabey**, portant le costume de la région de Charlevoix, **Mlle Louise Bergeron**, celui de l'Ile d'Orléans, et **Mlle Yolande Sherwood, celui de la Beauce.**

Frais de publicité pour le recrutement dans les trois armes

OTTAWA — Le ministère de la Défense a dépensé, l'an dernier, en moyenne $161 en réclame pour chacune des recrues acceptées dans les trois armes.

Le gouvernement a ainsi répondu à M. Hazen Argue, député CCF d'Assiniboine, en précisant que le ministère a dépensé $2,193,000 en réclame pour le recrutement.

Au cours de l'année, les effectifs des trois armes ont été portés à 101,400, soit une augmentation de 13,000 hommes à la fin de 1951. Pour chacune de ces recrues, la dépense en réclame s'est élevée en moyenne à $161.

Les sommes consacrées à cette réclame ont été payées comme suit à trois agences: Ronalds Advertising Agency Ltd., $770,485; MacLaren Advertising Co. Ltd., $696,385; Walsh Advertising Co. Ltd., $698,150.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Un poste français à Moncton, N.-Brunswick

OTTAWA— M. A. D. Dunton, président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, a déclaré que cette société a l'intention d'établir un poste pour son réseau français à Moncton, N.-B.

Il a déclaré au comité parlementaire de la radiodiffusion que le réseau français s'étend maintenant au Québec, à l'Ontario-nord, au Manitoba, à la Saskatchewan et à l'Alberta. Radio-Canada comptera désormais trois réseaux nationaux.

La société exploite, en effet, deux réseaux nationaux en langue anglaise: le réseau Dominion et le réseau trans-Canada.



Le **R. P. C. Janin, O.P.**, aumônier de la C. J. C. de Gravelbourg, apparait ci-dessus entouré des solistes et choristes, tous de Gravelbourg et des environs, qui exécutèrent de façon artistique, sous sa direction, "Les Sept Paroles du Christ" de Théodore Dubois, le dimanche 29 mars, en l'auditorium du couvent Jésus-Marie. Ce fut, au dire des commentateurs, une "réalisation digne des meilleures associations d'amateurs de grandes villes".



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le spectacle donné par la C.A.H.A., au cours des dernières semaines, se passe de commentaires. Après l'incident de Québec, il y a eu l'incident des Maritimes, puis l'incident de Lethbridge, les querelles de M. Baldy George avec MM. François Boucher et Frank Selke, le tout laissant une forte odeur qui est le signe évident d'une décadence (pour employer un mot poli) avancée. Il y a eu aussi l'incident Byrne, de Québec, qui avait une saveur particulière que les journaux n'ont pas manqué d'exploiter dans l'espoir de ramener la C.A.H.A. sur une voie plus logique. Mais rien ne semble ébranler ces ineffables messieurs, et nous comprenons pourquoi, en bien des milieux, on réclame une commission gouvernementale pour régir le sport du hockey. Le plus simple serait de nommer un commissaire indépendant de toute politique et connaissant son sport à fond, afin que les problèmes qui surgissent régulièrement par tout le pays soient réglés avec justice et compréhension.

Un danger

Si la C.A.H.A. continue de se conduire d'une façon aussi irresponsable, il y a danger que l'anarchie règne un jour ou l'autre dans le domaine du hockey, au Canada. Ceci voudrait dire que les clubs les plus puissants pourraient acheter tous les joueurs dont ils pourraient avoir besoin pour remporter des championnats, et cela au détriment du hockey amateur. On a vu comment la C.A.H.A. est parvenue à tuer l'intérêt de tous les Canadiens pour les séries de la coupe Allan, en permettant une série pour la coupe Alexandre, sans exiger que les clubs participant à cette série soient déclarés des clubs professionnels. La série Alexandre est tombée à l'eau simplement parce que les clubs de l'Ouest ont préféré devenir professionnels et que les autres équipes, n'ayant pas assez d'argent pour venir en lutte contre les gros intérêts du hockey majeur, ont préféré se retirer, ou encore participer à la série pour la coupe Allan. Cette série devrait être très encouragée par la C.A.H.A. et on devrait voir à stimuler l'intérêt des vrais amateurs en fixant la limite des salaires à être payés pour frais de dépenses.

Encore l'argent

Il est bien évident que dans certaines sections du pays, surtout dans l'Est, les clubs qui participent aux éliminatoires pour la coupe Allan ne sont pas des clubs amateurs, mais qu'ils sont aussi professionnels que les clubs se disputant la coupe Alexandre, lorsqu'il se trouve quelqu'un pour se disputer cette coupe. Il faudrait que la C.A.H.A. exige, des clubs participant aux éliminatoires pour la coupe Allan, qu'ils comptent sur leur alignement au moins dix joueurs venant de leur district et que les joueurs venant de l'étranger soient des personnes détenant un emploi régulier et recevant un supplément pour leurs dépenses de hockey. Autrement, on trompe le public odieusement en permettant à des clubs professionnels de participer à une série pour amateurs. Nous ne soutenons pas que les amateurs doivent jouer sans recevoir une rémunération pour leur trouble et leurs dépenses, mais, quand on paye des salaires de $50 à $80 par semaine à des joueurs de hockey qui ne font rien d'autre durant les mois d'hiver, on tombe dans le caractère professionnel.

Imiter le baseball?

Il y aurait peut-être lieu, pour la C.A.H.A., d'imiter le baseball organisé et de diviser ses ligues en classes établies d'après les salaires et la force des joueurs. En fixant un maximum pour chaque classe, on parviendrait à maintenir au moins un peu de justice dans ces séries. Un club de classe "D", par exemple, pourrait être un club qui n'ayant pas les moyens de payer de salaires à ses joueurs leur fournit l'équipement et paye les principales dépenses de voyage. Ceci pourrait s'appliquer à beaucoup de clubs de village qui, groupés ensemble, auraient plus de chances de progresser. On pourrait se rendre ainsi jusqu'à la ligue Nationale et favoriser les progrès du hockey dans toutes les sections du pays. A l'heure actuelle, la C.A.H.A. semble plus intéressée à compter la monnaie qu'à aider les clubs de hockey qui en ont besoin.

Faites vos choix!

La saison du baseball est à la veille de commencer et les experts ont déjà fait leur choix. Dans la ligue Nationale, il semble que tout le monde soit unanime pour accorder la palme aux Dodgers. Il est certain que le club de Brooklyn semble le plus puissant, sur papier. Les Dodgers ont obtenu quelques bons lanceurs dont Myers, Podres et Milliken. L'addition de Junior Gilliam ne leur nuira certainement pas et pour peu que leurs as de l'an dernier maintiennent leur solidité au bâton et sur la défensive, les choses devraient bien aller. On hésite un peu quand il s'agit de décerner la deuxième position, mais nous croyons que les Phillies seront les plus menaçants adversaires de Brooklyn. Avec des lanceurs comme Roberts, Simmons, Jim Konstanty et des frappeurs du calibre de Hanner, Torgeson, une précieuse acquisition, Ennis et Ashburn, ils pourraient même causer une désagréable surprise aux Dodgers. Les Cardinaux de St-Louis n'auront pas trop de difficultés à se classer en troisième position sur la force de leur champ extérieur, mais nous croyons que leurs lanceurs pourraient s'améliorer un peu, si cette équipe a l'intention d'enlever le championnat à ses deux autres rivaux.

Les autres

On ne semble pas d'accord sur les chances des Giants et des Braves de Milwaukee de terminer la saison régulière en première division. Les Braves joueront probablement avec plus d'entrain afin de faire plaisir à leur nouvelle clientèle et surtout afin de ne pas devenir les bohémiens du baseball, et c'est sans aucun doute pour cela que nous croyions qu'ils termineront la saison en quatrième place, suivis des Giants, des Reds de Cincinnati, des Cubs de Chicago et des Pirates de Branch Rickey. Ce dernier club devrait être à la veille de causer une sensation dans le baseball majeur, si Rickey veut continuer à survivre à Pittsburg. Mais, à moins d'un miracle, chose qui se produit rarement en dehors de l'Eglise, les Pirates termineront en dernière place.

Ligue Américaine

Contrairement à ce que tout le monde semble croire, le choix des Yankees de New-York comme futurs champions de la ligue Américaine n'est pas unanime. Il y a encore des hommes courageux, comme votre humble serviteur, qui croient que les Indiens de Cleveland peuvent remporter le championnat cette année. Les Yankees, il est inutile de se le cacher, alignent un club formidable, mais le mécontentement de plusieurs joueurs au début de la saison ne sera pas de nature à aider ce club au cours de l'été. Que les choses se mettent à aller un peu mal, et on verra probablement les invincibles champions de l'Américaine et du baseball majeur quitter leur trône. Les Yankees seront battus non pas par leurs adversaires, mais par un vieux bonhomme à la barbe blanche qu'on appelle le temps. Les Indiens de Cleveland peuvent compter sur des lanceurs de première force et des frappeurs qui, avec un peu de chance, pourraient mener l'équipe à son premier championnat depuis le départ de Lou Boudreau.

Les Athletics!

Le vieux Connie Mack, qui refuse de mourir tant que ses Athletics n'auront pas remporté le championnat de la ligue Américaine, devra vivre une autre année car les Athletics devront se contenter de la troisième position cette saison. Le champ intérieur n'est pas très bien balancé, mais on ne sait jamais ce qui peut se produire au cours d'une longue saison. Chose certaine, les Athletics vont "finir dans l'argent" comme on dit en argot de course. Les White Sox de Chicago, qui au début de la campagne d'entrainement nous paraissent comme les successeurs logiques des Yankees, peuvent eux aussi terminer la saison en première division, et rendre les choses intéressantes pour les meneurs. Washington, Boston, Detroit et St-Louis se livreront une lutte amicale pour les dernières places dans le classement. Les Tigres sont les seuls qui semblent avoir une chance de déloger un des quatre autres clubs qui sont favoris pour terminer en première division. Qui vivra verra.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

4.00—La cité des plantes
.15—Le monde animal
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Trois de Québec
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Summen der heimat - Les voix du pays
6.00—A communiquer
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles locales
7.00—Les grands romans canadiens

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps

9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI

4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomène de la nature
7.30—A communiquer
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI

4.00—Psychologie
4.15—La pensée moderne
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév.

MERCREDI

3.30—La musique et son langage
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-Journal
9.15—A communiquer
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

JEUDI

4.00—Les Evangiles
7.30—A communiquer
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.00—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Le tour du monde en chansons
7.30—A communiquer
8.15—Les joyaux de la Couronne
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Etude de "Polyeucte"
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Radio-Journal
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.30—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—Concert populaire
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—Explication d'oeuvres par M. Kendergi
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Mélodies pop.
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—France-Dimanche

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Journal
4.15—Fantaisies
4.30—Propos légers
4.40—Le 5 minutes de l'ACELF
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Studio
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.00—Pot-pourri musical
7.30—Math intercité
8.15—Musique expliquée
9.00—Fête au village
9.30—Album RCA Victor

MARDI

7.00—Vieux airs du pays
7.30—Emissions prép. au couronnement
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor.

MERCREDI

1.30—Voici des chans
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—A votre santé
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI

10.00—Rendez-vous à Assiniboia
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—A communiquer
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.30—De tout
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Théâtre miniature
7.30—Studio
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaîment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Programme allemand
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre dîner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Ooeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Orchestre New-York
2.00—L'heure du thé
2.30—Heure dominicale
3.00—Melodies pop.
4.00—Radio-Journal

4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Les petites symphonies
6.00—Les grands romans canadiens
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Chron. de France
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Match intercité
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Fête au village
9.30—Talents de chez-nous

MARDI

4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.45—Commentaire des nouvelles
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Let's Learn French
7.45—Récital de chant
8.15—Orc. Mantovani
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Studio
8.15—Violon
8.30—Refrains de France
9.00—Au pays des gitanes
9.30—Récital



M. Philippe Bourbonnais et Mlle Rita Nollette, qui apparaîtront sur la scène le dimanche 26 avril, à 8 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg, alors que le cercle dramatique du Club du Sacré-Coeur présentera trois pièces comiques, sous la direction de M. Georges Girard.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Il s'est produit plusieurs changements à l'horaire des programmes depuis la fin des émissions de Radio-Collège et il y en aura encore d'autres d'ici quelques semaines, lorsque nous adopterons l'heure avancée, le 26 avril.

Qu'il nous soit permis de vous faire remarquer certains changements aux programmes qui nous parviennent du réseau français de la Société Radio-Canada. Ainsi, le dimanche, de 7 h. à 8 h., vous entendrez, durant le mois d'avril, "Les grands romans canadiens". Cette émission a été fort goûtée l'an dernier et déjà les commentaires sont très favorables. Dimanche prochain, on vous donnera une adaptation de "Matthieu", de Françoise Loranger; c'est une reprise d'un succès en 1949. C'est cette pièce telle qu'enregistrée à cette époque qu'on reprendra dimanche soir.

Le programme "Match-Intercité", qui passait en ondes tous les dimanches soir, de 6 h. à 6 h. 30, sera entendu à l'avenir de 8 h. 30 à 9 h., les lundis. Une autre émission que vous entendez déjà depuis deux semaines, le lundi soir, est le populaire programme "Fête au village", irradié de 9 h. 30 à 10 h.

D'autres changements s'opéreront également le vendredi soir, mais il est encore trop tôt pour vous les indiquer exactement.

Veuillez prendre note des corrections à l'horaire de nos programmes indiquées deux fois par jour: après les nouvelles de midi et de 6 h. 15, le soir.

Artistes invités

Au programme "Les Artistes de CKSB", dimanche prochain, à 6 h. 30, vous entendrez Mlle Jeanne Fontaine, de St-Boniface, pianiste, élève de Mme Yvette de Montigny-Robertson.

Aux programmes des "Talents de chez nous", la semaine prochaine, vous entendrez Mlle Hélène Morin, de Fort Garry, et Mlle Lydia Homenko, lundi et jeudi respectivement.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Cette semaine en a été une de grande jubilation dans le diocèse de Gravelbourg. Nous fêtons le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de notre vénéré pasteur, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, o.p. Comme il nous faut préparer cette copie beaucoup à l'avance, nous regrettons qu'au moment d'aller sous presse, nous n'ayions pas en notre possession les détails des grandes fêtes de mercredi dernier. Votre poste CFRG a tenu, dans une émission spécialement dédiée à Son Excellence, à lui rendre ses hommages et à le remercier tout particulièrement de son encouragement constant envers le poste CFRG.

A notre prochaine chronique, nous aurons un reportage beaucoup plus complet de ces fêtes inoubliables.

Aux élèves de musique

Tous les élèves qui se préparent aux examens du Conservatoire royal de Toronto et qui ont écouté l'émission de dimanche dernier, à 1 h., ont dû se croire bien privilégiés. Ils le sont certes, car cette émission d'une heure consacrée à l'explication d'oeuvres imposées aux examens du Conservatoire passera tous les dimanches après-midi, de 1 h. à 2 h., jusqu'à la fin de mai. Ils sont d'autant plus privilégiés que cette explication leur est donnée par un professeur de musique diplômée de l'Université de Paris, nulle autre que Mlle Maryvonne Kendergi du poste CFRG. Les oeuvres sont illustrées au piano par quelques élèves de musique et par Mlle Kendergi elle-même.

Mlle Kendergi a accepté de bien bon coeur de réaliser cette émission qui lui donne un gros surcroît de travail. Et nous savons que lorsque Mlle Kendergi accepte un travail, elle y met toute sa science, tout son coeur et toute son âme, avec le résultat que ses émissions sont toujours de haute tenue quoique toujours aussi à la portée de tous. Nous espérons donc que les élèves de musique se feront un devoir de capter cette émission qui leur est spécialement dédiée.

Aux élèves de littérature

Nous avons mis les cours du R. P. Paris à l'horaire du samedi matin afin de mieux favoriser nos étudiants. L'étude de Polyeucte passera donc désormais le samedi matin à 11 h. Voici une autre émission de haut calibre donnée sous forme de cours par un professeur émérite. Nous espérons que tous les élèves qui étudient Polyeucte cette année se feront un devoir d'être à l'écoute tous les samedis matin à 11 h.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avec le retour de la saison printanière, Radio-Canada annonce la reprise d'une série d'émissions réalisées par Guy Beaulne, "Les grands romans canadiens". Cette série a été représentée il y a deux ans et l'an dernier, mais plusieurs auditeurs ont demandé d'entendre de nouveau ces programmes de théâtre si bien présentés. Nous invitons nos auditeurs qui aiment le théâtre radiophonique de langue française à ne pas manquer ces programmes qui seront diffusés le dimanche soir, à 6 h. Ces pièces sont basées sur le texte des meilleurs romans écrits au Canada français depuis quelques années.

"Talents de chez nous"

Le programme "Les talents de chez nous" met en vedette les musiciens des différentes paroisses du nord de la Saskatchewan. Ce programme a pour but en même temps de fournir l'occasion aux Canadiens français de tenir leur souscription à date. Il faudrait que chacun fasse sa part afin que le poste puisse se maintenir sur les ondes et améliorer sa position financière.

Un poste de radio ne peut être sur une base commerciale favorable du jour au lendemain.

Pendant les premières années, si la souscription n'entre pas de façon régulière, nous devrons réduire nos dépenses et les émissions en souffriront nécessairement.

"Théâtre miniature

De nos studios, chaque vendredi soir, à 7 h., nous présentons "Le théâtre miniature". Cette émission réalisée à CFNS par des artistes locaux vous permet d'entendre différents textes d'auteurs canadiens ou français. Le genre varie du sérieux à la comédie souriante. L'émission est réalisée par Pierre Bournet et Michel Gariépy.

En terminant, nous suggérons à nos auditeurs qui apprécient les émissions de CFNS et celles du réseau spécialement, de nous envoyer un mot en adressant les lettres comme suit: Poste CFNS, Saskatoon. C'est important pour notre travail au point de vue commercial.

Sans vérité il n'y a pas de conscience; quand on se donne des raisons pour manquer à la vérité sur un point, on y manquera bientôt sur tous.
Paul BOURGET.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Détente apparente entre les deux Blocs

Une série d'événements internationaux ont fait espérer au monde l'amorce d'une détente fructueuse entre les deux Blocs qui mènent entre eux une guerre froide permanente. Les négociations entre les Nations unies et les communistes en Corée au sujet de l'échange des prisonniers ont été mises en marche avec le principe de permettre à ceux qui le désirent de ne point rentrer dans leur pays d'origine. Cette circonstance a fait penser à plusieurs que le même principe, que les communistes ont refusé d'accepter jusqu'ici, finira par être adopté par tous pour l'échange des prisonniers en Corée qui est encore la difficulté majeure sur la route d'une trêve, voire même de préliminaires de paix.

Juste avant Pâques, une réception officielle à l'ambassade américaine à Moscou réunissait pour la première fois depuis sept ans des personnalités américaines et soviétiques dans une atmosphère cordiale. D'autre part, le Kremlin a permis le rapatriement de quatorze civils français détenus en Corée. Et pour terminer, le jugement contre les médecins russes accusés de comploter contre la vie de personnalités soviétiques vient d'être cassé, les médecins remis en liberté, les fonctionnaires russes qui avaient préparé leur mise en accusation ont été limogés, et même arrêtés dans le cas de l'un d'eux. Naturellement, tous ces faits ont été accompagnés par une propagande pacifiste de Moscou, insistant sur la volonté de paix russe par contraste avec l'attitude soi-disant agressive des puissances occidentales.

L'opinion internationale, qui souhaite justement la paix comme tous les peuples d'ailleurs, a cru saisir ces quelques événements pour annoncer une vraie détente entre les deux Blocs et, par contre-coup, pour permettre aux esprits de réduire leur appui aux mesures de défense envisagées par leurs gouvernements. Comme c'est maintenant l'époque du vote des budgets et de la préparation des manoeuvres d'été, l'offensive de paix du Kremlin pourrait diviser les esprits, voire même les partenaires du Pacte Atlantique. Or, c'est là justement le danger qu'il faut éviter à tout prix. Les gouvernements occidentaux comprennent nettement la situation, même si la diplomatie les oblige à louvoyer pour ne pas perdre une chance, si minime soit-elle, de paix. Il s'agit de raviser l'opinion internationale à temps pour lui faire comprendre quelles sont les vraies conditions d'une détente mondiale.

C'est le problème allemand qui reste le noeud de toute paix. Tant que le Kremlin ne montrera pas une bonne volonté à le résoudre par un traité de paix en bonne et due forme, la guerre froide devra continuer avec le réarmement progressif qu'elle comporte. La question du désarmement est étroitement liée à la question allemande, mais sans la précéder nécessairement. Car, après tout, la Russie conserve en main des atouts tangibles en maintenant ses troupes en Allemagne et en Autriche, et en considérant comme définitive sa suzeraineté forcée sur ses satellites. Quand elle se décidera à faire une révision de sa politique sur ces questions, alors seulement on pourra parler de détente mondiale.

Mais si celle-ci s'opère unilatéralement chez les puissances occidentales, avec un arrêt de leur réarmement et de leurs dispositions stratégiques, alors la Russie pourrait toujours faire jouer ses atouts européens pour nous imposer sa volonté. Ce n'est pas l'échange de quelques prisonniers en Corée qui amorce vraiment la solution des difficultés européennes. Et même si cet échange s'étend à celui de tous les prisonniers, puis de là par étapes à la fin de la guerre coréenne, nous serons encore loin des affaires européennes. Ajoutons à ces difficultés celles des diverses guerres ou conflits asiatiques, et l'avenir de nos relations avec la Chine communiste qui insiste pour remplacer la Chine nationaliste aux Nations unies.

La prudence politique est une vertu. Qu'on n'aille pas la confondre avec un pessimisme qui n'est jamais de mise avec une attitude chrétienne. Cela revient à dire qu'il faut voir la réalité politique comme telle, et non point à travers des désirs même légitimes dont on croit voir poindre la réalisation en raison de quelques événements mineurs qui font partie de leur cadre. La justice et la charité qui doivent présider à nos efforts pour amener un changement d'esprit en Russie et en Chine ne sauraient comporter l'abandon de toute prudence.

Par ailleurs, on peut se demander quelles raisons pragmatiques ont pu pousser Moscou et Pékin à essayer d'opérer une détente en commençant par la toute petite extrémité de la tension internationale. Trois cas sont possibles: ou bien le Kremlin est sincère par suite de difficultés intérieures et croit le moment venu de faire volte-face tout en sauvant sa dignité; dans ce cas, cette sincérité doit arriver jusqu'au problème allemand dont nous parlions tantôt. Ou bien encore, le nouveau gouvernement russe veut s'affirmer dans les bonnes grâces du monde par des gestes mineurs; mais alors la guerre froide continuerait ailleurs et ne pourrait s'arrêter que par la solution graduelle des problèmes européens. Ou bien enfin, le Kremlin veut faire marquer un temps d'arrêt aux dispositions militaires et stratégiques des puissances occidentales, voire même essayer de les diviser entre elles, pour ne pas leur laisser les avantages qu'elles entassent en leur faveur pendant leurs préparatifs; et dans ce dernier cas, la tension reprendrait de plus belle une fois le jeu du Kremlin mis au clair.

On voit donc que dans tous les cas, la politique de préparation et de renforcement des puissances du Pacte Atlantique doit être poursuivie sans faiblir et sans arrêt. Car, en somme, c'est l'avance stratégique prise par les puissances occidentales qui fait réfléchir les communistes; et si cette avance augmente, ceux-ci seraient encore mieux disposés à parler sincèrement de paix.

L'Angleterre catholique

Le nouvel annuaire de l'Eglise catholique en Angleterre et au pays de Galles, le "Catholic Directory for 1953", vient de paraître et donne les dernières statistiques. Elles nous apprennent notamment que le nombre des églises est passé à 2,895, ce qui représente une augmentation de 8. Le nombre des chapelles privées s'est élevé à 918 (augmentation de 8). En ce qui concerne l'enseignement, il y a actuellement 2,125 écoles catholiques (aug. de 206) avec 536,268 élèves (aug. de 6,476). Le nombre des catholiques dans tout le pays s'élève à 2,878,400 soit une augmentation de 40,700. En 1952, le nombre de conversions d'adultes fut de 11,360 (une augmentation de 350 par rapport à 1951). Le nombre des baptêmes d'enfants accuse une augmentation de 1,803 sur celui de 1951, soit 35,874 baptêmes pour 1952. En cette même année, 59 nouveaux prêtres ont été ordonnés, ce qui porte leur nombre total à 4,296. Le nombre de religieux-prêtres est de 2,455. L'Angleterre compte également 1,653 séminaristes, soit 83 de plus que l'année précédente.

La langue française au Festival dramatique

Les amis de notre méritant Cercle Molière ont été quelque peu déçus de constater que ce dernier ne figurait pas parmi les troupes de théâtre qui prendront part au Festival dramatique à Victoria cette année. Ainsi, pour la quatrième fois depuis 1949, le Manitoba n'aura pas de représentant parmi les huit troupes qui présenteront leurs pièces au concours national. Ce ne fut qu'en 1950 que le gagnant régional, le Cercle Molière, fut invité au Festival et il réussit à y remporter le premier prix dans la section française. Il y avait lieu d'espérer que, cette année encore, ayant présenté une pièce remarquable au Festival régional, le Cercle Molière aurait fait bonne figure à Victoria.

L'on sait que jusqu'en 1949, les concurrents ne présentaient que des pièces d'un acte, ce qui permit la participation d'un plus grand nombre de troupes au Festival. Les pièces de trois actes, qui sont de règle depuis 1949, comportent nécessairement une délimitation plus sévère du nombre de troupes participantes. En fait, le juge des concours régionaux dresse une liste de quinze représentations dont huit seulement sont éligibles pour les finales. Il est assez difficile, dans ces circonstances, de porter un jugement sur le choix de l'adjudicateur, car il est le seul homme qui ait été en mesure de voir et d'apprécier toutes les pièces des concours éliminatoires.

Le choix de la troupe de l'Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick et celui du groupe de Montréal assurent cependant que le théâtre français sera dignement représenté au tournoi national. Même si nos pionniers du théâtre français dans l'Ouest éprouvent une certaine déception, par ailleurs, ils sont heureux de voir leurs frères d'Acadie prendre place sur la scène nationale. Ajoutons que cette année a vu aussi la langue française à l'honneur à Régina, grâce au travail du Collège de Gravelbourg.

En raison des succès remportés par les Canadiens français — succès si prometteurs pour l'avenir — les amis du Cercle Molière peuvent se consoler, car il est évident qu'il sera de plus en plus difficile de limiter arbitrairement à deux le nombre de troupes de langue française qui participeront au Festival final.

La composition du Sacré Collège

A la suite de la récente promotion cardinalice, le Sacré Collège est composé de 70 cardinaux, dont 49 ont été nommés par Pie XII et 21 par Pie XI. Il ne reste plus de cardinaux désignés par les Papes précédents. Depuis son élévation au Souverain Pontificat, Pie XII a créé 56 cardinaux, soit 32 au Consistoire du 21 février 1946 et 24 au Consistoire du 15 janvier 1953. Parmi les cardinaux créés par Pie XII en 1946, sept sont décédés. Des cardinaux actuels quatre seulement — nombre relativement restreint — appartiennent à des Ordres religieux: les cardinaux Ildephonse Schuster, bénédictin; Adéodat Piazza, des Carmes Déchaussés; Maurillo Fossati, des Oblats de SS. Gaudence et Charles de Novare; E. Tien, de la Société du Verbe Divin. Autrefois, les cardinaux religieux étaient bien plus nombreux et il arrivait que l'un d'entre eux fut élu Pape. On en compte au moins trente-neuf élevés au Souverain Pontificat dont vingt-sept bénédictins. Les plus célèbres furent S. Grégoire-le-Grand, S. Léon IX, S. Grégoire VII (le moine Hildebrand), Pie VII, tous quatre bénédictins; S. Pie V, dominicain. Au lieu du costume de couleur rouge, les cardinaux religieux continuent de porter des vêtements de la couleur fondamentale de leur Ordre.

Les rites en usage dans l'Eglise catholique

Sept rites principaux sont en usage dans l'Eglise catholique romaine et usent de quinze langues différentes dans leurs offices liturgiques. Il est possible, rien qu'à Paris, d'assister à la messe, chaque dimanche — dans l'Eglise catholique — en plus de huit langues et de cinq rites différents. A St-Julien-le-Pauvre, la messe se dit en grec et en arabe; à Notre-Dame-du-Liban, messe Maronite célébrée en langue syriaque; à l'église de la Ste-Trinité, messe en russe; à l'église St-Ephrem, messe du rite syrien; à l'église de la rue de Greuze, messe du rite chaldéen; à l'église de la Ste-Croix, messe en arménien; à l'église de la rue Ribéra, messe en roumain. Toutes ces messes sont des messes de l'Eglise catholique.



La France continue de rester fidèle à ses traditions et de faire généreusement sa part pour la défense de la liberté.

Billet du vendredi

Trois secrétaires de Louis Riel

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un vagabond mourait à l'hôpital Bellevue de New-York, le 10 janvier 1952, que l'on connaissait sous le nom d'Honoré-Joseph Jaxon. Agé de 90 ans, il avait une réputation de toqué, disait avoir du sang indien dans les veines, se donnait comme champion des Indiens de l'Amérique et autres opprimés. Pendant des années, il avait vécu dans une cabane de planches du Bronx, au bord de la rivière, gagnant sa vie comme gardien d'un immeuble. Quand il devint incapable de travailler, Harry Baronian, directeur du **Bowery News**, lui assura sa subsistance. On se rendit compte, après sa mort, qu'il s'agissait de William Henry Jackson, de Prince-Albert en Saskatchewan, qui avait été lieutenant et secrétaire de Louis Riel. On avait perdu sa trace, depuis les événements tragiques de 1885. Du temps du chef métis, Jackson avait donné des signes de déséquilibre mental, puis il était disparu. Il fit plus tard une carrière d'organisateur ouvrier et de constructeur, dans la ville de New-York où il acquit de la fortune. La débâcle financière de 1929-30 l'emporta avec tant d'autres, puis il reprit sa place parmi les miséreux. L'homme était un original, dont la conversation étonnait ceux qui l'abordaient. Il avait de la formation et de la culture. Né en 1861, il avait fait de brillantes études à l'université de Toronto. C'est lui qui, en 1884, réussit à grouper les métis de langue française et de langue anglaise de l'Ouest. Quand Riel fut arrêté pour trahison, Jackson le fut en même temps. On l'acquitta pour dérangement mental, mais Riel, guère plus sain d'esprit, fut condamné à la potence et exécuté.

* * *

Cet homme vient de mourir, il y a à peine un an. On le croyait disparu depuis longtemps. Donatien Frémont rappelle son souvenir et sa vie aventureuse, dans un ouvrage intéressant sur **Les Secrétaires de Riel**, qui apporte des clartés nouvelles sur l'histoire des Métis de l'Ouest, l'insurrection fomentée par Riel, les débats politiques qu'elle entraîna, la condamnation du chef et ses répercussions à travers le pays. (1) Outre Jackson, les principaux secrétaires de Riel furent Louis Schmidt et Philippe Garnot d'ascendance française. Schmidt, qui ne mourut qu'en 1935, à l'âge de 93 ans et 11 mois, naquit le 4 mai 1844, au Vieux Fort du lac Athabaska. Il fut d'abord élevé en pleine nature, comme les indigènes de la région, amené ensuite à St-Boniface, où il commença ses études. Jugé intelligent et capable de s'attaquer aux humanités, Mgr Alexandre Taché l'envoya au Séminaire de St-Hyacinthe, où il arriva en 1858, tandis que Riel entrait chez les Sulpiciens de Montréal. A St-Hyacinthe, celui qu'on appelait le petit sauvage de l'Ouest remportait tous les prix, mais sa santé souffrait du climat de l'Est. Il finit par retourner au Manitoba avant d'avoir terminé sa classe de belles-lettres. Pendant dix ans, de seize à vingt-six, il sera une sorte d'auxiliaire laïque auprès de Mgr Taché, déçu dans son espoir d'en faire un chef écouté des siens. Quand Riel constitua son gouvernement provisoire, Schmidt en fut nommé secrétaire. En 1870, aux élections à la première Assemblée législative du Manitoba, il était élu député de St-Boniface en même temps que Marc Girard, chacun dans une circonscription. Il fut l'un des premiers défenseurs du français au Manitoba et un ardent patriote.

* * *

Renonçant à la politique, Louis Schmidt alla s'établir comme cultivateur à St-Louis de Langevin, sur la rive gauche de la Saskatchewan du Sud, à quelque vingt milles de Prince-Albert. Il y mourut, après plus d'un demi-siècle. C'est par hasard, et malgré lui, que Philippe Garnot devint secrétaire du Conseil des Métis, dirigé par Riel. Canadien français venu de la province de Québec, il tenait en 1885 une maison de pension à Batoche. Il avait étudié au collège Bourget de Rigaud, de 1869 à 1873. Un jour, les Métis, sous la direction de Riel, se saisirent des hommes et des armes dans Batoche, et Garnot fut invité à se joindre au mouvement d'insurrection. Il refusa pendant trois jours. A la fin, menacé de la perte de ses biens et de mort, il accepta de devenir secrétaire du Conseil. Il essaya toujours de se dissocier d'avec les chefs métis, disant à qui voulait l'entendre qu'il n'était pas de coeur avec eux, qu'il n'avait rien à faire de leurs ambitions, revendications ou querelles, et il commença d'exercer ses fonctions avec le zèle d'un simple fonctionnaire. Il semble que la cause le gagna peu à peu, et l'on n'eut pas à se plaindre de son travail. Il protesta jusqu'à la fin de l'obligation où il avait été réduit de se joindre aux insurgés. Il fut quand même arrêté comme rebelle et condamné à sept ans de pénitencier, pour "trahison-félonie". Plus tard, Garnot vendit son établissement de Batoche, se transporta à Duck Lake puis à Moon Hills, plus au nord, finit par prendre fait et cause pour les Métis, mais par des voies pacifiques, avec Schmidt, le député Macdowall et d'autres. Sur la fin de sa vie, il était devenu ivrogne et "boot-legger" de profession. Il mourut en juin 1916, âgé de 57 ans, dans l'obscurité.

L'ILLETTRE

(1) Editions Chantecler, Montréal.

La Syrie représentée au Vatican

La Syrie vient de nommer son premier représentant auprès du Saint-Siège. Avec l'Egypte et le Liban, c'est le troisième pays arabe qui entretient des relations diplomatiques officielles avec le Vatican. De religion musulmane, la Syrie compte 500,000 chrétiens sur une population de 3,092,703. Les catholiques sont au nombre de 114,597.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'attitude de Malenkov demeure un mystère. Le Vatican réclame la réhabilitation des catholiques.

Le rédacteur du **Herald** de Montréal a avoué, en toute humilité, qu'il ne comprenait rien de rien à ce qui se passait, depuis quelques jours, en Russie et dans les autres pays communistes. Après avoir résumé les principaux changements de la politique soviétique, il a écrit: **"What's it all about? We don't know"**. Personne ne connait les raisons des modifications apparentes que l'on a apportées à l'attitude du Kremlin sur les principales questions qui divisent l'Est et l'Ouest. Comme chrétiens, il faut sans doute nous réjouir des offres de paix, d'où qu'elles viennent. Il serait à souhaiter, non seulement qu'on trouve une formule acceptable d'échange des prisonniers malades ou blessés, mais qu'on mette fin à la guerre de Corée, guerre qui coûte cher en hommes et en argent. Mais on ne comprend pas comment il se fait que la Russie semble subitement disposée à modifier sa politique extérieure et intérieure, du jour au lendemain pour ainsi dire.

Le procès de quinze médecins

On sait que, sur l'ordre du Kremlin, quinze médecins russes, dont la plupart sont d'origine juive, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir causé la mort de deux hauts personnages du gouvernement soviétique. Le gouvernement de Moscou vient de reconnaitre son erreur. Il a remis les médecins en liberté, mais il a arrêté un obscur fonctionnaire du nom de Semyon Ignatiev sur lequel on fait peser les plus lourds soupçons.

Le plus étrange de l'affaire, c'est que ces médecins ont reconnu eux-mêmes leur culpabilité! **"Non seulement ils avaient été reconnus publiquement coupables d'actes criminels, d'espionnage et de tentatives de meurtres,** écrit **'La Presse', mais de plus, conformément à ce qui semble être de tradition dans les procédures judiciaires derrière le rideau de fer, ils s'étaient incriminés eux-mêmes en admettant leur culpabilité"**. En remettant ces accusés en liberté, le gouvernement soviétique reconnait son erreur et il admet également que ses procédures judiciaires, en vertu desquelles les accusés signent des aveux complets de leurs "crimes" ne sont que de lugubres farces.

En marge de cette affaire, qui laissait croire que le Kremlin se lançait dans une campagne antisémite, le journal officiel **Pravda** vient de dire: **"L'Etat socialiste veille aux intérêts de toute la population soviétique. La Constitution de l'Union assure l'égalité à tous les citoyens, sans égard à leur nationalité ou race, dans tous les domaines: économique, gouvernemental, culturel et sociopolitique. Toute limitation directe des droits, comme aussi toute préférence directe ou indirecte qui a le même effet de limitation, toute parole provoquant la haine ou le mépris envers un groupe ethnique, sont des délits que punit la loi"**. Ainsi donc, toute cette campagne antisémite, dont nos journaux n'ont cessé de nous entretenir durant plusieurs semaines, était pure invention? Mais qui l'avait inventée: les Russes ou les agences de nouvelles? Qui sait, par ailleurs, de connaissance certaine que des médecins ont été arrêtés? Qui peut prouver qu'ils ont fait des aveux? Qui peut juger qu'ils sont juifs?

La réaction du Vatican

La radio du Vatican, qui n'avait pas à poser ces questions, a accueilli avec satisfaction la libération des quinze médecins injustement accusés. Elle en a profité pour demander la réhabilitation des catholiques mis à mort et la libération des catholiques injustement détenus. **"En éprouvant cette satisfaction,** a dit la radio du Vatican, **notre pensée va vers les milliers d'évêques et de prêtres morts sur l'échafaud et en prison, où ils ont été envoyés à la suite des aveux qui leur ont été arrachés par des méthodes infâmes. Des milliers d'autres évêques et prêtres languissent encore en prison, victimes des mêmes procédés. Aussi, demandons-nous au monde la publique reconnaissance de l'entière injustice de ces procès et du martyre des prétendus accusés"**. Il n'a jamais été prouvé qu'il y avait de l'antisémitisme en Russie. Par contre la persécution de l'Eglise catholique, de ses chefs et de ses membres, y sévit depuis longtemps, à la connaissance du monde entier.

Accusation de guerre microbienne

Le nouveau régime russe ne s'est pas contenté de ces offres de pacification et de ces mesures intérieures d'un caractère plus humain. En Allemagne, les quatre puissances ont repris les entretiens au sujet de la sécurité des routes aériennes, question qui, il y a un mois à peine, a failli créer de graves incidents internationaux. A New-York, aux Nations unies, le délégué soviétique, M. Valerian Zorine, a demandé aux Etats-Unis de laisser tomber leur demande en faveur d'une enquête impartiale sur les accusations communistes à l'effet que les Américains se seraient livrés à la guerre microbienne en Corée. En bref, il s'agit, pour employer une expression du jargon à la mode, d'une "offensive de paix". Qu'en sortira-t-il? Personne ne le sait. Que cache-t-elle? Tout le monde l'ignore. Les Soviets sont-ils sincères? Veulent-ils, au contraire, endormir les Nations occidentales et gagner du temps? Le nouveau dictateur Malenkov sent-il le besoin d'apaiser les Etats-Unis et l'Europe, afin de pouvoir, tout à son aise, consolider son régime à l'intérieur? Autant de questions auxquelles on ne trouve pas de réponses adéquates.

Les Etats-Unis ne repoussent pas les offres de paix, mais ils restent sur leur garde. Le général Eisenhower a déclaré que même si l'on mettait fin à la guerre en Corée, les Armées des Nations-Unies demeureraient en ce pays longtemps encore. La France, pour sa part, lance une nouvelle offensive communiste en Indochine. Et M. Adenauer, premier ministre de l'Allemagne de l'Ouest, est en Amérique. Il s'est entretenu avec le Président. L'activité diplomatique est donc à son comble.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Démarches en faveur des chèques bilingues par les sociétés nationales.

OTTAWA — Une imposante délégation comprenant des délégués de plusieurs de nos sociétés nationales telle la société St-Jean-Baptiste, a rencontré le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, lundi le 13. Le sujet de l'entrevue: l'impression des chèques bilingues.

On sait que depuis quelque temps déjà plusieurs parlementaires de langue française demandent au gouvernement de faire imprimer dans les deux langues officielles, comme dans le cas des billets de banque, tous les chèques émis par le Trésor. Comme M. Abbott est responsable de l'émission des chèques, c'est à lui que l'importante délégation de lundi a présenté une nouvelle requête pour l'obtention des chèques bilingues.

Les députés de langue française venant des provinces anglaises ont été invités à se joindre à la délégation qui se compose de représentations du Conseil de la vie française, de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, de la Fédération de la St-Jean-Baptiste, de l'U.C.C. et de délégués de la Société d'Education française d'Ontario. MM. René Jutras, député de Provencher, J.-M. Dechêne, d'Athabaska, A. Boucher, de Rosthern, et M. Fernand Viau, député de St-Boniface, ont été invités à faire partie de cette délégation.

M. Hugues Lapointe

M. Hugues Lapointe, ministre des anciens combattants, s'est adressé en des termes émouvants aux délégués de la conférence annuelle de l'Association des combattants polonais au Canada. Ces valeureux soldats qui après avoir participé à vaincre l'ennemi, lors du dernier conflit mondial, ont trouvé refuge au Canada, se réunissent ces jours-ci à Ottawa.

A l'ouverture de cette cinquième assemblée annuelle de l'Association des anciens combattants polonais, M. Lapointe, lui-même un vétéran de la guerre de 1939, a su trouver les mots qui convenaient pour rendre l'hommage dû à ces anciens frères d'armes devenus de bons citoyens canadiens.

"Ceux qui ont servi avec le premier corps canadien en Italie, a fait observer M. Lapointe, ou avec l'armée du général Crerar en Europe Occidentale, n'oublieront jamais les magnifiques qualités dont l'armée polonaise a fait preuve au combat."

"Je me rappelle également la bravoure des escadrilles polonaises, la haute compétence des officiers et des marins de nos torpilleurs, sans oublier ces femmes héroïques qui ont suivi vos troupes dans les services auxiliaires", d'ajouter le ministre des Anciens combattants.

"A tous, dit M. Lapointe, je veux offrir l'humble tribut de mon profond respect. Aujourd'hui, nous voici anciens combattants et en même temps citoyens ayant un rôle à jouer pour édifier la nation canadienne." Vous avez démontré la véracité de l'axiome que 'un bon soldat, un bon marin ou aviateur fait un excellent citoyen'.

"Vous avez conservé votre foi, conclut M. Lapointe, et cet héritage de chevalerie envers la croix et l'épée, sentiments qui symbolisent la vie intérieure de votre nation."

Le ministre Lapointe fut vivement applaudi par les nombreux délégués à la conférence de l'Association des anciens combattants de la Pologne qui groupe au Canada plus de 8,000 vétérans.

Les élections

Pendant que l'on poursuit aux Communes l'étude des crédits, la date des élections générales fait sur la colline parlementaire l'objet de pronostics les plus variés. La plus récente rumeur à ce sujet prédisait la tenue du scrutin le 10 août prochain.

A tout calculer, il semble que cette date soit un peu hâtive. Après le couronnement de la Reine Elisabeth, auquel assisteront le premier ministre St-Laurent et plusieurs de ses collègues, les chefs des pays du Commonwealth se réuniront pour compléter les entretiens commencés lors de leur réunion l'automne dernier.

Ces entretiens entre les premiers ministres des pays du Commonwealth se prolongeront durant une semaine environ. Si on ajoute une autre semaine pour le retour de M. St-Laurent à Ottawa, on peut prévoir que le premier ministre ne sera pas dans la capitale fédérale avant la fin de juin. Qu'il procède dès son retour ici à la dissolution des Chambres, cela est possible. Mais même si cela se produisait les élections générales ne pourraient avoir lieu avant la fin d'août étant donné qu'il faut une soixantaine de jours de la date de l'annonce d'une élection au jour du scrutin. Il est donc plausible que les élections aient lieu plutôt à la fin qu'au commencement d'août. De toute façon la campagne électorale semble déjà avoir commencé. Les discours électoraux deviennent de plus en plus nombreux un peu partout.

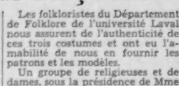
En Chambre si les grandes déclarations ont été rares cette semaine, il ne reste pas moins que les représentants du peuple accomplissent une bonne besogne en étudiant item par item les crédits des ministères. Si on remet à plus tard l'étude de la refonte du code pénal, la session se terminera le ou vers le 8 mai.

Les allocations familiales

Au congrès annuel de la National Catholic Family Life tenu à Philadelphie, du 16 au 18 mars derniers, les assistants adoptèrent à l'unanimité un voeu du R. P. Francis Corley, S.J., réclamant l'établissement des allocations familiales. Elles existent maintenant dans presque tous les pays, déclara l'auteur de la motion: au Canada où elles se sont élevées en 1949 à 1.3% du budget total; en France (1.2); en Angleterre (1.7); en Irlande (2.7); en Australie (4.9); en Belgique (5.9). Le coût approximatif d'une telle mesure aux Etats-Unis serait de $1.75 billion, mais trente millions d'enfants en bénéficieraient. Cette réforme s'impose, ajoute le P. Corley, parce que le régime actuel du salariat tend à tenir compte uniquement du rendement économique de l'ouvrier, non des besoins de sa famille. Au Canada des efforts se font pour obtenir que les allocations actuelles soient augmentées, vu que le coût de la vie, sur lequel elles étaient basées lors de leur établissement, a considérablement augmenté.

Le congrès de l'ACELF

Une fête française



Le 5ème congrès national de l'Association des Educateurs de langue française (ACELF) qui se tiendra à St-Boniface en août prochain prendra les allures d'une fête française.

Près de cent jeunes filles au fin sourire, parées des atours de chez nous, assureront le service des tables au grand banquet de clôture et aux deux déjeuners-causeries.

Ce sera un beau spectacle et en même temps une agréable leçon d'histoire. Ces jeunes filles porteront les costumes caractéristiques des régions d'où est venue notre population franco-manitobaine, en particulier des trois plus vieilles régions françaises du pays: Charlevoix, la Beauce et l'Ile d'Orléans.

La souriante mosette bleu royal de **Charlevoix** rappellera le grand miroir azuré du St-Laurent, tandis que la vaillante robe grise de la **Beauce** relevée d'un rayon d'arc-en-ciel nous parlera du long dialogue de la tisseuse et de son métier. Mais c'est la vie au grand soleil sous la calotte vibrante d'un firmament en fête que chante l'éclatante coiffe blanche et le rutilant mouchoir écarlate de l'**Ile d'Orléans**!

Les folkloristes du Département de Folklore de l'université Laval nous assurent de l'authenticité de ces trois costumes et ont eu l'amabilité de nous en fournir les patrons et les modèles.

Un groupe de religieuses et de dames, sous la présidence de Mme Roland Tremblay, travaillent à la confection de ces robes et de ces parures qui orneront le 5ème congrès de l'ACELF à St-Boniface comme autant de gerbes de sourires, de finesse et de fleurs.

Fête patronale des Dames Auxiliaires du Collège de St-Bon.

Le mercredi 22 avril, fête du patronage de saint Joseph, le R. P. Recteur du Collège célébrera une messe à 9 h. du matin, dans la chapelle des élèves.

Cette messe sera suivie d'un déjeuner et de l'assemblée mensuelle.

Cordiale invitation à toutes les Dames Auxiliaires de se rendre pour fêter leur patron.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Dimanche prochain, à 9 h. 30 du soir, 25ème et dernière émission des Variétés Françaises, sous la direction de M. Raymond Bernier.

La Fanfare La Vérendrye, dirigée par M. Henri Duyvejonck, sera au programme musical.

A cette occasion, comme c'est la fin de notre saison radiophonique, M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, M. René Dussault, directeur des programmes, et M. Lucien Daoust, Grand Chevalier du Conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb, prendront la parole.

Le programme se terminera par le tirage de 3 lettres, et l'on fera connaître les gagnants des prix de $7, de $5 et $3.

Mme François de Laboulaye, épouse de M. François de Laboulaye, conseiller à l'ambassade d'Ottawa, accompagne son mari au cours de son voyage au Manitoba et dans les provinces de l'Ouest. Mme de Laboulaye est une parfaite bilingue et s'exprime avec facilité dans les deux langues officielles du pays. (Cliché Free Press)

Mariage

BAER—LAFLAMME

Le samedi 11 avril dernier, à midi, M. l'abbé B. Bélanger bénissait le mariage de Mlle Agnès Laflamme, fille de M. et Mme J.-B. Laflamme, de St-Boniface, avec M. William Baer, fils de M. et Mme J. Baer, d'Aylmer, Ont. La cérémonie nuptiale eut lieu en la basilique de St-Boniface.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche dont le corsage était de satin et dentelle et la jupe, très ample et avec traîne, de satin et tulle. Les manches étaient longues et se terminaient en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par une coiffure garnie de perles et elle tenait un livre de prières blanc orné d'une orchidée blanche et de banderoles.

Les filles d'honneur, Mlles Irma Tétrault et Gracia Landry, avaient des toilettes mauve et jaune, respectivement. Mlle Marguerite Laflamme, soeur de la mariée et dame d'honneur, était habillée de vert.

MM. Antonio Baer, frère du marié, Emilien Laflamme, frère de la mariée, et Roland Agagnier étaient garçons d'honneur.

Des chants appropriés à la circonstance, tels que l'"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et le "Pater", furent exécutés par Mlle Cécile Fredette, accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnais.

Une réception eut lieu en la salle U.N.F., à Norwood, où eut lieu également la soirée. Le souper fut servi au restaurant Moore's de Winnipeg.

Le nouveau couple partit en voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, la mariée portait un tailleur de couleur or avec accessoires mauves.

M. et Mme Baer résideront à London, Ont.

Décès

M. FRANK DELCLOO

M. Frank Delcloo, ancien pionnier de St-Boniface résidant autrefois à 410, rue St-Jean-Baptiste, est décédé le samedi 4 avril à la demeure de sa belle-fille, Mme H. Sansen, de 425, rue St-Jean-Baptiste. Il était âgé de 73 ans.

Originaire de St-André, Belgique, M. Delcloo vint à St-Boniface en 1906 et y résidait depuis. Avant de prendre sa retraite, il exerçait le métier de forgeron aux ateliers du Canadien National, à Transcona. Il faisait partie du club belge depuis 1907 et était aussi membre du club des Vétérans du Canadien National.

Son épouse l'a précédé dans la tombe l'an dernier. Le défunt laisse dans le deuil un fils, Albert, un beau-fils, Victor Nuyten, une belle-fille, Mme H. Sansen, un frère, Albert, de Kitscoty, Alta, et une soeur en Belgique.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur des Belges, le mardi 7 avril, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. J. Thierman, J. Sansen, E. Strubbe, J. Lanblin, E. Vanmegroet et F. Parry. La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Les familles Delcloo, Sansen et Nuyten désirent exprimer leur reconnaissance envers tous leurs parents et amis pour les nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de leur bien-aimé père, M. Frank Delcloo.

• • •

M. STANISLAS ALARIE

M. Stanislas Alarie est décédé à l'hospice Taché le dimanche 5 avril, à l'âge de 85 ans.

Natif de Ste-Anne des Plaines, P.Q., il était venu s'établir à Ste-Agathe où il demeura jusqu'en 1913, de là il alla résider à Ste-Elisabeth.

Le défunt laisse dans le deuil 4 garçons, Georges, de St-Boniface, Léon, de La Salle, Stanislas, de Creighton Mine, Ont., et Noël, de Ste-Elisabeth, et 6 filles, Yvonne, de St-Boniface, Mme Antonin Lussier, de Ste-Elisabeth, Mme Isidore Lemoine, de Ste-Agathe, Mme Norbert Pelland, de Winnipeg, Mme M. Duprey, de Ste-Elisabeth, et Mme Philippe Duprey, de Portage la Prairie, ainsi qu'une soeur, Mme Eugène Bilodeau, de St-Boniface, et 2 frères, Adonias, de St-Boniface, et Joseph, de Falher, Alta.

Remerciements

Les membres de la famille Stanislas Alarie désirent remercier de tout coeur tous leurs parents et amis qui leur ont manifesté de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de leur récent deuil. Ils expriment leur gratitude spécialement aux Chevaliers de Colomb et au Service Social de St-Boniface.

Le père Ouroussoff, conférencier de grande renommée, à St-Boniface

C'est ce soir-même, vendredi 17 avril, à 8 h. 30, en la salle de l'Institut Collégial St-Joseph, que le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J., prononcera une conférence susceptible de soulever un grand intérêt parmi tous ses auditeurs.

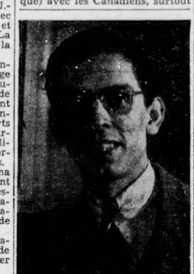
Durant près de trois années de séjour en Amérique, le R. P. Ouroussoff a été invité à parler dans les universités et clubs, entre autres à Harvard, à l'Université Columbia, aux académies et collèges de New-York, Boston, Philadelphie, Washington, Detroit, Chicago, Milwaukee, Nouvelle-Orléans, etc., et dans les Etats de Californie et du Middle West. Dernièrement, il a visité les provinces maritimes, ayant donné des conférences en français et en anglais à Moncton, Halifax, Fredericton et Chatham.

Certaines conférences sont très en demande et, quoique le R. P. Ouroussoff laisse les organisateurs libres de fixer ses honoraires, elles lui ont rapporté de $50 à $600 l'heure, ce qui (en chiffre) indique l'intérêt du public pour les sujets dont il parle.

Le R. P. Ouroussoff est prêt à répondre aux questions après les conférences. Il n'entend pas donner ses conférences comme un sermon; ce qu'il veut, c'est offrir à l'esprit et au coeur de l'auditoire des réalités nouvelles et il aime à les discuter après si on le désire.

Raison des conférences

La raison de ces conférences est que le R. P. Ouroussoff désire partager son expérience (sincèrement parlant souvent unique) avec les Canadiens, surtout qu'il lui semble que certains sujets dont il parle sont d'actualité au Canada comme ailleurs. Les recettes des conférences seront employées au développement du travail spécial russe dont le Père s'occupe: entre autres la publication d'une Revue d'Information assez spéciale, de la littérature chrétienne en russe (qui n'existe presque pas), des publications en anglais sur le problème russe de premier intérêt, le développement du Centre Russe à New-York dont l'activité doit couvrir toute l'Amérique du Nord, en un mot, aider à poser les fondements d'une base solide du travail catholique russe qui, évidemment, jusqu'ici a manqué et dont le développement dépend des possibilités matérielles. Par ce travail on entend aussi bâtir l'avenir d'une Russie chrétienne.



M. François de Laboulaye

"Les forces françaises combattant le communisme en Indochine soutiennent un combat de première importance pour le monde libre tout entier", a déclaré M. François de Laboulaye, conseiller à l'ambassade de France à Ottawa, actuellement en tournée de conférences dans l'Ouest.

M. de Laboulaye a déclaré qu'en Indochine la France perd ses hommes plus rapidement qu'elle ne peut les recruter. "Quelque 42 p. 100 de nos officiers non brevetés et 35 p. 100 de nos officiers sont actuellement en service en Asie", dit-il. Et la France, d'ajouter le conseiller à l'ambassade, occupe aussi l'un des premiers rangs en Europe "militairement, stratégiquement et moralement".

M. de Laboulaye prit la parole devant un auditoire intéressé, en la salle du collège St-Boniface, mercredi soir dernier, de même qu'à la réunion du "Women's Canadian Club", jeudi, à l'hôtel Fort Garry.

Retraites fermées

AVRIL

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

21-24 — Jeunes gens de la campagne. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

24-27 — Jeunes filles. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

28-30 — Dames.

• • •

Il y a beaucoup de jeunes gens de nos campagnes qui attendent le moment propice pour faire les semailles. En attendant, ils pourraient profiter de leur temps libre pour faire une retraite fermée. Un certain nombre aussi sont allés en chantier cet hiver. Il se présente donc une occasion pour tous les jeunes d'avoir une retraite fermée spécialement pour eux; qu'ils en profitent en s'organisant entre eux: si deux ou trois de chaque paroisse venaient, on aurait une maison comble, et de plus, chacun aura fait des semailles qui resteront pour l'éternité. Bienvenue à tous.

Petites Notes

Mlle Honorine Robert, de 502, rue Ritchot, quittera St-Boniface samedi prochain, 18 avril, pour se rendre en Angleterre où elle assistera au couronnement de Sa Majesté la reine Elizabeth II. Elle s'arrêtera trois jours à Montréal avant de s'embarquer pour son voyage de trois mois en Europe où elle visitera la France et l'Ecosse, entre autres pays. Ses amis de St-Boniface lui souhaitent bon voyage et heureux retour.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Joachim Legal, de Richer, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille, Yvette, de St-Boniface, avec M. Edgar Poirier, fils de M. et Mme Edouard Poirier, de Newcastle, N.-B. Le mariage sera célébré en la basilique de St-Boniface le samedi 2 mai.

Le capitaine Roussin transféré au Japon

Le capitaine J.-F.-A. Roussin, de St-James, Man., a récemment été transféré aux quartiers généraux des unités canadiennes à Kure, au Japon, où il deviendra capitaine quartier-maître de l'état-major. Né à St-Boniface, le capitaine Roussin s'enrôla dans les forces actives en juillet 1940 et combattit dans le nord-ouest de l'Europe avec le régiment South Saskatchewan. Il était officier d'état-major aux quartiers généraux des régions des Prairies depuis août 1950. Il est domicilé à 334, rue Woodlawn.

Les Canadiens de St-Boniface en bonne voie de remporter le championnat de l'Ouest

Au moment où nous écrivons ces lignes, les Canadiens de St-Boniface sont en avant dans les finales du hockey junior pour l'Ouest par 2 parties contre une pour les Native Sons de Lethbridge. Malheureusement, nous ne pouvons tenir compte ici de la partie de jeudi soir, dont le résultat nous est inconnu au moment où cet article va sous presse. Bien que les Canadiens aient perdu leur première partie ici, il n'y a pas lieu de prendre une attitude de pessimiste au sujet des prochaines joutes. Le résultat final de 3 à 2 indique suffisamment que ce fut une partie chaudement contestée; à plusieurs reprises, dans les dernières minutes de jeu, les Canadiens ont sérieusement menacé d'effacer l'avantage des Native Sons. Si les spectateurs n'ont pu voir leur club remporter la victoire, ils ont tout de même eu l'occasion de voir l'énergie et l'habileté dont les Canadiens sont capables lorsqu'ils sont au pied du mur. Seul le jeu splendide de Martin dans les buts des Native Sons les arrêta à plusieurs reprises, particulièrement, au cours de la dernière période.

Les Native Sons

Il serait d'ailleurs injuste de sous-estimer la valeur des Native Sons, dont le club, un peu moins lourd que celui des Canadiens, est composé de patineurs rapides qui mettent l'accent sur le jeu de passe. La ligne de Arisman-Dea-Jones nous a semblé particulièrement dangereuse.

Le jeu dans la partie de mardi soir fut, on peut dire, irrégulier. A certains moments, les deux clubs jouaient à un rythme intense, mais ces poussées ne duraient ordinairement pas, et le jeu avait une tendance à ralentir considérablement après chaque effort.

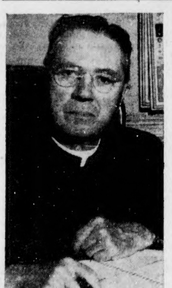
Joutes précédentes

Les Canadiens remportèrent la victoire dans la première partie à Lethbridge, par un pointage de 7 à 5. Tout le monde sait que dans la deuxième, alors qu'ils perdaient par un pointage de 6 à 4, les Habitants déclenchèrent une de leurs offensives terribles pour compter 4 points dans l'espace de 72 secondes, un record dont Larry Desjardins et son club peuvent être fiers. Dans ces deux parties, c'est dans les dernières minutes de jeu que les Canadiens ont déployé leur puissance d'attaque, et dans la joute de mardi soir, à Winnipeg, les spectateurs s'attendaient, jusqu'à la dernière minute, à voir les blancs et rouges déclencher un de leurs blitz si effectifs dans les joutes précédentes.

Jeu serré

Les Native Sons furent les premiers à toucher le filet après 4 minutes de jeu, sur un but par Roger Laplante. Dans la deuxième période, Konyk compta pour St-Boniface, mais le pointage ne resta pas longtemps à 1 à 1, car une minute plus tard, Jaster comptait pour Lethbridge; puis ce fut Yanosik qui mit les Native Sons en avant encore davantage par un autre but. Avant la fin de la deuxième période, Marius compta pour les Canadiens; il n'y eut pas de buts au cours de la troisième période. Les Native Sons en sont redevables à Martin, qui joua une partie remarquable dans les filets, arrêtant 27 lancers contre 18 par Dalkie.

Cette défaite fera sans doute plus de bien que de mal aux Canadiens dont les deux premières victoires étaient de nature à augmenter outre-mesure la confiance. Ils n'étaient pas à leur meilleur mardi soir, et ils réalisent plus que jamais maintenant que les Native Sons sont loin d'être prêts à concéder la série. De plus, ils sont capables de rendre la vie dure aux Canadiens de St-Boniface.



Le R. P. Charles J. Kelly, S.J., qui contribua largement au développement du collège St-Paul de Winnipeg dont il fut l'économe de 1934 à 1949, est décédé à Montréal le lundi matin 13 avril, à l'âge de 63 ans. Né en 1890, dans la vallée d'Ottawa, il avait été ordonné en 1915. A Winnipeg, il fut pendant plusieurs années aumônier du conseil de Winnipeg des Chevaliers de Colomb, ainsi que de la Ligue des Femmes Catholiques. Une messe de Requiem fut chantée pour le repos de son âme en la chapelle du collège St-Paul, mercredi dernier, 15 avril.

Clinique antituberculeuse

20 avril:	
Ecole Q. Elizabeth	4.00—5.00
	7.00—9.00
Ecole Provencher	4.00—5.00
	7.00—9.00
21 avril:	
Ecole Q. Elizabeth	1.00—5.00
	7.00—9.00
Ecole Provencher	1.00—5.00
	7.00—9.00
22 avril:	
Ecole Q. Elizabeth	1.00—5.00
	7.00—9.00
Ecole Provencher	1.00—5.00
	7.00—9.00
23 avril:	
Ecole King George	4.00—5.00
	7.00—9.00
Salle des Fils Natifs	1.00—5.00
	7.00—9.00
24 avril:	
Ecole King George	1.00—5.00
	7.00—9.00
Salle Berry	1.00—5.00
	7.00—9.00

Grande Partie de Cartes

organisée par le Comité Protecteur des Guides Catholiques de St-Boniface

Vendredi 24 avril — 8 h. 30 p.m.

Au Cercle Ouvrier

But: créer un fonds pour le camp des Guides . . . véritable école d'entraînement chrétien

Au moins 30 prix — Goûter — Bonne compagnie!

Entrée: 25c

En plus de contribuer à votre divertissement, cette soirée vous fournira une excellente occasion d'encourager des jeunes filles qui font déjà preuve d'initiative et qui comptent sur l'aide de leurs aînés pour devenir des femmes selon l'esprit du Christ et de l'Eglise.

Les principaux personnages d'*Eugénie Grandet*, pièce en quatre actes que le Cercle dramatique *La Coulisse* présentera au théâtre Playhouse, à Winnipeg, le 28 avril, sous la direction de Mme Juliette Déprés.


Armand Dureault (Grandet)


Madeleine Tournois (Eugénie Grandet)


Charlotte Meunier (Madame Grandet)


Annette Brown (Nanon)


Georges Jeanneret (Charles Grandet)

"La Coulisse" présentera "Eugénie Grandet" au Playhouse, le 28 avril

Eugénie Grandet, spectacle mil neuf cent qui fait l'objet de 4 actes solidement charpentés, puissants, pathétiques mais développés à la manière réaliste de l'époque, nous transporte dans une vieille maison bourgeoise de Saumur, petite ville de province en France 1833. Toute la trame de la pièce est condensée autour de l'étude du père Grandet, d'une avarice insensée semblable à notre Séraphin national!, rôle qui sera interprété par Armand Dureault et de la romance de sa fille Eugénie (Madeleine Tournois) avec son cousin Charles Grandet (Georges Jeanneret).

Le 1er acte

Le premier acte met en présence Cournouailler (Alexandre Sourisseau), fermier qui vient réclamer son terme à Mieur Grandet, avec la bonne servante Nanon (Annette Brown) qui grogne, se dévoue, choie, proteste, se lamente et se sacrifie pour ceux qu'elle aime. Tandis que Mme Grandet (Charlotte Meunier) est une épouse craintive, dolente, résignée et surtout une mère affectueuse qui espère pour sa fille un bonheur qu'elle n'a jamais connu.

Par contre, le prestige de la jeune héritière, Eugénie, les convoitises qu'elle suscite et les compétitions passionnées dont elle est l'enjeu produisent une véritable lutte entre les familles Cruchot et des Grassins car tous deux espèrent une alliance matrimoniale entre les deux familles. Aussi défileront tour à tour devant vos yeux les personnages typiques qui composent les familles des Grassins et Cruchot. En effet, lequel du bouquet des prétendants, c'est-à-dire du jeune Adolphe des Grassins (Roland Bustelli) ou Mieur de Bonfons, neveu de Mieur Cruchot, choisira-t-elle pour époux?

Arrivée du neveu

Mais voilà que soudain, alors qu'à l'occasion de l'anniversaire d'Eugénie, les Grandet, les des Grassins et les Cruchot jouaient une partie de loto, un coup de marteau retentit. Stupeur générale!... à pareille heure qui cela peut-il bien être? C'est le neveu Charles Grandet, élégant, désinvolte, arrivant droit de Paris, qui vient saluer sa famille de Saumur. Plus tard, il apprendra par une lettre de son père, riche négociant, que la faillite de son agent de change et de son notaire l'a ruiné. De ce fait il s'est brûlé la cervelle. Désolation de Charles mais n'y a-t-il pas sa charmante cousine qui le console et l'amour germe dans ces deux jeunes coeurs.

Le 2ème acte

Dans le 2ème acte, nous les trouvons échangeant des serments très doux avant le départ de Charles pour les grandes Indes où il espère se refaire une fortune. Départ que le père Grandet a projeté car c'est d'un oeil réprobateur qu'il surveille les tendres émois des deux jeunes gens. Aussi qu'adviendra-t-il de ces jeunes tourtereaux?

Le 3ème acte

Le 3ème acte nous révèle que le père Grandet a décidé que le mariage d'Eugénie aurait lieu avec le président de Bonfons, alliance qu'il projette depuis longtemps étant donné l'immense fortune de leurs deux familles réunies. Devant le refus catégorique d'Eugénie, le père Grandet entre dans une violente colère surtout lorsqu'il apprend qu'Eugénie aime son cousin Charles et désire l'épouser. Son obstination lui fera dire: "Elle est plus Grandet que je ne suis Grandet".

Fureur du père

Lorsque, après une apparition de l'intrigante Mme des Grassins (Aline Préfontaine) dont le mari Mieur des Grassins (Raymond Faure) est banquier et seconde sa femme avec bonhomie et jovialité, il peut faire un très bon placement sur le marché avec de l'or, il demande à Eugénie de lui confier sa cassette où à chaque anniversaire il lui a fait présent d'une pièce do'r qui, multipliée, forme la somme rondelette de 20,000 francs or. Hélas! Eugénie n'a plus son or. A qui donc l'a-t-elle donné?... La fureur, la rage du père Grandet ne connait plus de borne. Il écume, il titube, il étouffe... Pauvre Mieur Grandet, comme l'avarice lui dessèche le coeur, le rend malheureux et peut lui être tragique!

Autres personnages

Il convient d'y associer les autres personnages tels que l'abbé Cruchot (Maurice Miron) très estimé par la famille Grandet et dont l'habileté et la diplomatie servent les intérêts de son neveu M. de Bonfons. Mentionnons de même, maître Cruchot (François Salesse) qui lui aussi surveille les intérêts de M. Grandet autant que les siens propres et famille. Il y aura une brève apparition du docteur Bergerin appelé près de Mme Grandet, souffrante. Dame! c'est qu'il a peur que ça lui coûte cher ses visites surtout s'il prescrit des drogues.

Comme vous le constatez voilà une troupe des plus homogène qui pratique depuis plusieurs mois cette inoubliable pièce "Eugénie Grandet" qui sera interprétée avec les costumes de l'époque du XIXe siècle et vous plaira d'autant plus par le réalisme de ses personnages.

Cordiale invitation à tous

Si vous voulez passer une soirée attrayante, si vous désirez connaître le dénouement peut-être imprévu dans le 4ème acte de cette pièce dramatique basée sur le roman d'Honoré de Balzac, retenez sans plus tarder vos billets à l'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher. Tél.: 20-2761.

M. le professeur Turek à la Société Historique

Lundi soir prochain, 20 avril, aura lieu une réunion de la Société Historique de St-Boniface, à 8 h. 15, à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique. Le conférencier invité est M. le professeur Victor Turek, déjà connu de nos compatriotes puisqu'il a donné une série de cours du soir sur la Pologne, il y a deux ans.

M. Turek parlera des "Origines de l'immigration polonaise au Manitoba". Boursier de la Manitoba Historical Society, M. Turek prépare actuellement une étude documentée sur l'immigration polonaise au Manitoba et la vie du groupe polono-manitobain.

Les membres de la Société et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire manitobaine sont cordialement invités à cette réunion du 20 qui saura intéresser au plus haut point.

"Au delà des grilles" au Paris le 23 avril

Un film exceptionnel que nous tenons à souligner à nos lecteurs et lectrices, qui ne manqueront pas d'aller le voir dès sa sortie. "Au delà des grilles" a mérité le Grand Prix de la mise en scène à Cannes. Il réunit Jean Gabin et Isa Miranda, deux formidables artistes et, enfin, il révèle au monde la petite Véra Talchi, une véritable trouvaille du cinéma. Le réalisateur, René Clément (qui ne compte plus les diplômes, les médailles et les honneurs), a voulu montrer ici le côté fatal, imprévisible de certaines aventures. C'est le destin qui est le plus fort, pense-t-il, et il le démontre avec un luxe de détails qui donne une force absolue à son argumentation. L'amour, la chance, le hasard . . . rien de cela ne compte: c'est le destin qui, à la fin, l'emporte.

Pour mieux comprendre, donnons un résumé de l'action. Un passager clandestin, Pierre (Jean Gabin), sort d'un cargo en route pour l'Orient à l'escale de Gênes, afin de trouver un dentiste. Il est guidé par une fillette de 13 ans, italienne de Nice, qui lui dit son nom: Cecchina (Véra Talchi). Dans les ruelles de Gênes, Pierre est escroqué par un voleur qui lui change ses billets avec de fausses lires italiennes et lui dérobe son portefeuille. Voilà Pierre sans argent, sans papiers, craignant la police, et qui doit accepter la charité d'une serveuse de restaurant (Isa Miranda), mère de Cecchina. Martha a son propre drame. Elle est pourchassée par son ex-mari (Andréa Cecchi) qui veut reprendre sa fille. Après des heures de tendresse passées à errer dans la campagne et le port, Pierre est arrêté par la police qui a retrouvé sa trace par l'arrestation du voleur porteur des papiers du Français. Pierre a commis un crime en France et il suit les policiers, menottes aux mains.

Cette oeuvre a été réalisée en grande partie dans la ville et le port de Gênes et porte ainsi la beauté pittoresque de cette cité maritime. Mais son style, son atmosphère restent conformes à l'art cinématographique français. René Clément a fait un film émouvant, toujours intelligent et expressif.

Interprétation poignante

Jean Gabin reste lui-même dans ce rôle de Français rude, sensible et désespéré. Isa Miranda est artiste suprême et son jeu est nuancé. La curieuse fillette, Véra Talchi, est sûrement la trouvaille du film. On sent sous l'enfant la femme jalouse et inconsciemment amoureuse.

Au festival de Cannes, le Grand Prix de l'interprétation fut, d'emblée, accordé à Isa Miranda pour son jeu. Nous disions plus haut: artiste suprême! Parce que Isa Miranda n'est plus ici une actrice: elle est vraiment un être qui souffre et qui croit que pour elle vient de luire l'étincelle d'un bonheur furtif. Ce n'est plus du théâtre, du cinéma, des mots et des images. C'est le drame nu. Pas de maquillage (pas plus le visage que l'âme); pas du jeu parce que la caméra est là, mais une vie intense, tragiquement humaine.

Les portes du Paris seront ouvertes à 6 h.

Journées d'études de la Jeunesse Agricole Catholique de St-Boniface

Les 6 et 7 avril se tenaient à la salle du collège de St-Boniface les journées d'études diocésaines de la J.A.C. Quatre-vingt jeunes gens et jeunes filles y participèrent. On y reconnut des équipes des paroisses de St-Léon, Somerset, Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, Haywood, Ste-Elisabeth, St-Adolphe, Ile-de-Chênes, St-Malo, St-Pierre, La Broquerie, Ste-Anne et St-Georges.

On y remarquait la présence des aumôniers et curés suivants: MM. les abbés Simon Nivon, Roland Roy, Gédéon Montmigny, Joseph Jolicoeur et Donat McDougall, les RR. PP. Emile Champagne, et Gérard Blanchette, C.Ss.R., et A. Denis, C.S.V., MM. les abbés H. Marchiol et David Roy, aumôniers diocésains.

Les journées ont été remarquables par l'entrain, le savoir-faire et le bel esprit fraternel qui y régnèrent.

Après l'inscription des délégués et un mot de bienvenue du président, M. Roger Poiron, de Somerset, les jeunes se mirent aussitôt à l'oeuvre. Chaque section représentée se présenta et chacun des délégués dit son nom. Après avoir fait connaissance de la sorte, il était plus facile d'aborder sans tarder le travail à faire.

Dans l'avant-midi, il y eut lecture des divers rapports de la J.A.C. diocésaine: rapport des dernières journées d'études générales et rapport financier de l'année 1952. Puis tous se rendirent au Juniorat de la Ste-Famille où les repas étaient admirablement servis.

Dans l'après-midi, les jeunes se groupèrent en équipe pour faire une étude approfondie de la lettre pastorale de S. Exc. Mgr M. Baudoux. Après la discussion du questionnaire, on entendit les rapports des secrétaires de chacune des équipes. On fit remarquer la pensée profonde de Son Excellence. Celle-ci nous appelle à une croisade pour nos institutions. Elle nous demande de travailler à multiplier les agents d'apostolat par lesquels cette vie chrétienne sera intensifiée chez les chrétiens, à favoriser l'oeuvre des vocations sacerdotales et religieuses et à former des militants laïcs qui se dévoueront dans les mouvements d'Action catholique diocésains.

Pour passer des mots d'ordre à l'application pratique, les jeunes se groupèrent de nouveau en équipes et participèrent à une réunion d'équipe tirée de "Semailles", nouveau manuel d'initiation pratique de la J.A.C. C'est une excellente préparation pour le travail auquel seront appelés les jeunes, d'ici l'automne prochain.

Après le souper eut lieu une magnifique soirée récréative, organisée par M. Wilbrod Leclerc, de St-Boniface, avec le concours des Gais Manitobains. Ce fut une soirée d'un genre nouveau où les jeux de société les plus divertissants nous furent enseignés. La soirée se termina dans l'intimité de la prière puis les jeunes gens furent reçus à coucher au dortoir du collège. Les jeunes filles se retirèrent à la Maison des Retraites

Le mardi 7 avril, la journée débuta par la messe célébrée à la sacristie de la basilique où l'ensemble des participants s'approchèrent de la table sainte.

Après le déjeuner, la deuxième journée d'étude commença à 10 h. par une courte conférence sur "Nos Responsabilités de Chefs Chrétiens", donnée par M. l'abbé David Roy.

Après le dîner, Mlle Rita Valcourt, responsable diocésaine des services, expliqua comment organiser la Semaine de Fierté Rurale qui sera organisée dans le diocèse pendant la semaine des Rogations.

S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur étant en tournée de confirmations ne put être présent parmi nous, mais il a bien voulu transmettre par l'intermédiaire de l'aumônier diocésain un mot d'encouragements et de félicitations pour le travail accompli dans les paroisses. Il nous incita à la persévérance en dépit des obstacles. "L'Action catholique n'est pas seulement nécessaire, elle est indispensable et irremplaçable". Il faut donc aller de l'avant quoi qu'il en coûte d'effort et de dévouement.

Les jeunes de différentes sections se levèrent tour à tour pour communiquer leurs impressions. De l'avis de tous, celles-ci furent excellentes. Les journées d'études diocésaines ont le don de stimuler l'enthousiasme et d'encourager à la persévérance. Tous promettent de s'y donner. M. l'abbé Roland Roy parla éloquemment au nom des aumôniers présents.

Les aumôniers s'unirent ensuite de coeur pour donner ensemble aux délégués la bénédiction sacerdotale. C'était le gage de succès apostolique dans l'action de chacun.

Sommaire de "Relations"

Avril 1953

Editoriaux: Le bill 56. — Le bill 37.

Articles: "La roue et la croix", par Robert Bernier. — "Morale et médecine (1), par Jules Paquin. — "Jeunesse en fleur, en fuite", par Alexandre Dugré. — "Le travail de la femme", par Léon Thoorens. — "Lecture pour les malades", par Jeanne-d'Arc Meunier.

Commentaires: Le crime organisé coûte cher aux Etats-Unis. — Une initiative du cardinal. — Baptêmes d'adultes. — "Le péché comme un droit?"

Au fil du mois: Athlète du Christ. — Un vingt-cinquième. — Réforme agraire et communisme. — Bien-être et suicide.

Articles: "Le salaire annuel garanti", par Emile Bouvier. — "En marge des quinze ans de 'La Familiale' ", par Victor Barbeau. — "Guidisme catholique", par Oscar Bélanger. — "Diriger l'immigration: est-ce possible?", par Pierre Klok. — "Tit-Coq au cinéma", par René-Salvator Catta.

Les livres: La sainte messe. — Le bréviaire, prière de tous. — Message trinitaire. — Coeurs inquiets. — Mystique et continence. — Yearbook of International Organizations. — Ecrivain U.S.A., Ecrivain U.R.S.S. — La sécurité sociale. — Contributions à l'étude des sciences de l'homme. — Perspectives 53. — Inventaire franco-américain. — Mauricie d'autrefois. — Le vrai visage des écoles de bonheur. — Une fille est venue. — J'ai à vous parler.

En trois mots: **Relations**, 8,100, boulevard St-Laurent, Montréal VE. 2541. Abonnement: $3.50 par année; le numéro: $0.25.

Décret papal sur des missions africaines

CITE DU VATICAN — Par décret de la Propagande, le Pape a institué la hiérarchie ecclésiastique en Ouganda, au Kenya et dans le Tanganyika qui cesseront ainsi d'être considérés comme terre de mission et seront dotés de quatre circonscriptions qui prendront le nom respectivement de Ouganda, Kenya, Tanganyika occidental et Tanganyika oriental.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 15

Voici la liste des réponses au concours no 15 publié dans **La Liberté et le Patriote** du 27 mars:

Indoor games:	Jeux de salle.
Bowling:	Quilles (en France: jeu de boules).
Billiards:	Billard.
Ping-pong:	Ping-pong, tennis de table.
Badminton:	Badminton, volant au filet.
Basket-ball:	Ballon-panier (en France: Basket-ball).
Fencing:	Escrime.
Parlor games:	Petits jeux de salon, de société.
Bingo:	Bingo.
Chess:	Jeu d'échecs.
Checkers:	Jeu de dames.
Cards:	Cartes (jeu de).
Dice:	Dés (jeu de).
Darts:	Jeu de fléchettes.
Swimming:	Nage, natation.

LES GAGNANTS

1. **Colette Lemoine, Ste-Agathe, Man.**
2. **Irène Bourbonnière, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Albert Bonneville, St-Albert, Alta.**
4. **Madeleine Morin, St-Albert, Alta.**
5. **Florence Courcelles, Ste-Agathe, Man.**

Les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface félicitent et remercient tous ceux qui ont participé à leurs quinze concours de langue française. Ils espèrent reprendre ces concours à l'automne. Ils remercient aussi les généreux donateurs de prix; ils en publient aujourd'hui la liste complète. Ils comptent publier prochainement un rapport établissant le nombre de participants aux concours JFM et le nom des écoles où étudient ces concurrents.

LISTE DES DONATEURS DE PRIX

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Bon.
R. P. J. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège de St-Bon.
M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg.
L'Association d'Education des Canadiens français du Man.
Rév. Soeur Supérieure, couvent de St-Charles, Man.
R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., **La Liberté et le Patriote.**
R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles au Manitoba.
M. l'abbé M. Deniset-Bernier, visiteur des écoles au Man.
Le comité de Récréation, Collège de St-Boniface.
La Papeterie Notre-Dame, 574, rue Notre-Dame, Winnipeg
Mme Jean-Baptiste Lalonde, St-Boniface.
Epicerie Langevin, rue Cathédrale, St-Boniface.
Cie Norwood Electric, rue Taché, Norwood.
Le journal **La Liberté et le Patriote.**
Maison J.-A. Lanthier, rue Taché, Norwood.
Les Taxis Balcaen, La Broquerie, Man.
M. Alphonse Savard, boucher, La Broquerie, Man.
Le Restaurant Freynet, La Broquerie, Man.
La Coopérative de La Broquerie, Man.
La Bibliothèque du Collège de St-Boniface.
Chez Huot, tailleurs, St-Boniface.
Pharmacie Leclerc, Norwood.
Cie Scott Fruit, Winnipeg.
Quelques bienfaiteurs anonymes.

Rénovation de l'intérieur de l'église de Ste-Claire

STE-CLAIRE — A Noel, M. le curé faisait un appel aux hommes et jeunes gens, leur demandant de considérer l'église paroissiale comme leur propre maison et de contribuer à la rendre plus belle et plus confortable. Au début de janvier, il fit appel à tous, leur demandant s'ils étaient prêts à donner leur temps et leurs efforts et aussi épargner 5 à 6 mille piastres tout en menant à terme l'entreprise. Tous répondirent af'rmativement et le 7 janvier au matin, les travaux commencèrent.

Durant 8 semaines, par groupes de 20, chaque jour nos hommes et jeunes gens vinrent travailler à l'église. M. Joseph Branconnier, syndic, avait la direction des travaux. T.us et chacun y apportèrent de la bonne volonté, marchant toujours sous la conduite de leur chef: belle harmonie, enthousiasme débordant! A M. le curé échouait la tâche du choix et de l'achat des matériaux, de même que la responsabilité des décisions à prendre pour les plans, etc. Tous les paroissiens ont d'abord approuvé le choix de M. le curé, quant aux matériaux et à la façon de poursuivre les travaux.

L'église a été toute renouvelée: on a enlevé le "Beaver Board", placé de l'isol it de première qualité puis 9,000 pieds de pla.ches à languettes aux murs et au plafond, un papier ciré double et la finiti . Les murs sont finis en contre-plaqué l'un genre à 4 pieds du bas des fenêtres et d'un autre différent jusqu'au plafond. Tout a été gommelaqué et vernis. Le plafond est fini en "Ten-Test" disposé en losanges.

On a fait un travail parfait au plafond, avec couches de peinture semi-vert.

Le sanctuaire a subi la même transformation, de même que la sacristie où furent construites de grandes armoires. Deux magnifiques portes ferment le sanctuaire orné d'un nouvel autel magnifique surmonté d'un grand crucifix de 5 pieds reposant sur de splendides draperies rouges, travail et cadeau des bonnes religieuses de la Miséricorde, de Winnipeg.

La table de communion, faite aussi de contreplaqué, est très belle. Des chaises ont été placées dans le sanctuaire pour les servants de messe et des supports en contre-plaqué pour nos statues. Tout était fini le mercredi saint.

A Pâques, M. le curé a dit, pour la première fois, la messe au nouvel autel. De bea.x lis décoraient l'autel, ainsi que des lampions. Avant la messe, M. le curé a béni le crucifix.

Depuis l'automne dernier, nous avons de magnifiques vêtements gothiques. Nous avons l'électricité depuis mai à l'église et on y a installé de jolis globes.

On avait recueilli $1,105, l'automne dernier. Il ne nous reste qu'un peu plus que cela à payer. Ce n'est pas une dette. Le travail a été mieux fait que si on avait payé un entrepreneur qui aurait poussé les ouvriers, car nous avons ici plusieurs bons menuisiers.

M. Charles Laviolette construisit notre temple en 1911. Son fils, Tobie, avait alors 31 ans. Quarante-deux ans plus tard, soit aujourd'hui, à l'âge de 73 ans, M. Tobie Laviolette fut des nôtres tout le temps que durèrent les travaux. Et au cours des trois dernières semaines, il a déployé ses talents à orner le sanctuaire et à faire un magnifique autel.

Invitation

Nous invitons les anciens paroissiens et nos amis à venir visiter notre église nouvellement rafraichie. M. le curé a raison d'être fier de ses paroissiens qui viennent de lui donner une nouvelle preuve de l'appréciation et de l'estime qu'ils ont pour leur pasteur qui se dévoue pour eux depuis 18 ans. Et combien merveilleusement ils ont cooperé avec lui dans l'entreprise de ces grands travaux.

Monseigneur l'archevêque a accordé à M. le curé la faveur de l'autel privilégié et a demandé d'insérer au bas de l'autel: "Altare previlegiatum".

Craig Siding

Décès

Mme Cécile Parisien, de cette paroisse, est décédée à l'hôpital Victoria de Winnipeg, le mercredi 8 avril, à l'âge de 76 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Wilfred, de Craig Siding, et Jacques-Napoléon, de Winnipeg; deux filles, Mmes Ida Parisien, de St-Vital, et A. Parisien, de Rennie, Man.; une soeur, Mme V. Lamirande, de St-Laurent, ainsi que 30 petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en l'église St-Ignace de Winnipeg, le vendredi 10 avril, à 9 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.







L'église de l'Immaculée-Conception de Fisher Branch possède maintenant un magnifique autel liturgique entièrement fait de vitrolite avec dessins gravés et un baldaquin moderne construit artistement par les familles Adonaï et Marcel Bernardin, d'Elie, Man.

L'Eglise de La Salle rayonnait de lumière en la fête de Pâques

LA SALLE — Les exercices de la semaine sainte se sont déroulés avec dévotion et piété. L'assistance très nombreuse à tous les offices a été remarquable. Le jeudi saint, il y eut adoration du T. S. Sacrement au reposoir, magnifiquement orné de fleurs naturelles.

En la grande solennité de Pâques, le sanctuaire resplendissait non seulement de fleurs, mais aussi de lumières. La récente réinstallation de deux anciens lustres, ornés maintenant d'ampoules électriques et réparés grâce à la générosité d'un paroissien, ajoutait encore plus d'éclat et de splendeur à la beauté intérieure de notre temple.

M. l'abbé Gustave Couture, curé, chanta la grand-messe, alors que M. l'abbé M. Halde, de Hillsborough, N.H., prononça le sermon de circonstance en français et en anglais. C'est en commentant le récit évangélique tiré de la messe du jour et en faisant allusion à différents faits saillants de la vie du Sauveur que le prédicateur dégagea pour nous tous une profonde leçon de foi.

Condoléances

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Léon Alary, récemment éprouvé par la mort de son père. Plusieurs paroissiens se sont rendus à St-Boniface, le mardi 7 avril, afin d'assister au service funèbre qui eut lieu à la basilique.

Çà et là

Dernièrement, M. et Mme G. Bernuy et leurs enfants, de Redvers, Sask., rendaient visite à leurs parents et amis de La Salle, dont MM. et Mmes Gabriel Bernuy, Gaston Rochon et Moïse Cormier.

M. et Mme Ulysse Hogue se sont réinstallés sur la ferme paternelle après être demeurés un an à Winnipeg. Malheureusement, M. Hogue a dû être hospitalisé pour traitements médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Récemment, M. et Mme Clovis Lagacé recevaient la visite de Mme Roy, de St-Boniface, et de M. et Mme Guillaume Henri, de Lorette, Man.

Nos institutrices ont assisté, durant la semaine du 5 avril, aux conventions générales tenues à Winnipeg et à St-Boniface.

Inwood

Çà et là

M. et Mme Pete Hogue ont eu la visite de M. et Mme Fred Hogue, de Pilot Mound, M. et Mme Gustave Hogue, de Winnipeg, et M. et Mme Hector Hogue, de Graceville, Minn., à l'occasion de la fête de Pâques.

Mme Hector Hogue a fait sa première communion au jour de Pâques. Elle avait suivi des cours de préparation à l'académie Ste-Marie de Graceville où elle préparait les enfants à un concert de chant et de danse qui eut lieu à la St-Patrice en l'église de Graceville.

M. et Mme Arthur Hogue, frère de M. Pete Hogue, rendaient visite à leurs parents de cette paroisse, le jour de Pâques.

La famille Hicks doit nous quitter pour aller résider aux environs d'Arborg.

M. et Mme Pete Roe et M. Roch Dugas, de Winnipeg, passèrent le jour de Pâques chez M. et Mme Milton McKague.

Le fils de M. et Mme Joe Stafford est revenu de Vancouver pour quelque temps.

M. et Mme Hormisdas Rondeau, de Winnipeg, étaient de passage ici, le samedi 4 avril.

M. Maurice Boisclair passa le jour de Pâques chez ses oncles, MM. Paul et Raoul Bernard.

Notre église était remplie de fervents paroissiens à la messe de Pâques et un grand nombre s'approchèrent de la sainte communion.

M. et Mme Léo Beaudoin reçurent la visite de M. et Mme Fred Hogue, de Pilot Mount, le dimanche de Pâques après-midi.

M. et Mme Paul Veldkamp, de Winnipeg, et Mlle Thérèse Veldkamp, de Lorette, visitaient leur parenté, le dimanche de Pâques.

M. et Mme Fat Bruce, de Winnipeg, passèrent le jour de Pâques avec leurs parents, M. et Mme Pierre Bruce.

Mme V. Morin a eu la visite de plusieurs de ses enfants et leurs familles pour Pâques.

Le tableau d'honneur complète la salle Normandin d'Aubigny

AUBIGNY — La salle Normandin est enfin terminée par l'installation, la veille de Pâques, du tableau d'honneur.

Ce tableau, taillé dans une magnifique feuille de noyer, a la forme d'un grand livre ouvert qui contient deux pages sur lesquelles figurent deux colonnes de 32 noms chacune. Ce sont les contributions en argent et en travail de tous les paroissiens, des jeunes gens et aussi d'une dizaine d'enfants d'école, de 1951-52 jusqu'au 1er mars 1953. De sorte que, dans 10, 15, 20 ans, chacun pourra constater qui est responsable de la construction de l'une des plus belles salles du Manitoba.

Les lettres ont ¾ de pouce de diamètre et sont écrites avec des feuilles d'or, du même matériel doré qui recouvre le "Golden Boy" qui domine la tour du Parlement de Winnipeg. Ce travail est l'oeuvre d'un artiste de chez nous, M. G. Bissonnette, de St-Jean-Baptiste.

Au sommet de la première page du tableau d'honneur, on lit cette parole de saint Paul: "Dieu aime celui qui donne avec joie".

La salle des jeunes est de plus en plus populaire. Si l'assistance continue d'augmenter, notre nouveau local sera trop petit. Il faudra peut-être utiliser la cuisine pour donner plus d'espace à nos jeunes qui sont fiers d'y amener leurs visiteurs et amis, surtout les dimanches après-midi.

Soirée au sirop d'érable

Dimanche prochain aura lieu une soirée "au sirop d'érable", à la salle Normandin. Les Dames de Ste-Anne ont assumé la responsabilité d'organiser la dernière soirée de cartes de la saison. Les prix seront en sirop d'érable de premier choix de Roxton Falls, comté de Shefford, P.Q.

Nous en avons une provision suffisante pour "sucrer" tous nos amis. Toutefois, ceux qui préféreraient des prix en argent auront toute liberté d'échanger leur sirop pour des prix en argent.

La soirée se terminera, comme d'habitude, par une heure de musique vivante des frères Courcelles.

Accident

Samedi dernier, nous avions la douleur d'apprendre le malheureux accident survenu à M. Sylvain Robert, alors qu'il était à aider M. Auguste Berthelette à l'installation du câble d'acier qui doit retenir le traversier en place. M. Robert s'est brisé la jambe droite à deux endroits. Nos sympathies à Mme Robert et à ses nombreux enfants dont le père est si cruellement éprouvé.

Au lendemain de l'accident, des amis offraient leur concours à M. Robert pour organiser bénévolement les semailles de ce dernier, pendant qu'il sera retenu au lit par son pénible accident.

Fisher Branch

Mariage

Le lundi 6 avril dernier, Mlle Anita Labbé unissait sa destinée à celle de M. Frédéric Schmidt, de Fisher Branch, en présence de M. Irénée Labbé, son père, et de M. Fred Schmidt. M. l'abbé L. Marchand, curé, officiait à leur mariage.

Noces d'argent

Le vendredi 10 avril, M. et Mme Joseph Hudon, de Fisher Branch, entourés de tous leurs enfants, assistaient à la messe de leur 25ème anniversaire de mariage. Le samedi soir, ils recevaient leurs nombreux amis.

Nous souhaitons aux jubilaires bonheur et bonne santé.

Va-et-vient

M. Elphège Labbé et son épouse, ainsi que M. et Mme Emile Labbé, de Winnipeg, étaient de passage chez M. Irénée Labbé.

M. H. Hallmark, son épouse et ses deux enfants étaient de passage à Fisher Branch, ainsi que Mlle Lorraine Hudon.

M. H. Riendeau et son épouse, M. et Mme J. Pépin, de Red Lake Falls, étaient en visite chez M. Ovila Meilleur et M. Joseph Gauthier, sr.

M. A. Vermette, de St-Jean-Baptiste, décédé subitement à l'âge de 76 ans

ST-JEAN-BAPTISTE — M. Albéric Vermette, de cette paroisse, est décédé subitement à la suite d'une crise cardiaque, le lundi 30 mars, à l'âge de 76 ans et 7 mois.

Toujours, il avait joui d'une excellente santé; cependant, pendant les mois de janvier et février, ses forces déclinaient visiblement; il lui fallut s'aliter quelquefois, mais toujours d'une énergie inlassable, il se relevait, ne voulant guère être traité comme un malade. Le mois de mars l'avait tout de même trouvé beaucoup mieux. Sa mort fut donc une triste surprise et un événement particulièrement douloureux pour sa femme, ses enfants, parents et amis.

Il était originaire de St-Hermas, P.Q., et vint s'établir avec ses parents à St-Jean-Baptiste en 1888. Le 19 février 1900, il épousa Malvina Campeau, également de cette paroisse. Ils eurent 13 enfants dont huit survivent.

Homme charitable et fermier modèle, il aimait toujours aider ses voisins. D'une nature sympathique et d'un caractère assez jovial, il savait aussi égayer par sa franche gaieté.

Au mois de février 1950, on célébrait les noces d'or de M. et Mme Albéric Vermette, avec messe spéciale, suivie d'un grand banquet pour tous les parents et de nombreux amis. Dans une déclamation composée pour la circonstance, un groupe de petits enfants souhaitèrent au couple de "Vivre encore longtemps, longtemps, pour fêter les noces de diamant". Cependant, la mort vint ravir à l'affection des siens ce vaillant chrétien.

Un grand nombre de parents et d'amis se rendirent près de la dépouille mortelle, et au matin des funérailles, l'assistance nombreuse à l'église fut un témoignage vivant du respect, de la reconnaissance et de l'estime envers cet époux modèle et ce père vénéré. Le service fut chanté le lundi 6 avril par M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Brunet et Lafond, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de la Rév. Sr Joséphat de Marie et de M. Edmond St-Amant, fit les frais du chant, ayant, comme solistes, Mme Raymond Roy et M. et Mme Noël Létourneau. Mme N. Létourneau touchait l'orgue.

Les porteurs honoraires furent: MM. Georges Guertin, O. Desaulniers, Flavien Tessier, Adrien Clément, Alphonse Sabourin et Albert Ayotte.

Les porteurs actifs furent les neveux suivants: MM. Léo Vermette, O. Vermette, André Vermette, Donat Vermette, Albert Pelletier et Gérard Devigne.

La quête fut faite par MM. Joseph Vermette et Albert Pelletier, neveux du défunt.

La maison Desjardins avait charge des arrangements funéraires. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Survivent au défunt, outre son épouse, née Malvina Campeau, 8 enfants: 4 filles, Maria, Rose (Mme Paul Desmarais), Hélène (Mme Louis Baril), de St-Jean-Baptiste, et Jeanne (Rév. Sr Marie-Albéric, des SS. NN. de Jésus et de Marie), du couvent de St-Pierre-Jolys. Il laisse aussi 4 garçons: Isidore et Jean, tous deux fermiers; Pierre et Arthur, marchand et garagiste, respectivement, également de St-Jean-Baptiste. Lui survivent aussi 28 petits-enfants, ainsi qu'une soeur, Mme Conrad Touchette, de Somerset, Man., et 3 frères, Wilfrid, Henri et Philippe, tous de St-Jean-Baptiste.

Remerciements

Mme Albéric Vermette et la famille remercient sincèrement M. l'abbé S. Caron, curé, et les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, et tous les parents et amis qui ont sympathisé avec eux, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par visites ou prières, ou par assistance aux funérailles.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 21 avril	—Lorette	Local de l'Unité	2.00—4.00
Mercredi 22 avril	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 23 avril	—Niverville	Ecole	2.00—3.00
Vendredi 24 avril	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00





Nos finissants

Le 31 mars avait lieu au Collège la fête annuelle des Finissants. Après le salut solennel du T. S. Sacrement et la consécration des partants, un banquet réunissait au réfectoire professeurs et élèves. Avec LL. EE. NN. SS. A. Béliveau et M. Baudoux, le R. P. Recteur et le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., les Finissants occupaient la table d'honneur.

Au dessert, on chanta brillamment les héros du jour. Puis, le Père Jean-d'Auteuil Richard, recteur, dans une prenante allocution, exhorta les Finissants à se montrer loyaux en restant fidèles à la religion, à la patrie, à l'Alma Mater et à eux-mêmes.

Le président de la classe de Philosophie I, Raymond Hamel, parla au nom des élèves; Etienne Gaboury répondit au nom des Finissants. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux daigna conclure la fête, et les élèves entendirent la parole à la fois d'un ancien, d'un père et d'un chef.

Après la Chanson du Collège, les Finissants, selon la coutume, terminèrent la soirée à la salle des Pères.

Au cours du repas, les Philosophes de 1ère année, en dévoilant les carrières choisies par leurs aînés, donnèrent "sinon un portrait, du moins une esquisse de chacune de leurs attachantes physionomies". C'était "un hommage de piété fraternelle", tribut d'admiration arrosé d'humour collégien. Nous en publions des extraits, à la suite des "figures" du Collège St-Joseph.

LE COIN.

Souhaits

Il paraît que les Finissants, ou du moins des Finissants, s'inquiètent ou se sont inquiétés de savoir s'ils trouveraient parmi nous de dignes remplaçants. Parmi nous, il s'en est trouvé que cela n'inquiétait pas. Pour moi qui, dès ce soir, commence à recueillir la succession, je ne suis pas sans inquiétude; j'ai peur de prouver trop bien que nos Finissants avaient raison de s'inquiéter.

Nos Finissants, 27 personnalités, que la liste du commencement de l'année divisait en 13 pensionnaires, 13 externes et un demi (pensionnaire ou externe), ce dernier destiné, je suppose, à servir de lien entre les deux nombres pour détourner la malchance.

Mes confrères de 1ère et moi, nous les avons connus plus particulièrement durant cette dernière année.

Après tout, c'est-à-dire après 8 ans de la même formation, ils devaient se ressembler, comme des statues coulées dans le même moule. Mais on peut trouver des différences . . . plusieurs différences, apparemment du moins, qui détruiraient l'uniformité. Je crois même que la seule qualité commune qu'on puisse affirmer en toute certitude à leur sujet, c'est celle d'être Finissants!

C'est à ce titre d'ailleurs que les plus jeunes les regardent avec envie . . . tandis que nous, les plus vieux, les regardons avec crainte décharger sur nos épaules le poids de leurs responsabilités.

Quoi qu'il en soit, ils vont nous quitter. Nous perdons — au moins de vue — des amis, des Collégiens à qui l'on ne peut reprocher d'avoir manqué de vie. Soit dit à leur éloge.

Au nom de tous ceux qu'ils laissent, je leur dis: "Au revoir et bon succès".

Jeanne Desautels

Fille de M. et Mme Ovide Desautels, de St-Boniface.

Un minuscule visage nous fait admirer des traits délicats encadrés d'une chevelure à la coupe "Samson". Le regard brillant nous captive.

Vous êtes en présence d'un concentré d'énergie qui, sous la pression, éclate en un comportement nerveux. De larges gestes et une mimique continuelle accompagnent ses reparties originales et spontanées exprimant tour à tour une taquinerie, une malice, voire même une révolte.

Chanteuse d'opéra, danseuse de ballet, politicienne secrétaire, "chauffeuse", admiratrice de "l'intelligentia" québecois, artiste et philosophe, que lui manquerait-il pour devenir compétente bibliothécaire? (Bibliothéconomie.)

Euphrasie Le Sann

Fille de M. et Mme Alain-Marie Le Sann, d'Elie.

Euphrasie n'est jamais pressée, jamais en retard non plus. "Rien ne sert de courir, il faut partir à point", méthode bien favorable au succès dans la vie. Et la vie n'est pas morose; le rire spontané qui éclate à tout propos, et parfois sans y être invité, vous prouve qu'Euphrasie ne se consume pas à broyer du noir. Le Ciné-Club! Quelle source lumineuse! Euphrasie se fait un devoir strict d'assister à la discussion. C'est là que l'on s'entraîne à découvrir les causes du malaise social et à trouver les remèdes appropriés à chaque circonstance. (Service social.)

Dolorès Lavoie

Fille de Mme I. Roncerry, de St-Boniface.

Son regard s'anime, elle est tout enthousiaste . . . elle vient de comprendre . . . Epanouie, elle s'apprête à communiquer la découverte . . . Les ah! . . . oh! . . . Dolorès! . . . de ses compagnes l'avertissent qu'elle n'arrive pas trop tôt. Dolorès compte bien des heures d'étude.

La lecture de livres étrangers au programme de classe, l'assistance à de bons cinémas, la préparation de conférences sur la nécessité de la méthode et de la précision dans le travail, tout est matière d'étude en étendue et en profondeur. La génération future lui devra la révolution bienfaisante opérée dans la société grâce à son apostolat. (Education.)



Les finissants de 1953: 1) Edmond Cormier; 2) Paul Pelletier; 3) Robert Lane; 4) Gédéon Trudeau; 5) Réal Jubinville; 6) Maurice Desrosiers; 7) Paul Préfontaine; 8) Richard Gratton; 9) Etienne Gaboury; 10) Jacques La Rivière; 11) Denis Bernardin; 12) Maurice Paillé; 13) Aristide Lafrenière; 14) Cyril Deroo; 15) Lucien Guénette; 16) Roland Dumonceaux; 17) Camil Dufort; 18) Euphrasie LeSann; 19) Roland Prescott; 20) Jeanne Desautels; 21) Jean Moreau; 22) Jean Lavery; 23) Dolorès Lavoie; 24) Paul Fournier; 25) Georges Damphousse; 26) Léopold Dumaine; 27) Claude Bernier; 28) Gabriel Breton; 29) Albert Fréchette; 30) Réal Gendron; 31) Pierre Dumaine; 32) Monique Labossière.

Monique Labossière

Fille de M. et Mme Azarie Labossière, de St-Léon.

C'est le type de la sportive: haute taille, rapidité de la réaction, agilité des mouvements, démarche éclair. Vous n'avez pas remarqué son oeil rieur et moqueur? Ses voisines savent les mauvais tours que dans les moments solennels leur occasionnent ses remarques comiques, coulées à la sourdine.

Monique a des principes. Inutile de les attaquer, elle les défendra hautement et l'adversaire, convaincu ou non, sera réduit au silence. (Service social.)

Denis Bernardin

Fils de M. et Mme Magloire Bernardin, d'Elie.

Ce n'est qu'après six années de régime de servant de messe à l'Hospice et à la Maison Provinciale, qu'il adopta définitivement la vie de pensionnaire au Collège.

Dévoué en entier, Denis participa à de nombreuses oeuvres extra-curiculaires au Collège: chroniqueur sportif comme on n'en a jamais eu, membre de la J.F.M., il se dévoua surtout à la tâche honorable de bras droit du Père Riendeau, ancien préfet, et bras gauche du Père Vézina, nouveau préfet. Le bout de ses doigts fut employé à tourner la manivelle de la Gestetner. En somme il se donna entièrement. (Père Blanc d'Afrique.)

R. H.

Claude Bernier

Fils de M. et Mme Raymond Bernier, de St-Boniface.

Claude n'est pas des plus bruyants; mais malgré son attitude calme, il n'en est pas moins un homme de caractère, de perspective: il voit dans l'avenir la réalisation de plusieurs idéals. Il est celui qui vit dans l'ombre et laisse à d'autres l'honneur qui lui revient.

Jeune homme dévoué, il a eu la main à tout: membre actif dans les mouvements sociaux, c'est un organisateur et un chef né. Le Potache le reconnaît fièrement comme son fondateur. Claude aime l'ordre et la méthode et s'y donnera complètement dans sa carrière. (Commerce.)

C. C.

Gabriel Breton

Fils de Mme Albéric Breton, de St-Boniface.

Gabriel a la renommée d'un Pascal au Collège, à cause de son attitude et de ses inspirations. Profond penseur, qui s'exprime peu souvent, il sait cependant accoster son interlocuteur à des moments favorables par des réfutations logiques et systématiques. En d'autres occasions, son plaisir est de laisser ses interlocuteurs en suspens par une réponse fine à une question importante. Breton n'est jamais pressé: ce qui est empressant, il le travaille avec calme et fermeté.

Noble bourgeois (!), il essaie de maintenir son niveau, s'appuyant sur un intellectualisme de bon aloi! Un "mouvement" de jeunesse à lui seul! (Sciences économiques.)

P. G.

Edmond Cormier

Fils de M. et Mme Charles Cormier, de La Salle.

Peu bruyant en général, ce petit homme aux cheveux châtains s'oublie parfois dans des rires personnels et publics, par exemple au cours d'une lecture, son sport favori.

Tantôt souriant, tantôt grave, il s'intéresse un peu à tout et à tous. Parmi les grandes choses qui le préoccupent, les sciences sont pour lui d'un intérêt tout particulier. A preuve, l'expérience complète qu'il pratiqua sur un chat parasite de passage au Collège; le pauvre félin n'eut pas la moindre chance de s'en sauver. (Génie.)

N. D.

Georges Damphousse

Fils de M. et Mme Albert Damphousse, de St-Joseph.

Un marcher surélégant et, à l'occasion, un afflux spontané de sang au visage n'enlèvent rien à ce caractère viril, qui vous regarde à travers un binocle de corne impressionnant. Est-ce le camp d'été de l'aviation royale qui lui a donné ce courage indomptable à vaincre l'obstacle, à trouver la solution d'un problème? Serviable à souhait, il fait bénéficier de son art de dactylotypiste la rédaction du Potache et, paraît-il, sa correspondance! (Education.)

M. B.

Léopold Dumaine

Fils de M. et Mme Philippe Dumaine, de St-Boniface.

Aux premières années de son cours, la bibliothèque a connu son nom: les volumes du Père Finn et de Jules Verne lui ont tous passé entre les mains. Le Père Bernier l'initia aussitôt aux lettres grecques. D'année en année, les efforts de Léopold ont été couronnés de succès. Il a 5 ans d'externat et une licence d'automobile; autrement dit, les Jésuites ont été assurés de n'être pas à pied.

Bien proportionné, on le reconnaît surtout par ses cheveux forcément aplatis sur cette belle tête ronde, et par ce petit bout de nez uni au profit de son visage. Sérieux en matière d'étude, Léopold est aussi enthousiaste au sport: des Atomes, chez les Petits, il parvint au C.S.B. I chez les Grands. Son dévouement illimité s'étend jusqu'aux activités extra-scolaires. (Education cinématographique.)

P. G.

Camil Dufort

Fils de M. et Mme Basile Dufort, de St-Norbert.

Une syllabe de son nom lui suffisait . . . Fort bon camarade, même avec le sexe . . . non fort. Solide comme un coffre-fort, méprise le confort. Quel réconfort! Fort en littérature, fortin en sciences . . .

"Camil SE demande" dans son for intérieur si aux missions suffit le contre-fort de nos prières. Il décide — avec ou sans effort — de porter renfort — sans métaphore — à l'Afrique. Pour du fort, c'est du fort! (Père Blanc.)

A. I.

Maurice Desrosiers

Fils de M. et Mme Auguste Desrosiers, de Ste-Anne des Chênes.

Maurice, mieux connu chez les petits sous le nom de "Tit-Blanc", ne s'impose pas par sa taille mais par son savoir-faire. Pas très actif dans les organisations du Collège, il est cependant toujours prêt à se dévouer, si vous le méritez. Mais les services qu'il vous rend nous demeurent inconnus, et d'autant plus méritoires. Il s'est fait valoir par son vricolage: horloger, technicien et mécanicien de théâtre, tours d'adresses et tours de parler, car il aime jaser. Surtout, il ne faudrait pas oublier que nous l'avons souvent vu courbé sur les lignes des patinoires, pinceau à la main et cigarette au bec: car Maurice est aussi un grand fumeur! (Education.)

G. D.

Roland Dumonceaux

Fils de M. et Mme Camille Dumonceaux, de Langbank, Saskatchewan.

Il exerce une certaine autorité comme surveillant, grâce à sa stature, à son calme imperturbable et à sa démarche aristocratique.

Son sport favori: la radio! En effet, la gent collégiale va perdre un grand homme radio-actif! Il employa une bonne partie de son temps libre au laboratoire. Aussi, la chimie et la physique, causes de maux de tête pour plusieurs de ses co-équipiers, ne l'embêtent en aucune façon. Ce physicien radiophile est attiré par les merveilles de la . . . radio-activité. (Médecine.)

R. A.

Cyril De Roo

Fils de M. Raymond De Roo, de Swan Lake.

Il y avait une fois, à Swan Lake, un petit belge aux yeux bleus, aux joues rouges et aux cheveux dorés. Dorés comme les épis mûrs.

Mais sa maturité à lui, c'est au Collège que Cyril devait l'atteindre. Il poussa droit, devint fort, sans perdre ses belles couleurs. Couleurs, santé, vigueur qui seraient facilement violence si le travail ardu ne détournait une bonne part de cette énergie vers l'étude, et si un bon caractère n'en déversait le surplus dans l'exercice d'une grande générosité.

Comment s'étonner alors qu'il ait compris l'invitation du Maître d'aller travailler à la moisson qui a besoin d'ouvriers?

Comme Swan Lake, le Collège sera fier de compter parmi ses Anciens un second abbé De Roo. (Prêtrise.)

F. L.

Pierre Dumaine

Fils de M. et Mme Raoul Dumaine, de l'Ile-de-Chênes.

Ses titres . . . je pourrais les ranger tous sous le mot dévouement. En plus d'être chrétien convaincu, il est membre de la J.E.C., de la congrégation mariale, de la L.M.E., du Ciné-Club, que sais-je encore . . . sans oublier qu'il est presque le propriétaire de la cantine du Collège.

Je vous parlerais de sa force, mais ça pourrait être dangereux: il ne la connaît pas lui-même. Prenez garde, il a du Dumaine, et il lui arrivera de se fâcher; mais il est aussi prompt à se réconcilier. (Père Blanc d'Afrique.)

G. D.

Lucien Guénette

Fils de M. et Mme Herménégilde Guénette, de St-Boniface.

Lucien porte un extrémiste incarné dans toute sa noble personne. D'abord, il croit en une base solide pour tout développement profitable: ainsi s'est-il défendu de grandir au-dessus de 5 pieds. C'est pour la même raison qu'il a choisi le collège des Jésuites comme nourrice intellectuelle et morale. Toujours aux extrêmes! Il se donna de tout son être au hockey et devint un de ses martyrs . . . A l'âge des bandes, il fut grand chef.

Suivant l'évolution de tout jeune homme normal, il se dégoûta du hockey et joignit son coeur à celui des organisations: J.F.M., Potache, Amis de l'Art, Fédération diocésaine de la J.E.C. (Sciences sociales.)

L. B.

Paul Fournier

Fils de M. et Mme Adélard Fournier, de La Broquerie.

Paul en a imposé aux mathématiques, sujet où il s'est le plus distingué. Un jour, on l'a vu passer de Syntaxe à Versification avec toute la sérénité de l'homme qui accomplit une bonne action. Comment ne pas réussir quand on a de l'intelligence et une bonne méthode de . . . repos?

A l'extérieur comme dans le milieu étudiant, il est connu pour avoir fait de la satire, de la polémique, des discours, de la radio, du théâtre, bref une bonne somme d'activité, à part, comme de raison, ses "sommes" ordinaires. Au surplus, ardent défenseur de sa place natale! (Droit.)

L. L.

Albert Fréchette

Fils de M. et Mme Georges Fréchette, de St-Pierre.

Petit-fils d'un décoré du pape et neveu de trois prêtres (Gagné), Albert a su tenir la dignité qu'il devait à sa famille.

Doué d'une intelligence et de talents vraiment enviables, il est cependant d'une humilité rare. Scientiste à son heure, pianiste, fin caricaturiste, il éblouit son entourage avec son jazz et ses immortels Boris ou encore ses gracieuses figures. Ce qui le caractérise le mieux, malgré son jeune âge, c'est la réserve. Sa devise: dire ce qu'il y a à dire et pas davantage. (Dessin.)

M. B.

Etienne Gaboury

Fils de Mme Napoléon Gaboury, de Bruxelles.

Etoile dans son équipe de gouret; en classe, travailleur assidu; à sa place, modeste, toujours bien mis, personnel, inspirant la confiance et la sympathie, ce garçon plein d'énergie et de tact acquit une popularité bien méritée parmi ses confrères, qui l'élurent président du Conventum. Son influence auprès du Père Préfet fut toujours reconnue par les classes universitaires, surtout pour les sorties générales. Quant aux petites intrigues d'amour qui se voient parfois chez des universitaires, Etienne s'en est toujours tenu au-dessus — sinon à côté! Passionné du dessin, caricaturiste à ses heures, il prête ses loisirs à l'illustration du Potache. (Architecture.)

P. R.

Jean Lavery

Fils de M. et Mme Jean Lavery, de St-Boniface.

D'humeur très placide, pensif et toujours préoccupé, il préfère à bien d'autres choses les discussions intimes et sérieuses sur des problèmes moraux et d'actualité. Aussi a-t-il aimé mieux briller en classe que sur la glace. Aimable, dévoué et personnel, Jean a toujours cherché à cultiver et son intelligence et sa volonté.

Une parole facile lui permet de nous transmettre avec aisance ce que son jugement sain lui dicte bien à propos. Il ne fait pas de bruit. On voudrait qu'il fasse nombre. (Psychologie.)

G. B.

Réal Gendron

Fils de M. et Mme Louis-Philippe Gendron, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

A la Rhétorique "50" vint s'ajouter un nouveau personnage. Il arrivait de la province de Québec, de cet endroit qu'on nomme Ste-Anne de la Pocatière, s'appelait Gendron, et bientôt . . . Réal tout court. Il venait pour compléter chez les Jésuites une formation déjà très bien commencée par les prêtres séculiers, les Frères des Ecoles Chrétiennes, le scoutisme . . . et le ski. Nous pouvons ajouter qu'il a été un digne représentant de la Vieille Province.

Jeune homme cultivé, organisateur zélé, causeur agréable, mais surtout homme de volonté et d'action, voilà bien Réal. (Compagnie de Jésus.)

L. L.

Richard Gratton

Fils de M. et Mme Donat Gratton, de Ste-Elisabeth.

Il avait un idéal sans bornes. Il se fit remarquer en classe et en récréation, mais il brilla particulièrement en musique. Excellent joueur de cornet, il fit partie de la fanfare du Juniorat pendant quelques années. Sa réputation se répandit bientôt au dehors et la fanfare La Vérendrye vint solliciter ses services. L'été, pour se divertir, il joue dans l'orchestre de Morris.

Les études n'épuisent pas tout son intérêt. Les jeunesses en reçoivent une part — ou des "parties"; entre autres, la Jeunesse Agricole Catholique. Richard est un beau et bon jeune homme. Tout le monde vous le dira. Et on a dû le lui dire. (Commerce.)

J. F.

Réal Jubinville

Fils de M. et Mme Laurent Jubinville, de Somerset.

Blond aux yeux bleus, le visage souriant, la mine fière, la démarche un peu "branlante", le séduisant "Juby" déplace sa grande charpente avec assez de grâce au point de faire se retourner les têtes et au risque d'en faire t o u r n e r complètement. Lorsqu'il discute un point, il s'explique avec une profusion de phrases et de gestes gracieux, joints à une contenance calme et sans gêne qui se reflète dans une physionomie à la fois un peu enjouée et imposante. Mélancolique plus qu'à ses heures, Réal n'en est pas moins homme d'initiative. Gérant de la Caisse populaire pendant six ans, membre actif de plusieurs organisations, il a su exploiter ses talents oratoires dans les débats et comme président des Amis de l'Art. (Education.)

P. G.

Robert Lane

Fils de M. et Mme Arthur Lane, de St-Boniface.

Préfet de congrégation, dirigeant de J.E.C., sérieux, ordonné; ne le jugez pas sur sa mine peu rougeaude ni par ses grosses lunettes: il est actif, sait courir et méditer, tenir une raquette de crosse et une plume, plonger à l'eau, étudier, taquiner et s'indigner, rire et se fâcher (s'il le faut). Il prend peu de place, soit; mais il peut prendre la première et . . . tenir son bout!

Robert ira grossir, ou du moins augmenter les effectifs du Grand Séminaire.

P. G.

Jacques LaRivière

Fils de M. et Mme Louis LaRivière, de St-Boniface.

Doué d'une grande intelligence et d'une mémoire prodigieuse, Jacques est parvenu à passer à travers son cours classique sans trop de misère, ou même très aisément. Cadet de sa classe, mais non le plus petit, il peut se permettre certaines violations de la loi civile, étant encore sous la tutelle de la cours juvénile, qui se montre souvent très indulgente. Il demeure rue Langevin, autrefois rue du Collège! C'est de là qu'il s'envole en hâte chaque matin . . .

Jacques est devenu très populaire, dans les grandes villes surtout. CKSB bénéficie depuis assez longtemps déjà des services de sa belle voix au ton grave et plaisant. (Droit.)

G. B.

Aristide Lafrenière

Fils de M. et Mme Alexandre Lafrenière, de Somerset.

Mieux connu sous le nom de "Ted", il s'est fait valoir dès son arrivée de Somerset, par sa carrure d'athlète et sa force qu'il ne cherche aucunement à dissimuler. Au cours de ses premières années de Collège, Ted régnait dans l'ombre du glorieux Bob. En regardant ce dernier évoluer sur la glace, Ted disait fièrement: "C'est mon frère".

Sa popularité s'accrut de beaucoup en Méthode quand il devint postillon de la préfecture. Il fait si bien au camp militaire que sa photo paraît dans nos grands quotidiens. Dans l'entre-temps, il travaille à reconstruire le monde étudiant, au nom de la J.E.C., et devient célèbre par les nombreuses épîtres qu'il adresse à ses confrères. (Génie.)

G. C.

Jean Moreau

Fils de M. et Mme Moreau, de Winnipeg.

1ère pose: multiple. Joueur de crosse, négresse sur la scène, Salomon dans le journal, conférencier d'académie, secrétaire de conventum: Praestare! Avancé dans la maîtrise des langues, même de la sienne!

2ème pose: neuf mois au lit. Lutte contre la maladie pour conserver la liberté de ses membres, gardant assez de liberté d'esprit toutefois pour étudier à distance et préparer des examens. Optimisme édifiant, vainqueur à la fin. Praestare!

L. P.

Paul Préfontaine

Fils de M. et Mme Eugène Préfontaine.

Pas grand, pas gros, ce n'est pas par son physique qu'il se fait remarquer. Paul a su cependant se faire une place dans le rang des collégiens, bien qu'il ait été obligé de quitter son cher pensionnat en Philosophie I, à cause de sa santé.

Paul est un jeune homme à l'aise en public et qui sait très bien se présenter: c'est sans doute son cours d'aviation qui l'a mis sur ses pieds! Et aussi l'habitude de toujours peser ses actes et de ne rien faire sans raison . . . (Administration financière.)

J. P.

Roland Prescott

Fils de M. et Mme Arcadius Prescott, de St-Boniface.

Musique classique? Excellent. Opéra? Bien. Jazz? Horreur . . . Ces réponses viennent directement de Roland. Homme profondément humain, il sait choisir le principe qui fait son affaire et qui défendra le mieux sa cause. Roland aime si passionnément la lecture que parfois il risque de négliger ses devoirs de classe.

Vraiment, Roland est un esprit profond et n'hésite guère à communiquer à ses confrères admirateurs des conseils demandés. Son sport favori, si cela peut en être appelé un, est bel et bien la discussion: surtout celle où il sort vainqueur. (Père Blanc d'Afrique.)

H. S.

Réponse

Prendre la parole au nom des Finissants c'est, pour moi, parler à la place de bien des confrères qui, vous le savez, le feraient mieux que moi. Ils auraient vite trouvé quoi vous dire et comment vous le dire. J'ai tâché de m'inspirer de mon mieux. Et savez-vous ce qui a aidé ma réflexion? C'est un livre bien modeste, un livre à ma portée dans ce sens, entre autres, que je m'en sers souvent: ma grammaire française. C'est un livre symbolique pour un Finissant. Quels souvenirs! Règles (ou règlements!), exceptions, fautes d'accord, corrections, propositions finales, verbes modèles . . .

Justement, c'est sur les verbes que j'ai ouvert ma grammaire . . . et ma méditation.

Dès la première conjugaison se trouve le verbe AIMER. (Il s'agit du modèle qui s'écrit d'un caractère droit — et non en italique!) Il rappelle la charité des parents et des bienfaiteurs; de ceux qui ont fondé l'oeuvre du Collège et de ceux qui la maintiennent; de nos maîtres, qui furent nombreux en huit ans et dont certains sont déjà disparus! Comme on le voit, en dehors de la grammaire, c'est par la voix passive que les jeunes abordent le verbe aimer. A eux de devenir sujets actifs (ou ré-actifs) et de prouver que le cours classique forme le coeur comme l'intelligence. Il me semble que nous n'avons de peine, après huit ans, à aimer ceux qui nous ont aimés. Parmi ceux-ci j'inclus les condisciples du Collège. Avec eux nous avons joui et enduré; et nous nous sommes endurés mutuellement. En conjugant AIMER à la voix active, nous les plaçons dans la série des compléments directs.

A propos de "voix active", je voudrais féliciter nos AIMABLES confrères de 1ère année: ils ont de la voix (très active), du style, de la mémoire . . . et de l'imagination. On les aime bien tels quels!

Tournons la page: c'est le verbe FINIR. Déjà! Les commençants ne me croiront pas: la page se tourne seule et l'on arrive vite à finir. Les temps de la grammaire semblent pousser le temps lui-même: je finirai, je finis . . . bientôt, je finissais.

La 3ème conjugaison invite à réfléchir: c'est le verbe RECEVOIR. Au passé j'ai reçu. Qu'ai-je reçu? Des connaissances, des méthodes, une culture; sans doute aussi des avis, des remontrances; mais plus encore des conseils et des encouragements, des principes et des exemples. Pour être complet, il faudrait se demander COMMENT on a reçu et POURQUOI. Ce qui est consolant, c'est de s'apercevoir qu'on a beaucoup reçu . . . Sur RECEVOIR se conjuguent savoir, s'émouvoir . . . et devoir!

La 4ème conjugaison a un beau modèle: RENDRE. C'est répondre à la question: pourquoi recevoir? Pour rendre. Rendre en donnant, en se donnant. Rendre service, ce sera la meilleure façon de rendre grâces à Dieu et de rendre hommage à l'Alma Mater.

A ces quatre verbes j'en ajoute un cinquième qui, semble-t-il, les résume. Et pourtant, c'est un verbe simple, transitif, qui se conjugue sur le modèle AIMER: le verbe REMERCIER. Très beau à l'infinitif, il est trop peu usité aux autres modes. Mais celui qui a été aimé et qui aime, celui qui va finir, qui sait recevoir et qui veut rendre, celui-là doit le savoir, selon la belle expression, par coeur . . .

Excellence, mes révérends Pères, mes amis du Collège, au nom de tous les Finissants, je vous REMERCIE.

Paul Pelletier

Fils de M. et Mme Alexis Pelletier, de St-Boniface.

Ce que nous reflète la physionomie de Paul, c'est Montréal tout court. Pardon! "Ça c'est Montréal!" Il s'agit bien de l'expression favorite de Paul, ce montréalais d'origine et de fierté.

Paul n'est pas le finissant qui se fait un devoir de participer à toutes les organisations du Collège mais plutôt celui qui faisant partie d'une organisation s'y donne tout entier. Sachez donc nettement qu'elle sera sa carrière: il ira — pardon — Paul Pelletier, de Montréal, à pas gigantesques, se lancera tout entier dans la chimie. Boum!

R. H.

Maurice Paillé

Fils de M. et Mme François-Xavier Paillé, de St-Boniface.

Maurice est depuis quelques années l'aîné du Collège. Et ce n'est pas pour rien. "Boss" aime le collège tout naturellement. Il a vécu sous le régime de 3 recteurs, 4 préfets, a siégé avec 3 conventums et a subi 25 professeurs. Ce sont ses retards assidus qui lui ont gagné sa popularité. Mais, homme sobre, les railleries et sarcasmes ne l'émeuvent aucunement. Au reste, en bonne humeur et en dévouement il est toujours le premier. (Service social.)

L. B.

Gédéon Trudeau

Fils de M. et Mme Georges Trudeau, d'Ile-de-Chênes.

Gédéon, nom terrible, qui jadis fit frémir Madian et les ennemis de Yaweh. Gédéon très humble pourtant et qui disait: "Je suis le plus petit dans la maison de mon père". Tel est le Gédéon de la Bible, fils de Joas, tel est l'ancêtre de notre Gédéon.

Celui-ci, de la lignée des Trudeau, de l'Ile-de-Chênes, droit et ferme (comme un chêne), vint poursuivre infatigablement ses études au Collège. Que dire de cet homme qui passa tout son cours sans faire de bruit ni de fracas, dans le silence de sa chambre et de sa vie, sachant se rendre utile à l'infirmerie, dans l'imprimerie, ou à la menuiserie — toujours sans forfanterie. Il continuera sans bruit dans la pédagogie.

Souhaitons-lui de réussir et de mourir "dans une heureuse vieillesse" comme son illustre et biblique patron. (Education).

A. L.

L'hon. Edmond Préfontaine soumet ses estimés budgétaires à la Chambre

WINNIPEG — Au cours de la semaine dernière, l'hon. E. Préfontaine présenta ses estimés à la Chambre provinciale, lesquels furent votés en peu de temps. "Si la somme d'argent dépensée par le Département des Affaires municipales n'est pas très élevée en comparaison du montant dépensé par d'autres départements, dit M. Préfontaine, il ne faudrait pas conclure de ce fait que le travail du département n'est pas très important. C'est un travail d'administration qui diffère du travail de certains autres départements qui sont plutôt des départements de dépenses publiques, telles les contributions pour fins d'éducation et fins de constructions routières. Le Département des Affaires municipales est responsable de la bonne administration des municipalités, et il est vrai de dire que 'comme vont les municipalités, ainsi va la province'."

Excellent système de vérification

M. Préfontaine expliqua le système de vérification des livres des municipalités en vigueur au Manitoba et il dit qu'il est reconu comme le meilleur au Canada, et que ce système a donné tellement de confiance aux compagnies d'assurance que les primes d'assurance-fidélité couvrant les secrétaires-trésoriers des municipalités sont les plus basses de tout le pays.

L'hon. Préfontaine parla aussi du plan d'évaluation provincial-municipal qui se déroule en ce moment et dit que le progrès est satisfaisant et qu'à l'automne de 1953, la moitié de la province aura été couverte.

Projets de loi présentés

M. Préfontaine présenta aussi deux projets de loi importants à la Chambre. L'un de ces bills a pour but de transférer au nom de la province les titres des édifices judiciaire appartenant aux municipalités. Les municipalités, en échange, seront libérées de toute responsabilité pour fins judiciaires, pour le traitement de la tuberculose, du cancer et de l'aide à l'Institut des Aveugles. La somme totale de ces services compris dans la levée du commissaire municipal monte à $580,000.00 par année. Dorénavant, le gouvernement provincial assumera ces responsabilités.

L'autre projet de loi a pour but de donner plus de pouvoirs aux administrateurs des districts non-organisés.

Le travail de la session avance rapidement et il semble que celle-ci devrait se terminer à la fin de cette semaine.

Moments de détente

Il arrive parfois qu'au milieu de certaines séances très sérieuses une remarque piquante ou un bon mot soient lancés par un député. Les députés, sentant le besoin de la détente, rient alors de bon coeur. Un tel incident se produisit vendredi dernier. L'hon. Edmond Préfontaine provoqua un éclat de rire général au comité des amendements aux lois alors qu'une quarantaine de députés et une soixantaine de pêcheurs venus des lacs Winnipeg et Manitoba étaient à faire enquête sur la situation précaire des pêcheurs en cette province. Un M. Einerson, d'Oak Point, Man., en rendant témoignage devant le comité suggéra que le seul remède vraiment efficace pour aider les pêcheurs serait une consommation plus grande de poisson au Canada et préconisa une campagne de publicité dans ce sens. Il demanda aux députés s'ils n'avaient pas de suggestions à faire pour augmenter la consommation du poisson.

"J'en ai une", dit alors M. Préfontaine. "Passons une loi pour forcer toute la population, à commencer par les députés, à embrasser la religion catholique. Ils devront ainsi manger du poisson tous les vendredis de l'année." L'éclat de rire fut général.

St-Eustache

Mariage

Le samedi 11 avril, Mlle Solange Bernardin, fille de M. et Mme Eddy Bernardin, unissait sa destinée à celle de M. Omer Ménard, de notre paroisse. Le mariage fut béni en l'église d'Elie.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux qui prendront résidence parmi nous.

Donneurs de sang

Nos paroissiens se montrèrent généreux et bons coopérateurs, le vendredi 10 avril dernier, puisque plus de 200 personnes se rendirent au sous-sol de l'école du village pour donner du sang à la Croix-Rouge.

Ce chiffre élevé nous donne l'assurance que cette initiative a obtenu un réel succès, grâce aux membres des différentes organisations qui ont collaboré avec le Corps Féminin des Ambulanciers St-Jean, dont on ne saurait trop louer le dévouement à cette occasion.

Soirée

Le dimanche 19 avril, à 8 h. 30 du soir, dans la salle du sous-sol de l'école du village, il y aura jeux de cartes et bingo, chants, etc., au profit de la construction d'une nouvelle patinoire. Tous sont invités à venir nombreux nous encourager. Amenez-y vos parents et amis afin d'y passer une agréable soirée. Les organisateurs nous promettent de beaux prix et un délicieux goûter.

Travaux à l'église

MM. les marguilliers sont à faire exécuter des réparations qui s'imposaient depuis quelque temps au clocher et à l'intérieur de l'église. Le plafond de plâtre du jubé a été démoli et sera remplacé par un nouveau plus solide et plus moderne.

M. Albert Gauvin, de notre paroisse, entrepreneur en constructions bien connu, fait ces améliorations.

Naissance

Le 12 avril: Anne-Marie-Nicole, née le 3 avril, fille d'Armand Rivard et de Myrza Beaudry. Parrain et marraine, Lucien Rivard et Noëlla Lachance, son épouse.

La vignette ci-dessus représente une scène du film de télévision "Faith, Hope and Hogan", qui compose le nouveau programme d'une demi-heure des Christophers. On reconnait, de gauche à droite: **Bob Hope**, **Ben Hogan**, le **R. P. James Keller, M.M.**, fondateur des Christophers, et **Bing Crosby**. La photo fut prise au terrain de golf de Palm Springs, Cal. (NC)

M. O. Ménard, de St-Eustache, épouse Mlle S. Bernardin, d'Elie

ELIE — Samedi matin, 11 avril, à 10 h., M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de M. Omer Ménard, fils de M. et Mme Avila Ménard, de St-Eustache, et de Mlle Solange Bernardin, fille de M. et Mme Edouard Bernardin, d'Elie.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche avec jupe en satin recouvert de tulle, corsage et manches en dentelle de Chantilly. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur était Mlle Aurore Bérard, de Ste-Elisabeth. Elle portait une longue robe en taffetas rose. Une couronne de roses retenait son voile court et elle tenait un bouquet de muguets et de pois de senteur.

La bouquetière, Marianne Bernardin, soeur de la mariée, portait une robe en taffetas bleu. Son voile et son bouquet étaient semblables à ceux de la fille d'honneur.

M. Alphonse Bernardin, frère de la mariée, était garçon d'honneur et les pères respectifs des époux leur servaient de témoins.

Une réception eut lieu à la salle de St-Eustache.

Après un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux demeureront à St-Eustache.

Va-et-vient

Mme Lucien Girard et son fils, Raymond, accompagnés de Mme René Timmerman et de son fils, de Swan Lake, sont de retour d'un voyage à Windsor, Ont., où ils visitèrent Mme Georges Cloutier.

Mme Joseph Girard est partie visiter sa mère, Mme Jules Paré, de St-Gervais, P.Q. Elle est accompagnée de son garçon, Joseph, de St-Boniface.

M. et Mme David Trottier, accompagnés de leurs trois enfants, Bernadette, Jules et Terrance, sont partis en automobile visiter leurs parents et amis en Ontario, en province de Québec et aux Etats-Unis.

Etaient en visite récemment à Elie, chez des parents: les jumelles Anne-Marie et Rose-Marie Lavoie, de St-Boniface.

Mlle Thérèse Préfontaine, institutrice à Rivers, était de passage chez sa soeur, Mme Grégoire Girard, pour les vacances de Pâques.

M. Archibald Duprés, de Gladstone, visitait ses nombreux amis à Pâques.

M. et Mme Horace Ménard, de Camp Borden, Ont., visitaient dernièrement M. et Mme Albert Ménard.

Etaient de passage chez M. et Mme David Bremner, en fin de semaine, leurs enfants, Mme William Prokash, de Fort William, et M. et Mme André St-Pierre, de Pine Falls.

Dimanche dernier, 12 avril, un shower eut lieu à la résidence de Mme Mary Thompson en l'honneur de Mlle Dorothée Bernardin. Un service de coutellerie en argent lui fut présenté par ses nombreuses amies.

La paroisse d'Elie va bientôt posséder une nouvelle construction: la coopérative est à se construire un nouveau local sur l'emplacement de la coopérative qui brûla en 1947.

Saint-Lazare

Çà et là

Mme Antonio Deschambault est de retour parmi les siens après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

La semaine dernière, nous avions le bonheur d'avoir la visite de M. l'abbé D.-J. Desjardins, curé de McCreary.

M. et Mme Constant Fouillard sont de retour après avoir passé quelques jours à Winnipeg.

MM. Arthur, Léon, Joseph, Ernest, Paul et Alexandre et Mlle Hélène Fouillard se rendaient à Winnipeg pour voir leur père, M. Eugène Fouillard, gravement malade à l'hôpital de St-Boniface.

Nos malades

Prompt rétablissement à nos chers malades, M. Eugène Fouillard, Mmes Emile Chartier et Hervé Plante, tous à l'hôpital.

Pas d'ambassade des Etats-Unis au Vatican

WASHINGTON — Le gouvernement américain n'envisage pas l'établissement d'une ambassade au Vatican l'année prochaine, a déclaré M. Herman Pollack, directeur adjoint des affaires d'Europe, devant la commission des finances de la Chambre au cours de l'examen du nouveau budget.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en témoignage de reconnaissance pour faveur obtenue.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Ainsi soit-il.

715-3P.

Les exercices de la semaine sainte bien suivis à Dunrea

DUNREA — Le R. P. Francis, capucin de la paroisse belge de St-Boniface, vint prêter son concours à M. le curé pour la semaine sainte. Le jour de Pâques, il célébra la grand-messe et nous donna le sermon en français et en anglais; sa parole pleine de conviction fut écoutée religieusement.

La chorale mixte fit entendre une messe harmonisée, ainsi qu'un joyeux "Regina Coeli", à l'offertoire, et au dernier évangile, "Alléluia, Jésus est triomphant".

Le sanctuaire avait revêtu sa plus belle parure de lumières multicolores et de jolies fleurs naturelles, grâce au bon goût de nos dévouées sacristines.

M. le curé se rendait, ce jour-là, de grand matin, à sa mission de Baldur pour y entendre les confessions et y célébrer la messe.

Va-et-vient

Tous nos collégiens et étudiantes étaient dans leurs familles pour les vacances de Pâques.

M. et Mme A. Lavoie avaient le bonheur de revoir leurs enfants, M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, le docteur Clément, Joseph, Cécile et Lucie, de St-Boniface et Winnipeg.

M. et Mme Arthur Parent reçurent avec plaisir la visite de leurs filles religieuses, les RR. SS. Alice et Marie-Luce, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de St-Boniface et St-Jean-Baptiste.

Mlle Françoise Boulet était aussi de passage chez ses parents, M. et Mme P. Boulet.

Mlle Rolande Boulet, qui a un emploi à St-Boniface, était dans sa famille pour quelques jours.

M. Antoine Boulet a joui de la présence de ses fils, Laurent, Clément et Léonard, de St-Boniface et Winnipeg.

M. et Mme Arthur Paradis et leur jeune fille, Liliane, se rendirent à St-Lazare pour la fête de Pâques.

M. et Mme Georges Boulet et leur fillette, Simone, allaient rendre visite à M. et Mme J. Conrad, à Pilot Mound.

M. et Mme Marcel Rondeau et famille se sont rendus à Somerset, y visiter leur nombreuse parenté.

Mme Thérèse Lavoie conduisit dernièrement son jeune fils, Gérald, à l'hôpital de St-Boniface.

Mme Gérard Boulet et ses deux fillettes, Dorothée et Véronique, sont allées passer quelques jours chez M. et Mme W. Goebel, à St-Boniface.

Nous souhaitons un heureux voyage à M. Henri Bisson qui est parti dernièrement pour visiter de la parenté dans la province de Québec.

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de la saison est annoncée pour dimanche prochain, 19 avril. Tous les amis des alentours sont cordialement invités.

M. Pierre Vigier réélu président du club de balle de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Le 30 mars dernier se tenait, à la salle d'attente du Curling, l'assemblée annuelle du club de balle au camp. Le secrétaire donna un compte rendu des activités de l'année écoulée. Tous les rapports reçurent l'approbation des personnes présentes.

La grande discussion porta ensuite sur les clôtures du terrain de jeux, car plusieurs personnes se plaignent qu'au temps des tournois, etc., un bon nombre de spectateurs entrent un peu partout sans payer. Cela se continue depuis déjà quelques années, faute de clôtures; c'est ce qui explique pourquoi les recettes ne sont pas ce qu'elles devraient être. La clôture ainsi que les piquets arriveront prochainement. Il est entendu que le comité qui sera élu aura la charge de voir à ce que ce travail soit fait bénévolement . . .

Election du comité

On procéda à l'élection du comité pour 1953. Le candidat obtenant le plus grand nombre de voix devenant automatiquement président du comité, selon une résolution adoptée à l'assemblée annuelle de 1949; ladite résolution est toujours restée en vigueur depuis.

Huit candidats furent sur les rangs. Le scrutin donna le résultat suivant: M. Pierre Vigier fut réélu président pour un quatrième terme; M. Pierre Mabon, vice-président; MM. Meinrad Roch, Fred Kapphahn et Gérald Vigier, membres de l'exécutif.

L'assemblée demanda aux joueurs de se réunir et de nommer leur gérant. M. Charles Sala fut élu gérant et sera, à l'occasion, aidé de MM. Jean Brick et Meinrad Roch. MM. Antoine Dupasquier et Albert Chaperon seront les arbitres officiels du club, et Marcel Roch, secrétaire-trésorier.

Requêtes de joueurs

Les joueurs ont demandé qu'on participe à la ligue Sud-Centrale. Le président a laissé entendre, à la demande de notre curé, qu'il y aura cette année la célébration de la fête de la St-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain, et le tournoi annuel du club de balle au camp aura lieu le 19 juillet.

Les joueurs ont suggéré d'avoir de nouveaux uniformes. Après une longue discussion — il est vrai que plusieurs de ces habits ne sont en réalité plus convenables — l'assemblée proposa d'envoyer une commande pour de nouveaux uniformes.

Ayant terminé l'année avec $217.05 de moins en caisse qu'au début, un des joueurs proposa que, pour cette année, tous soient d'accord pour payer leurs propres chaussures "spikes" et leur entrée au tournoi; ceci fut adopté. Le secrétaire fut autorisé à commander immédiatement tout le matériel dont le club a besoin.

Voici le rapport financier et le bilan des opérations:

Recettes

Collectes aux joutes rég.	$ 41.45
Dons, Powell Equipment	12.00
Prix remportés	494.50
Tournoi (22 juin) 50% bénéfice net	75.50
Tournoi (10 août) net	116.35
Frais de voyages remboursés	100.00
Objets revendus	126.00
Ligue Sud-Centrale	15.00
Encaisse 1-3-1952	896.67
Total	**$1,877.47**

Dépenses

Honoraire à la Ligue	$ 25.00
Gants et accessoires de jeu	343.75
Balles, bâtons	211.55
Gravier et aplanissement du terrain	29.85
Casquettes	18.00
Téléphone	8.25
Entrées (tournois)	78.00
Transport des joueurs	339.40
Services (Man. P.C.)	9.95
Prix remportés (prop. des joueurs)	134.00
Encaisse au 30-3-53	**679.62**
Total	**$1,877.47**

Nous tenons à féliciter et à remercier sincèrement toutes les personnes qui se sont dévouées pour le club de balle au camp, sans oublier le comité, ainsi que le gérant, M. Gérald Vigier, qui a conduit l'équipe sur une base solide. Il faut se rappeler qu'un club sportif bien organisé dans une paroisse est une grande chose non seulement pour les jeunes, mais aussi pour la population en général.

Le président remercia ensuite l'assistance d'être venue en grand nombre et il rappela les dates suivantes: 24 juin, célébration de la St-Jean-Baptiste; le 19 juillet, grand tournoi de balle au camp. Quelle équipe enlèvera le trophée à l'équipe des "Winnipeg Maroons" qui a gagné en 1952?

L'assemblée fut ensuite ajournée.

Ste-Anne des Chênes

M. et Mme Léandre Desautels, de Ste-Anne, désirent remercier les organisateurs de la soirée qui eut lieu à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage, de même que les musiciens et tous ceux qui y ont assisté ou qui ont contribué au succès de la fête.



La légation canadienne à Berne, Suisse, a été élevée au rang d'ambassade et le ministre canadien, **M. Victor Doré**, en ce pays depuis 1950, possède donc maintenant le titre d'ambassadeur. M. Doré, originaire de Montréal, est âgé de 73 ans et remplit la fonction d'ambassadeur canadien en Belgique et de ministre au Luxembourg, de 1946 à 1950. (C.W.)

St-Laurent

Çà et là

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Jules Beaumont qui sont arrivés ici récemment, avec leurs trois enfants. M. Beaumont sera notre nouveau chef de gare.

La semaine dernière, dix de nos jeunes filles suivirent les exercices d'une retraite fermée.

Mlle Yolande Combot, institutrice à St-Malo, passait ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr.

En fin de semaine, Mlle Marguerite Carrière visitait sa mère, Mme Eugénie Carrière, et ses frères et soeurs, M. et Mme Edgar Carrière et M. et Mme Yves Lambert.

Mlle Lauretta Chartrand, institutrice au couvent, est allée faire une promenade à Winnipeg et à La Salle, Man., durant ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand.

Baptême

Le 29 mars, M. et Mme Gilles Allard faisaient baptiser leur première fille née le 26 mars. Elle reçut les noms de Marie-Alice-Gilberte et eut pour parrain et marraine M. et Mme Joseph Allard, ses grands-parents.

Funérailles de M. G.-W. Quesnel, de St-Georges, le jeudi 9 avril

ST-GEORGES — Le jeudi 9 avril avaient lieu les funérailles de M. George Walter Quesnel, décédé à l'hôpital Général de Winnipeg le mardi 7 avril, à l'âge de 50 ans.

M. Quesnel laisse dans le deuil, outre son épouse, Eva, 2 filles, Joan et Jeannette, et un fils, Robert, tous à la maison; sa mère, Mme Mary Quesnel; 6 frères, Arthur, William, Oswald, Napoléon, John et Roland; 5 soeurs, Mmes Mary Clark, R. S. Harvey, B. Swanson et E. Cochrane et Mlle Grace.

Les porteurs étaient MM. Alex. Jones, Foster Brown, James Smith, Jean Péreux, Emmanuel Bouvier et Aimé Bouvier.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Morin, curé, et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Parmi les parents qui assistèrent au service funèbre l'on remarquait MM. et Mmes E. et L. Jarnouin et M. L. Wittervrogel, de Swan Lake, Mme Walker, de Rathwell, Mme I. Gentes, MM. et Mmes R. Climo, Alex. Jones, E. jr, et E. Dawson, sr, W.-A. et N.-J. Quesnel, Mlles G. Quesnel et M. Dawson, de Winnipeg, M. J. Quesnel, de Hodgens, Man., M. A. Quesnel, de Manigotagan, Man., M. et Mme R. S. Harvey, du Pas, Man., Mme M. Rousseau, M. et Mme T. Lamontagne, M. F. Rousseau, de St-Boniface, M. et Mme F. A. Brown, de Pine Falls, Man., et M. O. Quesnel, de Winnipeg.

• • •

M. et Mme Raoul Boisjoli et famille, accompagnés de Mme M. Fisette, se sont rendus à St-Norbert puis à Haywood durant la semaine de Pâques. Mme Fisette passera quelques semaines à Haywood.

Brandon

M. Emile Baudu, de Kipling, a fait la patrouille sur la ligne du Canadien National de Kipling à Brandon. Il rendit visite à Mme Hermine Bode et à ses soeur et beau-frère, M. et Mme R. Zébière.

M. et Mme Anatole Massart et M. Emile Pierre, de Winnipeg, sont venus chercher leurs amis, M. et Mme R. Zébière, qui passent maintenant la semaine avec eux.

Fannystelle

Baptême

Lorrain-Henri-Joseph, fils de M. et Mme Roland Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Arnal, grands-parents de l'enfant.

Raymond-Léo-Joseph, fils de M. et Mme André Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Arnal, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. Georges Murray et son fils, Jacques, sont de retour d'un voyage à Minneapolis, Minn.

M. Dupré, de Stonewall, est en visite chez ses amis.

MM. Henri et Lucien Piché ainsi que Mme Laurencelle, de Ponteix, Sask., sont actuellement en visite chez des parents et amis.

Mlle Donalda Guilbert est partie en voyage à Chicago, Ill.

Une température favorable permit aux paroissiens de suivre les exercices de la semaine sainte, qui se terminèrent par une messe de minuit. La chorale nous fit entendre du chant magnifique.

Nombreux artistes à une soirée d'amateurs tenue à Otterburne

OTTERBURNE — Dimanche dernier a eu lieu une soirée d'amateurs. M. Pierre Laroche en fut l'organisateur et le président; son ami, Raymond Roy, l'a secondé, rivalisant avec lui de dévouement et d'entrain.

Au dire de tous les assistants ce fut une soirée intéressante, récréative et instructive à la fois. Un programme varié et bien agencé a été exécuté avec brio.

Nos remerciements et nos félicitations à Pierre et Raymond, ainsi qu'à tous les figurants.

Voici les noms des heureux gagnants, par ordre de mérite: orchestres: Lipisjack et Desrosiers (St-Malo), les frères Courcelles (Ste-Agathe), les frères St-Onge (St-Boniface); violons: Mme Albini Pilot, M. Louis Larivière (St-Pierre); chants: Mlle Claire Genest (Otterburne), M. Gérald St-Onge (St-Boniface); piano: Mlle Yvonne Fréchette (St-Pierre), M. Gérald Landry (St-Boniface), Mlle Joan Enright (Otterburne); accordéon: Mlle Simone Desrosiers (St-Malo); musique à bouche: C.-Auguste Roy (Otterburne); déclamation: M. Gabriel Catellier (La Rochelle).

Sans prendre part au concours, M. Lucien Gobeil a dit la déclamation à l'anglaise "Le lièvre et le tortue"; M. Raymond Roy et Mlle Léonne Proulx ont manifesté leur habileté dans une gigue; M. P. Laroche et Mlle Thérèse Gobeil ont interprété un sketch intitulé "La ménagère salariée".

Les deux beaux prix de présence ont été gagnés par M. Gérard Fréchette (St-Pierre) et Mlle Rita Proulx (Otterburne).

Woodridge

Va-et-vient

Mme Gustave Querel et son fils, Philippe, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, D.-N.

Mme Paul Charpentier, de Pinewood, Ont., a passé quelques jours en promenade chez ses enfants, M. et Mme Léonide Charpentier.

M. et Mme John Hora, M. Julius et Mlle Anna Hora, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Andy Hora.

Le mercredi 1er avril, M. et Mme Henri Ross et leurs enfants sont partis pour la Pennsylvanie, E.-U., où ils rendront visite à leurs oncles et tantes.

M. et Mme Henri Guilbault et leurs deux fils, Armand et Roger, ont rendu visite à leurs enfants, frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien Guilbault, d'Atikokan, Ont.

M. et Mme Jos. Shirbish, de Minneapolis, Minn., ont passé quelques jours en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alexandre Chatel.

MM. et Mmes Camille Henri, de La Broquerie, et Charles Lambert, de Rainy River, Ont., ont passé la fin de semaine en visite chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme W. Sandal.

Partie de cartes

Le dimanche 5 avril avait lieu, en la salle paroissiale, une soirée de cartes au profit de la paroisse. Il y eut jeux divers et de jolis prix furent attribués à plusieurs personnes. Entre autres, le prix de rafle de $10.00 échoua à Mme A. Vrignon. Le profit net de cette soirée fut de $149.16.

Merci sincère aux organisatrices, ainsi qu'aux personnes qui sont venues les encourager à faire de cette soirée un succès épatant.

Mariage Jubinville-Breton bénit en l'église St-Pie de Letellier

LETELLIER — M. Paul Jubinville, fils de M. et Mme Xavier Jubinville, épousait Mlle Yolande Breton, fille de M. et Mme Albert Breton, le samedi 11 avril, à 10 h. a.m., en l'église St-Pie de Letellier. M. l'abbé A. Laurin, curé, officiait à la cérémonie nuptiale.

Durant la cérémonie, M. Jules Deschênes chanta "Béni soit ce jour" dont les paroles sont du R. P. Y. St-Arnaud, O.M.I., et le "Panis Angelicus". Mme Arthur Houle chanta "Santa Maria" et Mlle Marthe Deschênes l'"Ave Maria". Mme Albert Breton touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe blanche de dentelle chantilly sur taffetas. La jupe était ample et les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile court de nylon était retenu par une couronne de perles. Elle portait un petit manchon de tulle blanc recouvert de roses rouges "Sweetheart".

Mme Laurent Delorme, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une longue robe mauve de taffetas avec voile de la même couleur. Elle tenait un bouquet d'oeillets jaunes.

Mlle Laurette Cadieux, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle était revêtue d'une robe de nylon jaune pâle et tenait un bouquet d'oeillets mauves.

M. Laurent Delorme, beau-frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur et MM. Edouard Jubinville, frère du marié, Jérôme Gauthier, beau-frère du marié, et Eugène Bois étaient huissiers.

La réception eut lieu à la salle municipale où il y avait environ 200 invités. M. Frank Benoit, de St-Malo, proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit. M. Napoléon Comeault était maître de cérémonies.

Pour le voyage, la mariée portait un tailleur bleu pastel avec accessoires bleu marine.

L'heureux couple partit en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme Jubinville résideront à Edmonton.

Parmi les invités du dehors il y en avait de Port Arthur, Fort Frances, Powerview, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, St-Adolphe, Emerson et Winnipeg.

M. T. Lie remporte un prix pour la paix fondé aux Etats-Unis

NATIONS-UNIES, N.-Y. — M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations unies, démissionnaire, a reçu le premier prix mondial de la paix créé par la fédération mondiale des anciens combattants, a annoncé M. Alfred Gwynne Vanderbilt, président du fonds mondial des anciens combattants, organisation américaine parente de la fédération.

Le prix de la paix a été remis à M. Lie à l'issue d'un diner donné le 14 avril en son honneur.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le mercredi 8 avril, M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, bénissait le mariage de M. Auguste Comte, fils de M. et Mme Jean Comte, avec Mlle Suzanne Gauthier, fille de M. et Mme Henri Gauthier.

La mariée était revêtue d'un complet gris avec accessoires roses et bleu marine. Elle portait un corsage de fleurs roses.

MM. Jean Comte et Henri Gauthier agissaient comme témoins pour les nouveaux époux.

La réception eut lieu à la salle paroissiale.

Après un court voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Notre-Dame de Lourdes.

Partie de cartes

Dimanche dernier, 12 avril, eut lieu, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, la partie de cartes organisée par les Dames Auxiliaires de l'hôpital. Divers objets furent vendus ou mis en loterie. Un programme récréatif composé de chants, de musique, de déclamations et d'une comédie ajoutait à l'agrément de la soirée. Enfin, cette partie de cartes remporta un franc succès qui aidera au développement très prochain de l'hôpital.

Merci aux organisatrices et à tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre au succès de la soirée.

La dernière soirée de cartes à St-Labre a rapporté $100.00

ST-LABRE — La dernière soirée de cartes eut lieu le dimanche 22 mars. Les organisateurs étaient les familles Edmond Gauthier, Antoine Gauthier, Emile Poiron et Louis Poitras.

Malgré le mauvais état des chemins, notre salle était comble et il y eut beaucoup d'entrain

Les gagnants des prix de cartes furent Mme Joachim Poiron, Mlle Patricia Deslauriers, MM. Marcien Poiron et Joachim Poiron.

Les prix de rafle échouèrent à M. Marcel Poiron (couverture de laine), M. Jules Gérardy (nappe en dentelle), M. Marcien Poiron (ensemble de bébé) et M. Jos. Gisiger ($5.00).

Les recettes de cette soirée furent de $100.00, preuve du dévouement que les organisateurs y ont apporté et de la coopération de toute l'assistance.

Merci aux gens des paroisses voisines pour l'encouragement qu'ils nous ont donné par leur présence.

• • •

Les exercices de la semaine sainte furent suivis avec piété et dévotion. Il y eut grande assistance aux messes. Le soir du jeudi saint, il y eut heure sainte prêchée par le R. P. Desautels. Une foule nombreuse y assistait. Sincères remerciements au R. P. Desautels.

Baptême

Le 5 avril: Norbert-Joseph-Louis, fils d'Edmond Gauthier et de Marcelle André, né le 31 mars, à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lorteau, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient de passage à Pâques et en visite: Mlles Cécile, Adèle et Mary Gérardy et Angèle Gisiger et M. Jean Gisiger.

M. Alexis Junkman, de St-Laurent de Grandin, Sask., a passé une semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Georges Grenier.

M. et Mme Arthur Grenier, de St-Boniface, ont passé le jour de Pâques chez M. et Mme Louis Yvon, ainsi que M. et Mme Arthur Dorge, de St-Boniface également.

En Colombie Britannique

Emission française, le 5 avril, au poste CKNW de New Westminster

VANCOUVER — Le jour de Pâques, à 10 h. 10 du soir, au poste CKNW, l'émission française de chansonnettes a été faite par un groupe d'artistes représentant Vancouver, Maillardville et New Westminster.

Voici le programme exécuté à cette occasion: "Regina coeli" de Mauro-Cottone, chanté par Mme Alma MacDougall, Aline Baril, Pauline Thompson, Victor et Marcel Lévêque; à l'orgue, M. Ernest Girard; "Ave Maria" de Gounod, par Suzette Legendre; accompagnement de Mme Amanda St-Cyr, "Les Rameaux", chanté par M. Jean-Marc Fraser, accompagné par Mlle Lacasse; "Le jour", d'Oley Steeks, chanté par Mme Alma MacDougall; M. Ernest Girard touchait l'orgue; "Ne fais jamais pleurer ta mère", M. A. Hudon, accompagnement de Mlle Lacasse; "l'hymne de la victoire", par le choeur du début, accompagné par M. Ernest Girard. Annonceur: M. N.-O. Finnigan, de Fatima.

Pâques à St-Sacrement

Plus de 1,000 personnes ont assisté aux messes de Pâques, à St-Sacrement. La chorale, sous la direction de M. J.-L. Girard, a exécuté la messe de sainte Cécile.

Fêtes des parents

Les jeunes de l'A.C.J. ont organisé, le samedi 11 avril, une fête en l'honneur de leurs parents et amis. La présentation fut faite par Mlle Hélène Ecarnot, présidente. M. Elie Savoie agissait comme maître de cérémonies.

Au cours de la soirée, on présenta un film sur le Congrès marial d'Ottawa, et quelques autres fournis par l'Office national du Film. Il y eut aussi chants, musique, jeux de société et partie de cartes.

Bazar

On est à mettre la dernière main à l'organisation du bazar paroissial qui aura lieu les 7, 8 et 9 mai, au profit des oeuvres de la paroisse.

Voici les principales responsables des différents kiosques du bazar: cuisine de chez nous, Mme Donat Bougie; tabliers, Mme L. Marcoux; objets divers, Mme A. Desrochers; linge pour bébés, Mme N. Lecavalier; bon linge usagé, Mme W. Fauteux; "Lucky Seven", Mme H. Beauregard; "Hamper", Mme A. Cloutier; cuisine, Mme A. Parent; salle à thé, Mme B. Ingebrigtsen.

Gala musical

C'est le 18 avril, à Maillardville, dans l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes, qu'aura lieu le premier gala musical de la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique.

Port Alberni

Mariage

Le samedi 4 avril, Mlle Emilie Francoeur unissait sa destinée à celle de M. Marcel Graietson, en l'église Notre-Dame des Victoires. Le R. P. W. Brazeau, o.f.m., officiait.

La mariée fit son entrée au bras de son frère, Philippe. Le marié avait pour témoin son père, M. Gilles Graietson.

Des cantiques furent exécutés par MM. Wilfrid Gagné et Jean Cardinal, Mmes Louis Tremblay, Marie-Ange Callewart et Mlle Gisèle Cyr. Mme Marie-Anna Cyr touchait l'orgue.

La mariée était vêtue de satin blanc orné de pierres du Rhin et coiffée d'un long voile. Elle portait un bouquet de lis blancs.

Mme J. Johnson était dame d'honneur. Elle portait une toilette de satin bleu avec bouquet assorti. La bouquetière, Isabelle Francoeur, était accompagnée de Paul Graietson, qui agissait comme page.

Les filles d'honneur étaient Mlles Emma Cardinal, cousine du marié, et Noëlla Lafond. Elles portaient respectivement des robes de nylon rose et jaune, garnies de tulle, avec bouquets assortis.

Les garçons d'honneur étaient MM. Laurent et Albert Francoeur. MM. Laurent Francoeur et Allen Negro agissaient comme huissiers.

M. et Mme Jules Graietson servirent le souper de noces et la réception eut lieu en la salle Eric Graf. M. Jean Cardinal porta le toast aux mariés.

Les nouveaux époux sont partis en voyage aux Etats-Unis; à leur retour, ils demeureront à Port Alberni.

Va-et-vient

Mlle Emma Cardinal, de Montréal, est en vacances de deux mois chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Paul et Jean Cardinal et Jules Graietson.

M. et Mme G. Gaudreault, Mme E. Vallée et Mme M.-A. Cyr se rendirent à Duncan visiter leur vieille mère, Mme B. Gaudreault, ainsi que leur soeur, Mme Smith.

Mme J. Gagné se rendit à Ladysmith visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Savard.

Nos malades

M. Roland Gaudreault est à l'hôpital depuis une semaine.

M. Aimé Cardinal, fils de M. Paul Cardinal, fit un séjour à l'hôpital général West Coast.

Naissances

Un garçon, à M. et Mme Gérard Larose.

Une fille, à M. et Mme Robert Gaudreault.

Au noviciat de St-Norbert

Carême terminé

Le carême terminé, le noviciat, lui aussi, touche à sa fin. Tout dernièrement, le Père Maitre nous disait qu'il nous considérait comme des anciens. C'est dire qu'au noviciat les jours coulent rapidement.

La fête de saint Joseph

Le jeudi 19 mars se célébrait en nos murs la fête du grand saint Joseph, patron de nos chers frères convers et de nos dévouées religieuses, les "Petites Missionnaires de St-Joseph". La veille au soir, les frères scolastiques avaient organisé une soirée récréative pour féliciter le frère Bernard qui devait prononcer ses premiers voeux le lendemain et aussi pour donner aux frères convers et aux religieuses un témoignage de gratitude. Le Père Supérieur souligna l'importance de nos frères convers dans la congrégation et rendit témoignage au grand dévouement de nos religieuses depuis près de trois ans. Nos chers frères convers de Winnipeg et de St-Boniface ont bien voulu s'associer à notre joie.

La semaine sainte

La semaine sainte chez nous revêt un caractère spécial, vu que les novices, en y prenant une part active, sont plus à même d'en saisir le sens profond.

Le jeudi saint, anniversaire de l'institution du sacerdoce et de l'eucharistie, l'Eglise revêt ses plus riches ornements blancs pour souligner l'amour insigne que le Christ a témoigné en cette circonstance. On lui dressa un reposoir digne de Lui et jusqu'au lendemain, on s'est succédé auprès de Son trône d'amour. Le vendredi saint, toute la journée s'est passée dans le silence: quelle plus belle circonstance pour une retraite du mois et pour une méditation profonde sur les souffrances indicibles du Christ. Le lendemain, l'avant-midi s'est passé dans le deuil, mais vite, au "Gloria in excelsis", la liturgie s'égaie des cloches et de l'orgue. Le Christ est mort, mais il va ressusciter. A midi, le carême se terminait. Au réfectoire, un repas un peu plus copieux, ainsi que la remise du courrier, ont ajouté à notre joie.

Le jour de Pâques est la plus grande fête liturgique: "Voici le jour qu'a fait le Seigneur, réjouissons-nous!" Ce jour-là, le Père Maître nous fit chanter encore la grand-messe et donna le sermon de circonstance.

Une semaine sainte passée au noviciat est un événement dont on gardera un impérissable souvenir.

Divers

Nos deux frères Adolphe et Eugène Gauthier ont bien voulu passer les jours saints avec nous. En dépit de leur âge avancé, l'un, en effet, touche ses 90 ans, les deux frères ont suivi avec une ponctualité édifiante tous les offices parfois assez longs.

Le mercredi 8 avril, le R. P. Plamondon, O.M.I., intéressait les novices en leur montrant la grandeur de la vocation missionnaire et en leur faisant part du besoin urgent de prêtres chez nos missions indiennes du Manitoba.

Avec le resplendissant soleil printanier, les novices veulent davantage se livrer aux travaux extérieurs. On accordera une attention toute particulière à l'embellissement de notre grotte de Lourdes.

Guy LACOMBE, n.o.m.i.

Succès total du Concert sacré de la C.J.C. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Les sceptiques étaient confondus et les indifférents bouleversés, alors que les convaincus donnaient libre cours à leur enthousiasme, à la fin du Concert sacré donné le dimanche 29 mars en l'auditorium du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

Après Noël dernier, le R. P. Janin, O.P., aumônier de la CJC de Gravelbourg, me parlait d'un projet que lui-même qualifiait de "fou": il voulait faire chanter les "Sept dernières paroles du Christ" de Théodore Dubois par ses jeunes. L'entreprise s'est, en effet, révélée hasardeuse en cette saison de parties de gouret et de parties de cartes auxquelles s'ajoutait la coïncidence de la préparation, par les élèves du couvent Jésus-Marie, d'une séance récréative pour le jeudi 19 mars en l'honneur de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux. Et il n'y avait pas que les choristes à prévoir; il fallait des solistes: au moins trois excellents interprètes; il fallait un orchestre ou ce qui eût pu en tenir lieu; il fallait surtout le temps de faire travailler tout le monde — uniquement des amateurs — malgré les multiples entraves des occupations des uns et des distractions des autres . . .

Tour de force réussi . . .

Mais tout est permis à ceux qui ont la foi. Ils étaient quelques-uns, juste le petit nombre nécessaire, à l'avoir, cette foi en la Providence qui sait aider à la réalisation des belles choses faites dans un esprit de louange et de témoignage. Ce petit nombre du début s'est accru jusqu'à rassembler une centaine de jeunes (exactement 104) auxquels se sont adjoints les solistes dont nous parlerons tout à l'heure et l'aide cachée, mais vigilante et efficace, des Pères Oblats du collège et des Soeurs du couvent Jésus-Marie. Et ce fut le beau, le grand succès de la séance du soir du dimanche des Rameaux.

Choeur remarquable

Les 70 choristes, de 16 à 24 ans, étaient pour la plupart des élèves du collège et du couvent avec quelques-uns employés dans différents organismes, tous de Gravelbourg et des environs. Leur cohésion et la précision de leurs attaques dénotaient le travail fourni et l'attention soutenue à la baguette du dirigeant. Les deux jeunes pianistes, Marie Bouliane et Thérèse Morin, ont très honorablement tenu leur rôle "d'orchestre", attentives et coopérant bien avec les solistes qu'elles accompagnaient à tour de rôle, pleines d'ardeur et bien au point pour l'ensemble avec le choeur. Des solistes, Mme Dumont Lepage et M. le Dr Rosario Morin, sont bien connus de leurs concitoyens, tandis que M. Raoul Béchard, de Rostende, fut gravelbourgeois d'adoption durant cet hiver, où il collabora activement aux émissions de CFRG; M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles du sud de la province; avait aussi accepté de chanter une "Parole". La place nous manque pour détailler leur exécution, mais il faut les remercier d'avoir donné leur maximum et d'avoir su émouvoir l'assistance par la sincérité et la chaleur de leur interprétation.

Autres pièces au programme

La séance, ouverte par une allocution de M. Laurent Isabelle, président de la CJC, comportait en outre l'exécution, par la chorale, de trois autres pièces: "Les Rameaux" de J. Faure, l'"Ave Verum" de Mozart et le répons "Jerusalem convertere" de Gounod. Dans cette dernière oeuvre, nous avons eu le plaisir d'entendre les voix fraiches et justes de trois jeunes solistes: Mlles Johnson, Forcier et Fournier. Enfin, trois tableaux vivants, représentant l'agonie de Jésus, le couronnement d'épines et le crucifiement, illustrant un texte sobre de Guy Pariseau lu par MM. Raoul Béchard, Laurent Isabelle et Guy Pariseau, avaient été réalisés avec un très beau talent et un sens remarquable de la mise en scène, par Mlle Jeanne Forcier, dont le nom est bien connu des auditeurs de CFRG.

Félicitations de Mgr Lemieux

L'auditoire, nombreux et attentif sans défaillance, a su témoigner de son appréciation par de chaleureux applaudissements. Dans les quelques mots de clôture adressés aux exécutants et aux auditeurs, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux a insisté sur la ténacité et l'énergie qu'il avait fallu au Père Janin pour mener à bonne fin son entreprise et sur le caractère parfaitement approprié de cette réalisation en cette époque de l'année liturgique, et il conclut par une application des dernières paroles du Christ à la vie du prêtre.

En hommage à Son Excellence

Car cette manifestation, préparée et réalisée avec amour, sous la direction sensible et enthousiaste du R. P. Janin, était dédiée à S. Exc. Lemieux pour le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale que célèbre tout le diocèse ces temps-ci. Pour nous, c'était beau et émouvant de voir ainsi les fidèles groupés autour du pasteur vénéré et aimé, en un beau geste de communauté chrétienne. C'était aussi édifiant de voir une telle réalisation, digne des meilleures associations d'amateurs de grandes villes, faite en si peu de temps et avec les seuls moyens du lieu.

Nous vous remercions, cher Père Janin, avec tous vos artistes et nous attendons maintenant le prochain concert de la CJC de Gravelbourg.

Maryvonne KENDERGI,
Professeur de Musique, diplômée de l'Université de Paris,
en séjour à Gravelbourg.

Périgord

Va-et-vient

Sont venus chez leurs parents pour Pâques: les familles K. Latkowski, de Kinlock, Sask., et Arthur Pelletier, de Zenon Park, Mlles Joan et Constance Desrochers, d'Imperial, Rose-Anne Desrochers, de Saskatoon, Marguerite Vaillancourt, de Zenon Park, Marguerite Leroy, de Kuroki, Irma et Fernande Pelletier, de Zenon Park, MM. Jules Patenaude, de Zenon Park, et Albert Leroy, de Saskatoon.

M. Adéodat Dubé et son fils, Aurèle, de Prince George, C.B., M. L. Dubé, son fils, Dominique, et sa fille, Béatrice, de St-Brieux, se sont rendus au chevet de leur père et grand-père, M. Ferdinand Dubé, qui était gravement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Laurent Patenaude, accompagné de Mlle Hélène Savard et M. Adrien Choquette, s'est rendu à Victoire pour Pâques.



Le docteur **Jonas E. Salk** s'entretient avec **M. Basil O'Connor**, président à New-York d'une société nationale pour combattre la paralysie infantile, après que les résultats d'essais de son nouveau vaccin contre la poliomyélite furent rendus publics. (CW)

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

Sur les bords du St-Laurent

Et voici qu..., maintenant, se dressent devant elle: les hauteurs historiques de la plus ancienne ville du Canada, les ruines des vieilles fortifications françaises, les plaines d'Abraham où le vaillant Wolfe succomba à l'heure même de sa victoire, où l'héroïque Montcalm reçut une blessure mortelle . . . A quelques distances du monument Wolfe, la pointe de Sillery s'avance hardiment dans le fleuve . . . Ne serait-ce pas un site admirable et déjà tout choisi pour l'érection d'un couvent se demandent les religieuses, rêvant qu'un jour, elles essaimeront sur cette terre ombragée et paisible, pour y transférer la maison provinciale. Au pied du rocher, se blottit l'antique village fondé en 1637, pour les Indiens chrétiens, par M. l'abbé N. B. de Sillery, ex-gentilhomme de la cour. Jadis, les Ursulines avaient accompagné jusque-là les néophytes indiens, mais la crainte des cruels Iroquois ayant dispersé la colonie huronne, les blancs avaient repris le chemin de Québec. Le village de Sillery devait être habité encore par des religieuses, et précisément par ces religieuses de Jésus-Marie qui viennent pour la première fois d'entrer à Québec. Après avoir reçu, pendant quelques jours, des Soeurs de la Charité et des religieuses de l'Hôpital Général, l'hospitalité la plus cordiale, elles retournent au couvent de Saint-Joseph pour y commencer leur oeuvre. Quinze ans plus tard, en 1870, elles viennent sur la rive nord jeter les fondations de leur florissante maison de Sillery. Et sous les chênes graves et les érables somptueux, dont la frondaison hospitalière n'a protégé jusque-là que des familles d'oiseaux, viendra s'abriter ce nid virginal et fécond qui s'appelle un noviciat. Et les éclats de rire limpides et les chansons vibrantes de tout un peuple de pensionnaires mêleront leurs notes réconfortantes au babil séculaire des fauvettes et des rossignols.

Et c'est ainsi que la congrégation de Jésus-Marie s'établit en Amérique, comme elle s'était déjà établie aux Indes et en Espagne, toujours ardemment, désireuse d'accomplir l'oeuvre divine partout où la Prividence jugerait bon de l'envoyer. Dès le début, le zèle et les travaux des religieuses furent bénis, bien que souvent marqués du sceau de la croix. Les ennuis inhérents à toute fondation ne manquèrent pas; la mort faucha impitoyablement, parmi les jeunes recrues, des vies pleines de promesses; mais en dépit de ces épreuves, de nouvelles maisons furent fondées: Saint-Gervais, en 1859; Trois-Pistoles, en 1864; Saint-Michel, en 1869; Beauceville, en 1897. Les élèves et les postulantes se pressèrent nombreuses à la porte des pensionnats et du noviciat. Sur une classe de dix, on en vit huit prendre le voile, la même année. Encouragée et soutenue par un clergé rempli de zèle, la congrégation a rayonné de l'est à l'ouest, et vers le sud, à travers les Etats de la Nouvelle-Angleterre, jusqu'à New-York et au delà. En 1915, pendant qu'un essaim de religieuses s'envole vers les immenses prairies et les vastes champs de blé de la Saskatchewan, une autre ruche se prépare dans une autre petite ville maritime de la Baie des Chaleurs. Chez ces bons Acadiens, les primitives vertus chrétiennes ont gardé leur vigueur, et c'est au foyer domestique, riche d'enfants nombreux, que sont enseignés d'abord la crainte de Dieu et l'amour du prochain. La première visite faite par les religieuses en cette modeste ville, sur l'invitation de l'excellent curé, fit époque dans la vie des citoyens comme dans les annales de la paroisse. Jamais, elles n'oublieront le cordial et respectueux accueil de la population féminine, accueil inspiré par la foi profonde, héritage des ancêtres bretons. De leur côté, les époux et robustes fils de ces excellentes mères de famille voulurent organiser la démonstration sympathique qui accompagna le départ des religieuses.

C'était à la tombée du jour. L'eau calme et transparente de la Baie, miroitant comme de l'opale dans la lumière du soleil couchant, réfléchissait en profondeur tranquille l'image flottante des embarcations qui se pressaient dans la rade. Quelle variété intéressante de bateaux depuis le solide et grossier canot de pêche jusqu'à la chaloupe élégante qui semble voler sur les flots! . . . Au moment où le "Vapeur", portant les trois religieuses, se détachait du rivage, les célestes notes de "l'Ave Maris Stella" s'harmonisèrent en un choeur puissant. Debout dans les embarcations, la tête découverte, tous ces pêcheurs chantèrent jusqu'à ce que fussent évanouis les derniers vestiges du sillon d'écume tracé par le navire. Que Dieu garde à ce peuple l'intégrité de sa foi, et qu'il féconde chaque jour davantage les labeurs apostoliques de ses prêtres et de ses religieuses!

La congrégation de Jésus-Marie compte actuellement au Canada 19 établissements dont 11 dans la province de Québec, 3 au Nouveau-Brunswick, 4 en Saskatchewan et la mission indienne de Norway-House au Manitoba. Nous reviendrons plus longuement, dans un prochain article, sur ces dernières fondations.

(A suivre)

Léoville

Soirée de bingo

Le dimanche 29 mars eut lieu dans l'église de Léoville une soirée de bingo organisée par Mme E. Braconnier avec l'aide du club S.F.U. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Irène Samson. La jolie somme de $157.52 fut réalisée.

Baptême

Norman-Joseph-Edgar, fils de M. et Mme Omer Bélair, né le 2 avril. Parrain et marraine, M. et Mme E. Laventure.

Va-et-vient

Sont allés à Prince-Albert, récemment: M. et Mme René Crossland, M. Roland Bruneau, Mme Lucien Bruneau et Mlle Rolande Denis.

Mlle Cécile Lafond est de retour d'Ormeaux.

M. Donat Painchaud et sa famille sont déménagés à Moose Jaw.

Mme Léo Bourassa (née Alice Poulin), Lionel, Laurier et Juliette Poulin sont en visite dans leur famille.

M. et Mme Laurent Ruel, Mmes A. Ruel et Lajeunesse étaient de passage à Léoville.

Val Marie

M. et Mme Louis de Montigny, M. et Mme Emile de Montigny de Loring, Mme Chester Kinshella, de Saco, Montana, vinrent passer les fêtes de Pâques avec leurs parents.

MM. Rolland Gélinas et Louis Dunand, de Calgary, passèrent les fêtes de Pâques chez leurs parents respectifs.

Etaient en visite au presbytère, la semaine dernière, M. l'abbé Roger Ducharme et le R. P. B. Paris, O.M.I., de Gravelbourg, ainsi que M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield.

Etaient à Swift Current la semaine dernière pour affaires: M. et Mme Constant Wanlin, Mme Aimé Nadeau et son fils, Fernand, Alphonse Dusseault, Rose-Anna Croteau, M. et Mme Jean Cornet et leur fille, Monique, Mlle Liliane et Noella Lemire, M. Henri Dumonceaux, M. et Mme Noël Nadeau.

M. et Mme Robert Lemire, d'Orkney, passèrent les fêtes de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Arthur Lemire.

M. et Mme J. Langelier, de Gravelbourg, étaient en visite chez leur fille, Mme Pierre Cornet, la semaine dernière.

M. Jos. Audet a passé le dimanche de Pâques chez sa fille, Mme Noé Chabot, à Ferland.

M. Victor Barron et son fils, Bill, étaient en voyage à Calgary pour affaires, la semaine dernière.

M. Nicolas Schmidt, de Malta, Montana, était en visite chez ses parents, M. et Mme Alexander Schmidth, à Pâques.

M. Clément Grand était en voyage à Kerrobert, Sask., pour quelques jours la semaine dernière.

M. et Mme Olivier Pinel étaient en voyage à Gravelbourg la semaine dernière.

Etaient en voyage à Ponteix la semaine dernière: M. et Mme Fernand Perrault, M. et Mme Noël Dudragne, M. et Mme Jean Cornet, Suzanne et Monique.

M. et Mme J. Scheffer, d'Unity, sont en promenade chez leur mère et belle-mère, Mme Alice Dumont.

M. et Mme Henri Ronceray étaient en visite chez M. et Mme Maurice Larose, à Eastend, la semaine dernière.

Mlle Catherine Manovich est en promenade chez sa nièce, Mme Franz Belza, à Rosefield.

M. et Mme René Nadeau et leurs enfants étaient en visite chez M. J. Ruest, à Frenchville, la semaine dernière.

Baptême

Richard-Bernard, fils de M. et Mme William Kane, né le 24 mars et baptisé le 29 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Syrenne.

Partie de cartes

La partie de cartes au profit de la paroisse qui eut lieu le 24 mars a remporté un grand succès. Gagnants aux cartes: Mlle Lorraine Perrault, M. Maurice Gauthier. Au programme de musique: Piano, Mlle Germaine Audette; accordéon, M. Paul-Emile Paradis; chant, Mme Kerm Erne, Jos. Leblanc et Jos. Fortin.

Saint-Front

Baptêmes

Le 19 mars: Bernadette-Marie, née le 12 mars, fille de Victor Moiny et de Rose-Emma Langlois. Parrain et marraine, Lucien Langlois et Nelley Socur.

Le 30 mars: Joseph-Albert, né le 22 mars, fils d'Albert Cailler et de Ghislaine Moiny. Parrain et marraine, Maurice Cailler et Yolande Dufault.

Le 5 avril: Marie-Thérèse-Suzanne, née le 29 mars, fille de Louis Bertoncini et de Thérèse Montes. Parrain et marraine, Joseph Montes et Suzanne Turenne.

Caisse populaire

L'assemblée annuelle de notre Caisse populaire eut lieu le 28 mars, dans la classe intermédiaire de notre école; une cinquantaine de membres étaient présents, sous la présidence de M. Paul Dufault. M. H. Moyen fut élu directeur en remplacement de M. C. Montes, et M. Joseph LeStrat remplace M. Florian Montes dans le comité de surveillance.

Fêtes pascales

Les offices de la Semaine sainte, grâce à la belle température, furent suivis avec grande dévotion par la majorité des paroissiens, surtout le jeudi, alors que tous les paroissiens s'approchèrent de la table sainte.

La fête de Pâques fut célébrée avec grande solennité. La chorale chanta la messe "Lux et Origo" avec Credo de la Messe Royale. Plusieurs cantiques et motets ont été chantés à deux et trois voix, tels que "Regina caeli", "Tantum ergo", "Jésus est Ressuscité".

Va-et-vient

M. Georges Senez est revenu de l'hôpital de Saskatoon où il a subi une opération à un oeil.

Mme Clémentine Montes est à l'hôpital de Rose Valley et prend du mieux, après une mauvaise grippe.

MM. Léo et René Richard sont en visite à St-Front.

La Rév. Sr Ste-Victoire a dû abandonner l'enseignement pendant 2 semaines à cause de maladie; elle fut remplacée durant ce temps par M. Roger Quessy, dans la classe primaire.

M. H. Proulx a vendu sa terre à M. P. Proulx et sa maison du village à M. A. Messier.

MM. C. Beaudry, G. Lanouette, C. Leblanc et Pierre Auriat sont revenus de l'Alberta où ils ont travaillé cet hiver.

M. Lionel Bussière est aussi revenu d'Arborfield.

Mlles Andréa et Irène LeStrat sont venues passer les fêtes chez leurs parents.

M. et Mme D. Rocher, de St-Brieux, sont venus voir leurs parents, MM. Montes et Bertoncini.

M. et Mme Déry sont venus visiter leurs parents Bourque et Boire.

M. et Mme N. Nivon sont allés à Rivers, Man., voir leur soeur, Alice Simard.

MM. H. Dallaire, G. Dufault, L. Senez et G. Senez sont allés à Bellsite, Man., dernièrement.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur
Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs
CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

Ballon-panier

Les ligues de ballon-panier sont finies depuis déjà deux semaines et les séries éliminatoires sont rendues aux finales sauf dans la ligue des grands "B" où les clubs de H. Coquet et A. Dufault se disputent encore les semi-finales

Sont aux prises pour le championnat: chez les grands "A", les clubs d'E. Carrière et C. Crozon; chez les moyens "A", ceux d'A. Martine et L. Lavoie; chez les moyens "B", ceux de P. Leray et D'Arcy St-Martin; et finalement, chez les petits, ceux d'A. Nogue et D. Duperreault. Puissent les meilleures équipes remporter la victoire!

Agrandissement

Le directeur des jeux et ses assistants viennent de faire un plan qui se réalisera dans deux ou trois ans pour agrandir le terrain des jeux. Lorsque ce plan sera complètement exécuté, le terrain comprendra quatre champs de Rugby, un rond de course et un terrain de "track and field". Le plan est beau, mais il reste beaucoup d'ouvrage à faire.

Renouveau

Les temps sont accomplis. Voilà que pour les "Camarades barbus" le jour est venu de faire disparaître les signes de deuil. Le samedi midi, alors que le "Regina Coeli" retentit dans un ciel nouveau, un groupe de ces barbares — pardon! de ces barbus — s'avancent vers le lavabo. La tache d'ombre qu'ils ont sous le nez s'efface. Est-ce un sacrifice? Je crois que c'est plutôt une délivrance. En tout cas, un acte de propreté! Ils peuvent maintenant attaquer le veau gras, c'est-à-dire, tout ce qu'ils ont amassé pendant la sainte quarantaine.

Ce n'est là qu'un aspect extérieur de la fête de Pâques, car, en ce beau jour, la vraie joie est la joie de l'âme; joie attendue, préparée durant le temps du carême.

Beaucoup d'élèves sont allés chez eux pour les vacances. Pour les autres, les vacances ici au collège se sont déroulées dans une suite de distractions variées.

La nostalgie passée, il nous reste l'impression d'un repos bien mérité et de vacances bien passées.

Jean-Marie ARCAND,
Philo I.

. . .

Notre fanfare

La culture musicale est un élément essentiel à la formation générale. On ne conçoit pas un cours classique — cours formateur par excellence — dans lequel une place prépondérante ne serait pas accordée au culte de l'art.

L'art musical se manifeste sous différentes formes. Parmi celles-ci, il y a la fanfare. Dans un collège, ce genre de musique a le précieux avantage, en plus de sa valeur artistique, d'être accessible à un grand nombre d'élèves. Il n'y a rien de mieux approprié à un groupe d'étudiants; cela fait partie de la vie collégiale. C'est ce qu'ont compris les autorités du Collège de Gravelbourg. Aussi la fondation de notre fanfare remonte-t-elle à l'arrivée des Pères Oblats en 1920. Le premier directeur fut M. l'abbé Louis Lussier — aujourd'hui Mgr Lussier, P.D. — alors séminariste, puis professeur au collège pendant plusieurs années. Le fondateur de la fanfare sut lui imprimer un élan, une vigueur qui n'a pas diminué avec les ans, mais qui plutôt alla toujours progressant jusqu'à l'accomplissement de glorieux exploits.

A partir de 1930, elle fut jugée capable de se mesurer avec les autres fanfares de la province. Pendant plusieurs années, sous la direction des PP. Maurice Dussault, Aimé Lizée et Arthur Lacerte, elle prit part aux festivals provinciaux. Dans ces concours elle a connu de beaux succès. Elle a remporté trois fois le trophée "Toddington", huit fois le trophée classe "Junior" et dix fois le trophée classe "B".

En de multiples circonstances, notre fanfare met dans la vie du collège une note de gaieté, procure au public une jouissance artistique: soirées dramatiques, concerts, démonstrations patriotiques, etc. Elle est l'âme des "séances du Collège".

Une autre note à son crédit, c'est d'avoir été un facteur de premier ordre dans la propagande pour le Collège. Par ses randonnées à travers la province, en particulier par celle de "1947", sous la direction du P. Lacerte, elle a soulevé, dans les paroisses où partout on lui a fait un si bon accueil, l'enthousiasme des jeunes. Ceux-ci, de même que leurs parents, se prenaient à penser qu'une telle formation musicale ne pouvait être que le fruit d'une oeuvre également formatrice dans tous les autres domaines. Ce en quoi ils avaient raison.

Les différents directeurs de notre fanfare se sont succédé dans l'ordre suivant: M. l'abbé L. Lussier; les PP. F. Beaulieu, M. Dussault, A. Lizée, M. Dussault (2ième fois); A. Lacerte, T. Paradis; monsieur Fr. Bernier et, de nouveau, le P. A. Lacerte. C'est avec joie que nous avons vu ce dernier, après deux ans d'absence, reprendre le bâton de directeur. Nous espérons qu'on nous le laissera encore longtemps.

Marcel FORTIER,
Méthode

. . .

Déménagement

Désormais les pavillonnistes ne seront plus réveillés le matin par le chant du coq.

En effet, la basse-cour et tous ses habitants ont été déménagés à l'ouest de l'étable. Le poulailler parti, reste un beau terrain vacant. Mais, si l'on croit certains dires, ce terrain ne sera pas vacant bien longtemps, car on y construira un immeuble de majeure importance. En attendant, il serait peut-être bon de faire un bouillon pour commémorer la chose!

Originalité

Qui pourrait le croire? Pourtant la chose s'est réalisée. Durant le congé de Pâques, certains individus se sont évertués à mesurer la distance qu'il y a entre le pavillon et le restaurant Régent. Ils ont trouvé que ce trajet exige exactement 1017 pas, soit 2034 pour l'aller et le retour. Ceci pourrait être utile à ceux qui veulent calculer leur retour exactement à l'heure exigée, n'est-ce pas?

Danger menaçant

Une arme redoutable, une arme aussi puissante à faire éclater les carreaux des fenêtres que la bombe atomique ou la bombe à hydrogène vient de faire son apparition. Ce n'est rien moins que la fronde, de son petit nom "Slingshot". Que de croisées éborgnées sont témoins de ses méfaits! Rappelons-nous, chers étudiants, que la "fièvre du printemps" ne diminue pas la responsabilité de nos actes.

Election du nouvel exécutif de la L.F.C. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Lors de [illegible] assemblee generale de la Ligue des Femmes Catholiques, M [illegible] Lachapelle remplaçait Mgr J.-A. Boucher qui est parti en vacan[illegible]

On proceda a l'election des nouveaux membres de l'exécutif. Furent elu[illegible]: presidente, Mme Hector Demers; 1ere vice-presidente, Mme Berry; 2eme [illegible]e-presidente, Mme J. Brun[illegible]ng; 3eme vice-presidente, Mme J. Lecomte; 4eme vice-presidente, Mme Emile Fournier; secretaire, Mme C. Diemert; tresoriere, Mme E. Apps. Mme Aristide Guillet fut nomme presidente pour le Cercle français de la Ligue; Mmes Rose Pheiffer et N. L. Mahaffey, sur le comite des [illegible]uteurs; Mme E. T. Martin, pour la Croix-Rouge, et Mme Arthur Détillieux, au comite spirituel.

Les rapports de chaque comite ont ete lus.

C. Y. O.

Le mercredi soir 22 avril a 7 h. 30 en la salle de la cathedrale, il y aura la distribution des diplômes aux jeunes de la C.Y.O. qui ont suivi les cours de preparation au mariage. Des vues animees completeront le programme.

Veillee sociale

La veillee sociale du Club canadien-français, qui eut lieu en la salle Arcade, le dimanche 12 avril, etait organisee par MM. Armand Neider et A. Goddu. M l'abbe A. Marchildon, chapelain du Club, etait aussi present.

Les prix de whist furent gagnes par Mme Irene Trudeau et Mlle Blandine Tremblay, et par MM. Robert Robin et A. Trudeau.

Les gagnants au bingo furent: MM. Etienne Détillieux, A. Daniel, Lionel Lussier; Mme A. Trudeau, Mlle Edna Lussier, [illegible] et Laura [illegible].

Le prix d'entree alla a M. J [illegible].

Un gouter fut servi, puis un programme de musique fourni par MM. Wilfrid Poulin, A. Bernier, A. Goddu et Mlle Florence Guillet, de Domremy, ainsi que divers divertissement egayerent l'assistance nombreuse. Ce fut [illegible] un bon succes.

Jardin de l'Enfance

Dimanche dernier, en la salle de la cathedrale du Sacre-Coeur, eut lieu l'apres-midi recreative du Jardin de l'Enfance, organisée par le Club canadien-français, sous la direction de Mlles Rose-Amande Gaudet, N. Palud, Therese Boyer et Edna Lemieux. Il y eut chant, musique, jeux gymnastique et un goûter fut servi.

Veillee familiale

Le dimanche 19 avril, en la salle Arcade, le Club canadien-français organisera une veillée familiale, sous la direction de Me J.-G. Crepeau, president du Club.

L'orateur invite, M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, viendra donner une interessante conference. Tous sont invites a assister a cette "soiree speciale".

Bourse d'etude

Les applications pour la bourse d'étude de français décernee a un étudiant ou une etudiante de langue française à l'Ecole Normale, qualifié pour enseigner le français, seront reçues par le president, Me J.-G. Crepeau, Boite Postale 27, Prince-Albert, Sask.

Willow-Bunch

Ça et la

M. et Mme Albert Mainil, accompagnes de M. et Mme Korpan, [illegible] alles passer les vacances de Pâques a [illegible].

Mme Betsy Carruthers, de W[illegible] [illegible] Ponteix, sont venus passer le jour de Pâques [illegible] leur soeur Mme [illegible].

M. Douglas Lapointe est parti en auto pour Okanagan M[illegible], [illegible] en charge du jardin au Lake Side Ranch. Son [illegible] et sa mere, M. et Mme Léon [illegible].

M. et Mme B. Andre et famille, accompagnes de Mme Barney [illegible] et de Mme Wilbert Gosse[illegible] et famille, sont alles a Regina le mercredi 1er avril, pour [illegible]chercher leur fille, Maren, qui passa les vacances de Pâques avec ses parents.

M. et Mme Albert Lemieux sont alles a Moose Jaw et Regina, la semaine derniere, pour y chercher leur fille, Carmel, et Mlle Pierrette Duperrault qui passerent les vacances de Paques avec leurs parents.

Le lundi 6 avril, M. le curé, M. Jos. Desjardins et sa fille, Mme Charles Pelletier, sont allés à St-Hubert pour y chercher Mme Jos. Desjardins qui etait "la depuis quelque temps. M. et Mme Jos. Desjardins resterent chez leur fille pour quelques [illegible].

M. l'abbé O. Lemay, de Meyronne, avec son pere et sa mere, M. et Mme Lemay, etaient de passage au presbytere la semaine de[illegible].

M. W. Landry, de Montréal, l'homme fort a la mâchoire de fer, est venu, le mercredi soir 8 avril, nous montrer ses tours de force, en la salle des Chevaliers de Colomb. Ce fut tres intéressant. La salle etait remplie de paroissiens de Willow-Bunch et des villages avoisinants qui s'accordent a dire que les démonstrations etaient prodigieuses et valaient la peine d'être vue[s].

Mlle Agnes Gosselin, de Meyronne, etait de passage a Willow-Bunch, dernièrement.

M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake, fut de passage au presbytere, le jeudi 9 avril. Il est venu avec son pere et sa mere, M. et Mme Siméon Ducharme, assister aux démonstrations de M. W. Landry, l'homme fort.

M. et Mme Paul-Emile Piché et famille sont alles, le lundi de Pâques, à Gravelbourg pour y visiter leurs parents, ainsi que leur soeur et belle-soeur religieuse au monastere du Precieux-Sang.

S. Exc. Mgr M. J. Lemieux, notre eveque ainsi que Mgr R. Lussier, de Lisieux, furent de passage au presbytère lors du congres regional de l'A.C.F.C. qui eut lieu à Willow-Bunch, le samedi 11 avril, a l'auditorium de l'ecole.

M. et Mme Julien Piché et famille sont alles à Gravelbourg, le mardi 7 avril, pour y visiter leurs parents.

Baptemes

Joseph-Gilles-Johnny, né le 22 mars et baptise le 5 avril, fils de M. et Mme Albert St-Yves (née Doris Dionne). Parrain, M. Kwas[illegible], marraine, Mlle Gilberte St-Yves.

Marie-Helene-Doraine, nee le 30 mars et baptisee le 5 avril, fille de M. et Mme Simon Beausoleil (nee V[illegible]etta Therrien). Parrain et marraine, M. et Mme Francis Therrien.

Nos malades

Furent hospitalisés du 4 au 11 avril: MM. Jim Higgins et J. Gosselin, les enfants Paul Duperrault, Albert St-Yves, Doreen Fortier et Louise Mondor. Mmes Green, Evelyne Philippon, Eugène Desjardins et Pulfer, Mlle Anna Storhang et M. Laplante, tous de Willow-Bunch; Mlle Victoria Benoit, de Readlyn, et Mme Simon Bea[usoleil].

Mme William Caver et Mme [illegible]an, mere de Mme Dupu[is], reçurent le sacrement de l'Extrême-Onction, dernièrement. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Veillardville

Assemblees

Le jeudi 2 avril, les Dames de la Ligue Catholique tinrent leur premiere réunion de l'année. Le R. P. V. Tracey, p.s.m., nous honorait de sa présence et Mme R. Désy présidait. Les minutes furent lues et Mme A. Lamontagne, secretaire, donna les comptes rendus. Il y eut ensuite élection des officiers.

Mme Philippe Gagnon, A. Veillard et Louis Allain furent élues en remplacement de Mmes R. Désy, L. Cartier et A. Lamontagne. Elles sont respectivement presidente, vice-presidente et secretaire.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Blanche Cartier, le mercredi 22 avril.

• • •

Vu le nombre de pétitions qui circulent dans le district de l'ecole de Fair Haven, il y eut une réunion à l'école, le mardi 7 avril, à 4 h. p.m., afin d'en venir à une entente. MM. D. Mater, surintendant de l'Unité, et H. Needham, secrétaire de l'Unité de Hudson Bay, prirent part aux discussions et M. C. Gogol ouvrit l'assemblée. Mme R. Désy lut les minutes qui furent adoptées. Le vote par scrutin démontra que la majorite veut garder les mêmes officiers du conseil scolaire, 18 contre 13.

Ça et là

Nous avons eu comme visiteurs dans la paroisse Mme Bob Parks et ses enfants, chez M. et Mme H. Parks; Mme Marsellier (née Berthe Allain), de Flin Flon, chez ses nombreux parents et amis; M. et Mme Stephanson et leurs enfants, de Tisdale, chez M. et Mme Ray McConnell.

Mlles Sophie et Vonda Krawzce, de Tisdale, passèrent les vacances de Pâques dans leur famille.

Mlle Lorraine Desy est de retour a l'ecole. Elle dut arreter ses classes en octobre dernier a cause de rhumatisme articulaire.

Naissances

Félicitations a M. et Mme Roland Allain (nee Yvonne Veillard), ainsi qu'à M. et Mme Maurice Veillard (née Maxine Griffith), de Souris, Man., à l'occasion de la naissance d'un garçon.



Pour la première fois en 250 ans, le chef de la tribu indienne des Hopi a donne la permission officielle aux prêtres catholiques de celebrer les saints mystères dans sa réserve. On voit ci-dessus le **R. P. C. Wottle, o.f.m.**, de la mission indienne St-Joseph, de Keams Canyon, Ariz., offrant le saint sacrifice devant des Indiens de la tribu. (NC)

Mme Eugénie Blier, de Domremy, est décédée à l'âge de 89 ans

DOMREMY — Mme Pascal-J. Blier, née Eugénie Desjardins, est décédée le mardi 31 mars chez sa fille, Mme Eugène Boutin, à l'âge de 89 ans et 11 mois.

Par cette mort, la famille perd une tendre maman modèle pour ses enfants et la paroisse une excellente chrétienne regrettée et très estimée de tous ceux qui l'ont connue.

Née à St-Pascal, comté de Kamouraska, P.Q., le 10 mai 1863, elle avait épousé M. Pascal-J. Blier en 1885, en cette paroisse. La défunte, qui demeurait à Domremy depuis vingt ans, laisse dans le deuil 8 enfants dont 4 filles et 4 garçons: Mmes Joseph Huard (Rose) et Eugène Boutin (Angéline), de Domremy, Mme Alex. Grenier (Joséphine), de Providence, R.-I., et Mme Jean Lévesque (Laura), de Nashua, N.-H., Napoléon, de Domremy, Cyprien, de Tourville, comté de l'Islet, P.Q., Joseph, de Pomona, Cal., et Jude, de Providence, R.-I., ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 6 avril dans l'église Ste-Jeanne d'Arc et étaient présidées par M. l'abbé A. Houle, notre curé. Malgré le mauvais état des chemins, plusieurs paroissiens y assistèrent. Le choeur de chant était sous la direction de M. Arthur Doucet et Mlle Blandine Robert touchait l'orgue.

M. Hudor Roy portait la croix de deuil. Les porteurs furent MM. Joseph, Jean-Marie et Armand Boutin, Emilius Lavertu, Andre Roy et Alexandre Georget. Le salon funéraire Prince-Albert était en charge des funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Blier remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par services rendus, soit par offrandes d'honoraires de messe ou de toute autre façon à l'occasion de leur grand deuil.

Çà et là

M. le consul de France à Winnipeg, ainsi que M. de Laboulaye, ne pourront pas venir à Domremy le dimanche 19 avril prochain. Alors l'assemblée pour ce jour est cancellée.

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, était de passage à Domremy, le mercredi 8 avril. Il a visité l'école du village.

Nos collégiens étaient en vacances dans leurs familles pour le congé de Pâques.

M. et Mme Henri Baudais sont de retour d'un voyage de trois mois dans les Etats-Unis, le Mexique, ainsi que dans l'Est du Canada, où ils ont visité leurs enfants et des amis.

Baptême

Bernard-Joseph-Léger, fils de M. et Mme Jean-Marie Boutin. Mme Léger Boutin, grand-mère de l'enfant, était la porteuse. Parrain et marraine, M. Napoléon et Mlle Marina Boutin.

Mme Clémina Foley, de Gravelbourg, est décédée le 3 avril

GRAVELBOURG — Le vendredi 3 avril, après une longue maladie, Mme Clémina Foley, âgée de 81 ans, est décédée à l'hôpital St-Joseph. Mme Foley est née à Trois-Rivières, P.Q. En 1889, elle épousa M. Bruno Foley qui l'a précédée dans la tombe en 1943.

Elle laisse dans le deuil 3 filles, Mme F. Gosselin, de Gravelbourg, Mme O. Jones, de Mazenod, et Mme A. Parent, de Penticton, C.B.; 2 fils, Armand, de Gravelbourg, et Harvey, de Seattle, Wash. Lui survivent également 1 frère, M. Hermas Beaudry, d'Argyle, Minn., 11 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 6 avril à la cathédrale Ste-Philomène. M. l'abbé Moquin, curé, officiait, assisté du R. P. Wilfrid Piedalue, O.M.I., et du R. P. C. Janin, O.P.

Les porteurs étaient: MM. T. Deaust, M.-E. Laberge, Armand Bazinet, Emile Beaudoin, Toussaint Aussant et P. Morissette.

MM. Armand Duprat et Lucien Bourgeois etaient en charge des funérailles.

Dollard

Va-et-vient

A l'occasion du printemps, plusieurs de nos fermiers reviennent dans la paroisse, tels Mme J. Bellefeuille et son fils, Gérard, qui passèrent l'hiver à Morinville, Alta, M. et Mme R. Cadorai, qui étaient allés en Californie, M. et Mme Georges Innes, qui séjournèrent à Shaunavon, M. Joseph Auger, accompagné de ses trois enfants, qui passa l'hiver à Winnipeg auprès de sa fille ainée.

MM. Richard et John Copeland, de Malachi, Ont., sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme W. Nolin, ainsi que chez leurs oncle et tante, M. et Mme Charles Nolin.

MM. et Mmes Robert Desautels, Gaston Mondor et Henri Goulet sont allés en visite chez leurs parents de Ponteix, à l'occasion de la fête de Pâques.

Nous apprenons que Mme F. Coderre a vendu sa maison à MM. Damien et Albert Dufresne, de Kimberley.

M. N. Nelson a dû retourner à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour soins médicaux.

Mlle Blanche Lafrance, de Ponteix, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Paul Lafrance.

Lisieux

Va-et-vient

MM. Claude et Bernard Préfontaine sont de retour chez eux après avoir suivi un cours à l'université de Saskatoon tandis que Dolorès et Géraldine passèrent quelques jours chez elles à l'occasion des vacances de Pâques.

M. Roger Gaucher et Mlle Gaucher étaient de passage chez M. et Mme Albert Emond.

M. et Mme Marcel Brûlé et leurs enfants, ainsi que Mlle Rosanna Frank, de Calgary, Alta, étaient de passage chez M. et Mme Arthur Chrétien, la semaine de Pâques.

M. et Mme Roy Bjarnsen étaient de passage chez M. et Mme Reynold Panzer.

Mme Eugène Babuik a visité sa soeur, Mme Arthur Chrétien, récemment.

M. Jean Demontigny, de Ponteix, accompagné de sa femme et de ses enfants, était de passage à Lisieux, le dimanche de Pâques.

Mlle Elisabeth Brûlé, accompagnée de M. Robert Lebyre, a visité M. et Mme Arthur Chrétien.

M. et Mme Ronald Brûlé, de Régina, etaient aussi de passage, le dimanche de Pâques, chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Les révérendes soeurs sont allées passer les vacances de Pâques à la Maison-Mère de Gravelbourg.

M. l'abbé Lemay était de passage au presbytère.

M. G.-A. Brûlé a accepté une position de contremaitre à Wood Mountain.

M. et Mme Pierre Perrin étaient de passage chez M. et Mme Cléophas Chrétien.

Mme C. Rondeau a passé quelques jours à Coronach, chez sa fille, Mme Wilfrid Houle.

Une soirée récréative a eu lieu chez M. et Mme Paul Lamontagne, le dimanche de Pâques. Beaucoup de jeunes gens s'y rendirent.

M. Jack Radu s'est rendu chez lui à Flintoft, pour la fin de semaine.

Mme R. Miller est de retour de son voyage en Hollande.

M. et Mme Sherman étaient en visite chez M. et Mme Philip Wazchuizk, le dimanche de Pâques.

Baptême

Joseph-William-Wade, fils de M. et Mme Eugène Babuik, baptisé le 5 avril par Mgr R. Lussier. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Chrétien.

Les impôts que les Français ont payés

PARIS — Le ministre du budget vient de faire connaitre le montant total des impôts recouvrés pour le compte de l'Etat en 1952. Il s'élève à 2,773 milliards contre 2,457 milliards en 1951 et 2,029 milliards en 1950.

Les contributions directes — dont la taxe proportionnelle et la surtaxe progressive sont les représentants les plus connus — ont fourni 809 milliards contre 677 milliards en 1951 et 545 milliards en 1950.

Chaque foyer de Sedley accueille la statue de Notre-Dame de Fatima

SEDLEY — L'office ordinaire du samedi saint, remis au soir, fut remplace, le matin, par une devotion a Notre-Dame de Fatima pour la paix, laquelle se renouvellera le premier samedi de chaque mois, à l'avenir.

C'est très edifiant et nous felicitons M. le curé de cette heureuse idee. Nous avons deja dans notre paroisse, depuis au dela d'un an, notre statue donnee par la Ligue des Femmes Catholiques, qui circule continuellement dans la paroisse, sejournant un ou deux jours dans chaque famille, de sorte que chaque jour dans notre paroisse il y a des prières dites pour la paix à Notre-Dame de Fatima.

Samedi saint

L'office de la vigile de Pâques commença à 10 h. 30 p.m. Un prêtre, du haut de la chaire, en expliqua les différentes cérémonies. A la bénédiction des fonts baptismaux, nous eûmes le baptême des enfants jumeaux de M. et Mme L. Knoll. Le petit garçon reçut les noms de Larry Philippe Dahl, et la petite fille, ceux de Linda Anne Darlene.

La messe commença à minuit, et les fidèles prirent part au chant du propre de la messe, ce qui se continuera à l'avenir.

L'église était bondée; tout le monde se retira edifie, content et bien reconnaissant envers M. le curé de toute la peine qu'il s'est donnée pour préparer ces cérémonies.

Etudiants en vacances

Plusieurs familles eurent la visite de leurs enfants etudiant en dehors: M. et Mme Paul-A. Béchard, Blanche, du couvent, Alfred, du collège, et Robert, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; M. et Mme Jérôme Béchard, Jocelyne, du couvent, Clément, du collège, et Côme, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg; M. John Bast, Kenneth et Bill, du collège de Gravelbourg; M. et Mme Victor Desautels, de Lajord, Yvette, du couvent de Gravelbourg, et Olivier, de Regina; M. et Mme Victor Gervais, de Lajord, Roland, de l'Université de Saskatoon; M. et Mme R. H[illegible]elin, de Lajord, Raoul, jr, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, Paul, surveillant d'études à Windthorst; M. et Mme J.-L. Lefebvre, Roland, du collège Campion, de Régina, Réjeanne, étudiante garde-malade de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, Mlle Colleen Bailey et M. Murray Livingston, de Regina.

M. le docteur Douglas Van Scheltinga et sa soeur, Cecilia, g.-m.c., de Regina, etaient de passage chez leur mere, Mme Rose Van Scheltinga.

M. Albert Hamelin, M. et Mme N. Eberts et leur famille, chez Mme C. H[illegible].

Mlle Louise Normandin, etudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, chez son frere, Paul.

Accidents

Nous regrettons que deux de nos petits enfants aient ete les victimes d'accidents dernièrement. Le premier fut le petit Maurice Parent, age de 11 mois, enfant de M. et Mme Eugene Parent, qui reçut des brûlures assez graves qui firent craindre pour sa vie pendant quelques jours. Heureusement, ces craintes ne furent pas realisees et l'enfant se retablit assez rapidement à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

L'autre, la petite Lynne, d'environ 3 ans, enfant de M. et Mme Normand Béchard, tomba sur une scie electrique qui lui infligea des coupures assez légères dans la figure et d'autres sur un doigt. Elle se retablit à l'hôpital des Soeurs Grises.

Nous souhaitons à tous deux un prompt retablissement et un retour prochain a leur foyer.

Nos malades

M. Louis Singer est à l'hôpital des Soeurs Grises pour la seconde fois. Nous esperons que son sejour ne sera pas trop long.

Pius Kambeitz, un de nos jeunes et bon joueur de hockey, a fait dernièrement un séjour à l'hôpital Général pour une opération d'urgence. Il se retablit rapidement.

Voyageurs de retour

M. et Mme Paul-A. Béchard sont revenus enchantés de leur voyage. Ils ont vu le fameux "Mardi Gras" à la Nouvelle-Orléans. A Portland, Orégon, ils ont visité M. et Mme Lucien Béchard, autrefois de Sedley, et le frère de Mme Béchard, Normand Desautels, de Vancouver et New-Westminster, où ils ont visité des parents. Ils ont ramené Mme J. Smith, de Heely, près de Vancouver, autrefois de Weyburn, et soeur de Mlle Maggie Dodds qu'elle visite maintenant.

M. et Mme Adrien Ouellette, de Lajord, sont aussi de retour de leur voyage par avion à New Westminster où ils ont visité M. et Mme Charles Béchard, autrefois de Rosetown.

M. et Mme Victor Gervais, de Lajord, ont aussi fait, par avion, un voyage dans l'Est, à Montréal, Drummondville, St-Jean et autres endroits.

M. et Mme Léon Desautels sont revenus en avion de leur voyage à Portland, Orégon. Ils avaient fait le voyage d'aller en auto, en décembre dernier, mais ils eurent un accident assez grave qui les a fait séjourner à l'hôpital. Cependant, ils sont presque rétablis maintenant. A Portland, ils ont visité leur fils, Normand, et leur fille et son mari, M. et Mme Lucien Béchard.

M. Gérald Béchard, de Lajord, qui avait fait un voyage dans l'Est, est reparti avec Mme Mathieu et Gérard Dupuis pour un court voyage au Mexique et aux Etats-Unis.

St-Victor

Erreur

Une distraction involontaire de votre correspondant lui a fait écrire Laurent Isabelle au lieu de Laurent O'Reilly dans une nouvelle parue il y a quinze jours. Cette nouvelle devait donc se lire comme suit: M. Laurent O'Reilly est de retour dans sa famille après avoir complété avec succès des études d'agriculture à l'université de Saskatoon.

Va-et-vient

Un grand nombre de visiteurs sont venus à St-Victor pour le congé de Pâques: chez M. et Mme Henri Bissonnette, leur fille, Jeanne, de Régina, et leurs fils, Laurent, de Régina, et Denis, du collège de Gravelbourg; chez M. et Mme William O'Reilly, leurs enfants, Gilles, André, Guy, Henri, Roger, Berthe et Jeannine; chez M. et Mme Eugène Lalonde, leur fille, Janine, de Régina; chez M. et Mme J.-L. Lalonde, leurs fille et gendre, M. et Mme M. Cano, leurs fils, Denis et Gérald, tous de Winnipeg, et Roger, de Saskatoon, et leur fille, Colette, de Régina; chez M. et Mme Léon Isabelle, le R. P. C. Janin, O.P., vicaire à la cathédrale de Gravelbourg, leur fils, Laurent, et MM. Guy Pariseau et Marc Riou, tous les trois employés à CFRG; chez M. et Mme Conrad Ducharme, Mlles Claire et Pauline Allard, de Régina; chez M. et Mme Roland Ducharme, M. et Mme Siméon Ducharme et M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake, M. et Mme Robert Loiselle et leur fille, Jeanne, de Weyburn, M. et Mme Victor Ducharme et leur petite fille, d'Assiniboia, et M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles; chez M. E. Vaudrin, M. et Mme Gérard Vaudrin et Dorothée, de Régina; chez M. et Mme Lorenzo Beaubien, leurs trois filles, Carmel, Raymonde et Réjeanne; chez M. et Mme Napoléon Lalonde, leurs filles, Carmen et Dolorès, et leur nièce, Moir; chez M. et Mme Napoléon Lafontaine, leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Vaudrin, d'Assiniboia.

M. Albert Bédard, du collège de Gravelbourg, était en visite chez sa mère, Mme Marie Bédard, institutrice à l'école du village.

M. Gérard Rodrigue a passé le jour de Pâques chez son frère, M. l'abbé L. Rodrigue, curé de St-Victor.

M. et Mme Carl Farwell, de Duck Lake, et M. et Mme J. Kessler, d'Assiniboia, étaient de passage chez M. et Mme Wilbert Farwell à l'occasion de Pâques.

Mlle Noëlla Ducharme, de l'académie du Sacré-Coeur de Régina, est en congé chez ses parents, M. et Mme Roland Ducharme.

MM. Willie, Octave et Horace Gaudry, ainsi que M. Paul Nadeau, sont allés à Moose Jaw le jour de Pâques.

Mlle Berthe O'Reilly est allée passer quelques jours chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme R. Wolensky, de Bellegarde.

Mme François Rodrigue est en visite chez son fils, au presbytère.

Naissances

Un garçon est né à M. et Mme Marcel Bissonnette, à Régina.

Une fille est née à M. et Mme Philippe Lalonde, à l'hôpital d'Assiniboia.

Nos malades

M. Napoléon Lafontaine est à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Wilfrid Brunet est hospitalisé à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Décès

Mme Omer Dupuis, mère de Mme Théodore Lalonde, est décédée récemment. Les funérailles eurent lieu le lundi 13 avril.

Ferland

Çà et là

M. l'abbé R. Ducharme, visiteur français des écoles, a visité nos classes, dernièrement.

Mlle Solange Dion, étudiante garde-malade à Régina, a visité sa famille, la semaine dernière.

M. Isidore Douville, de Flin Flon, Man., ainsi que Mme C. Douville, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Medelger Chabot.

MM. et Mmes Elphège Labbé et George Hallmack, de Winnipeg, se rendirent chez M. et Mme Pierre Larose et M. Rosaire Chabot, ainsi que MM. et Mmes Roger et Ernest Desautels et J.-P. Larose et leurs enfants, de Dollard et Ponteix, dimanche dernier.

Nos religieuses enseignantes sont allées passer une semaine à leur maison de Ponteix, lors de la visite de leur Rév. Mère Générale de France.

M. et Mme Jos. Morin, Alfred Chabot et Rosaire sont allés à Ponteix à une réunion de l'A.C.F.C., dimanche dernier.

Sont allés à Gravelbourg à une assemblée religieuse, M. et Mme Jos. Morin, M. l'abbé Brouillard, M. et Mme Valmore Couture et M. J.-E. Chabot.

M. Alphonse Dion a dû passer plusieurs jours à l'hôpital de Mankota.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés à Moose Jaw pour affaires, la semaine dernière.

Sintaluta

M. et Mme Marcel Français sont de retour sur leur ferme après avoir passé une partie de l'hiver en Colombie Britannique. Ils ont visité leurs filles de Chilliwack et Mission et des amis de New Westminster, Vancouver, Nanaimo, Duncan, Victoria et autres endroits de la côte du Pacifique.

Mlles Madeleine, Isabelle et Françoise Dolter sont venues passer les vacances de Pâques chez leurs parents. Elles sont retournées à leur poste, à l'exception de Mlle Isabelle qui demeure dans sa famille pour un repos.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, du Lac Marguerite, sont venus voir leurs parents, M. et Mme Paul Français, dimanche dernier.

M. et Mme Howard Jones sont allés au Lac Marguerite dire bonjour à leur mère, Mme Robert Longeau, qui est de retour d'un voyage de 3 mois en France. Elle est enchantée et heureuse d'avoir revu sa soeur, ses parents et amis et Paris, sa ville natale, qu'elle avait quitté, il y a 20 ans, pour venir avec son mari s'établir au Canada.

Mme M. Levangie, de Duck Lake, est décédée le mercredi saint

DUCK LAKE — Mme Marc Levangie, née Laura Samlezki, est décédée le mercredi saint, 1er avril, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 44 ans et 6 mois.

Elle laisse dans le deuil 3 enfants, Jeannine, Gilbert et Collin; sa mère, Mme Victoire Samletzki; 5 soeurs: Mmes Amédée-B. Cécillon (Olga), de Duck Lake, A. Nie (Alice), de Hamilton, Smith (Francine), de Laird, Grossman (Marie), de Régina, Boden (Marthe), de Ste-Anne de Bellevue, P.Q.; un frère, Léon, de Carlton.

Le service funèbre fut chanté à la paroisse du St-Sacrement, le lundi de Pâques, 6 avril. Une foule de parents et d'amis de Rosthern, Carlton, Titanic, Marcelin, Régina, Montréal, Hamilton, St-Brieux, Estevan, Saskatoon, Nipawin, Aylsham et Prince-Albert se sont fait un devoir, malgré le mauvais état des routes, de venir offrir un dernier hommage à la défunte.

Les porteurs, tous cousins de la défunte, étaient: MM. Jean Robin, John Baynton, Victor Robin, Lawrence Kalfleisch, Benny Sallezki et Mackay Samlezki.

M. Auguste Robin conduisait le deuil et agissait comme placier. Le selon funéraire de Rosthern était en charge des arrangements.

Remerciements

Les familles Samletzki, Cécillon, Robin et Levangie ont été très sensibles aux marques de sympathie exprimees par les cartes mortuaires, les fleurs et le devouement de leurs parents et amis, à l'occasion de ce deuil qui vient de les frapper. Elles desirent exprimer, par la voix de ce journal, tous leurs remerciements et leur reconnaissance.

Mariage

Mlle Denise Doucette unissait sa destinée à celle de M. Clarence Harder, le mardi 17 avril. Les jeunes époux etabliront domicile à Rosthern. M. Adrien Doucette, frère de la mariee et étudiant au collège de Gravelbourg, et M. Gilbert Lanovaz servaient au choeur.

MM. Ernest Doucette et William Harder, pères des mariés, furent les témoins.

Souscription diocésaine

M. Eugène Tournier, maire de notre municipalite rurale, a ete choisi comme chef de district pour la grande campagne de souscription qui doit avoir lieu dans notre diocèse au mois de mai, dans le but d'aider les oeuvres spirituelles diocésaines. Des comites seront constitués dans chacune des paroisses du doyenné de Duck Lake, qui comprend Rosthern, Carlton, Titanic, Batoche, St-Laurent et Fish Creek, en vue de préparer la perception à domicile.

S. Exc. Mgr Léo Blais était à Duck Lake, dimanche dernier, afin d'établir les bases de cette souscription importante.

Prud'homme

Va-et-vient

M. et Mme Léo Moyen, de Zenon Park, étaient en visite chez M. et Mme Simplice Bandet.

M. et Mme Corriveau, de Prince-Albert, ont passé quelques jours chez leur nombreuse parenté, à Pâques.

M. Jos. Jeanneau, étudiant au collège St-Jean d'Edmonton, Mlle Thérèse Grimard, institutrice à St-Brieux, et Mlle Marie Bandet, étudiante garde-malade, ont passé leurs vacances de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme Henri Marcotte et leurs enfants, Roger et Rita, étaient en promenade à Prince-Albert, à Pâques.

M. et Mme Maurice Préfontaine sont partis en voyage d'affaires en Ontario.

Mme C.-M. Lepage est revenue après plusieurs mois d'absence passés chez sa fille, Mme S. Wells, de St. Catharines, Ont.

M. l'abbé A. Marchildon, inspecteur d'écoles, a visité nos classes dernièrement.

Mmes Henri Masson et Laurier Lepage ont fait un court séjour à l'hôpital et sont revenues dans leurs familles.

Baptême

Gisèle, fille de M. et Mme Jos. Hounjet.

Club de grains

Le samedi 4 avril avait lieu la première réunion de notre Club de grains organisé par M. Louis Bandet pour nos jeunes. M. Jerry Fitzgerald, de Colonsay, était présent et nous expliqua les règlements du Club. On procéda ensuite à l'élection des membres du comité. Voici les résultats: président, M. Guy Lafrenière; vice-président, M. André Poilièvre; secrétaire, Mlle Betty Sapotyk.

Nous souhaitons bonne chance et succès à cette nouvelle organisation.

Succès au festival de musique des élèves de Prince-Albert

[illegible] — Le 5eme [illegible] a eu lieu à Prince-Albert, [illegible] mars, et cinq [illegible] de l'école séparée St-Paul y ont pris part. Deux classes ont obtenu la plus haute note dans leur [illegible] respectif: les grades [illegible] a remporté [illegible] pour les grades I, II et III. [illegible]

[illegible]

[illegible] $25 [illegible] Ward a [illegible]

de succès dans un duo de chant exécuté avec [illegible].

Dans le groupe du concert des grades V à VIII, au piano, Anita Dobson a eu le certificat dans une classe de 17 concurrents. Pour les grades I à IV, la première, au piano, fut Peggy Lavers.

Les élèves de Mme [illegible] Currier ont [illegible] remporté des [illegible] à gagné la bourse cette année. Depuis 5 ans [illegible] les élèves de Mme Currier ont remporté une bourse. [illegible] aux élèves, ainsi qu'à leurs maîtresses, les religieuses de la Présentation de Marie, et à [illegible].

Les applications pour la bourse [illegible] de $50.00 qui sera donnée par le Club canadien-français pour aider à l'instruction d'un étudiant ou étudiante de langue française de l'école normale, qualifié pour enseigner le français, seront [illegible] par le président, Me J.-G. [illegible], Boîte postale 29, Prince-Albert.

Décès

M. Georges Vermette est mort [illegible] chez lui. Son service [illegible] chanté par M. l'abbé L. [illegible] en la cathédrale le mercredi 8 avril. L'assistance était nombreuse. L'enterrement se fit au cimetière de Prince-Albert.

Val Marie

[illegible]

La Rév. Mère Léa, supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame [illegible] l'hôpital, la semaine dernière.

M. le Dr Blaine fit voyage à Vancouver et revint dans la paroisse cette semaine.

Mlles Ruest et Goddu, pensionnaires au couvent, ont passé leurs vacances de Pâques à Frenchville, chez leurs parents.

Une centaine de personnes se réunissaient chez Mme E. Dumont, le mercredi soir 8 avril, à l'occasion du mariage de M. Laurent Dumont.

Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu prêter main-forte à M. le curé durant la semaine sainte.

M. et Mme P. Demontigny, de Loring, Mont., étaient en visite chez M. et Mme Heisler, samedi dernier.

Montmartre

Noces d'argent

Le jeudi 9 avril, une charmante soirée a eu lieu à l'école de Upperwakefield pour la célébration des noces d'argent de mariage de M. et Mme Laurent Perras. L'assistance était nombreuse et les heures se sont écoulées agréablement. On exécuta de joyeuses danses du bon vieux temps et une adresse appropriée a été lue par l'aînée des filles, Jeannine.

Aux voeux des enfants et des amis, nous joignons nos meilleurs souhaits pour le parfait bonheur des jubilaires.

Çà et là

M. Arthur Laverdière a acheté la maison de M. Wilfrid Baudin et il la rapprochera du grand chemin.

Mme Fry, de Brandon, soeur de Mme Martel, est venue visiter cette dernière aux vacances de Pâques et est repartie le lundi de Pâques.

M. Joey Bohonos, qui suit un cours commercial à Moose Jaw, est venu visiter ses parents, à Pâques.

Mlle Marie-Thérèse Thériault, après avoir passé quelques jours dans sa famille, est retournée à Moose Jaw, au collège des institutrices.

Mlle Florence Robert a quitté son emploi au magasin coopératif de Montmartre pour aller travailler à Edmonton.

M. René Beauchemin s'est blessé à la cheville du pied en prenant part au jeu de ballon-volant, le mercredi 8 avril.

Mme Mike Hrycak est de retour de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina depuis le mardi 7 avril.

Mme Stanley Coolican est également revenue de l'hôpital général de Régina où elle a subi une opération.

M. et Mme Veilleux vont aller demeurer à Glenavon pendant quelque temps, à leur ancienne résidence.

M. l'abbé F. Marcotte, curé de Mutrie, est parti en voyage à Montréal. Un Père Jésuite le remplace temporairement dans sa paroisse.

L'assemblée annuelle des membres de la coopérative s'est tenue à la salle Beauchemin, le vendredi 10 avril, à 1 h. 30 p.m. Le soir, des vues animées ont été données gratis, sous les auspices de la coopérative.

Mme Estelle Bilodeau est allée à Lebret, le jeudi 9 avril, visiter son fils, Marcel, au scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret.

Mlles Lucienne Faubert et Marie-Anne Ledressay ont repris leurs classes à l'école publique après avoir passé leurs vacances, la première à Régina et la dernière à Kennedy. Bienvenue à nos deux bonnes institutrices.

M. et Mme René Savoy, de Prince-Albert, ont visité leurs parents, M. et Mme Walter Savoy et M. W. Coupal, durant les vacances de Pâques.

Naissance

Un fils est né à M. et Mme Edmond Perras, le 8 avril, à l'hôpital local.

Lisieux

Çà et là

Mlles Fernande et Nicole Préfontaine, g.-m.g., ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. Henri Brisebois, accompagné de M. C. Aubin, de Montréal, ancien paroissien de Lisieux, était de passage dans la paroisse et rendit visite à ses nombreux amis dont M. et Mme Amédée [illegible].

M. [illegible] Préfontaine est de retour de St-Boniface.

M. Vick Bruce, employé de la Cie Eaton à Régina, et Mme Bruce étaient de passage chez des parents de Lisieux, M. et Mme Philippe Préfontaine, ainsi que chez Mme Albert Matte, d'Assiniboia. Ces derniers viennent de passer deux mois en Californie.

Mgr Rodrigue Lussier s'est rendu à Régina pour affaires, la semaine dernière.

M. Paul Sabourin a conduit les religieuses et Mgr Lussier à l'assemblée de l'A.C.F.C. qui a eu lieu samedi dernier, à Willow-Bunch.

Mme Adam Lanoie a eu la douleur d'apprendre la mort de sa mère, la semaine dernière.

Mme Noël Lanoie et ses enfants ont passé quelques jours chez M. et Mme Alfred Lamontagne, avant de déménager à Paradise Hill au nord d'Edmonton, Alta.

MM. et Mmes Norman Fisher, Laurent Lamontagne et John Fisher et M. Rosaire Lanoie étaient de passage chez M. et Mme Alfred Lamontagne, dimanche dernier.

M. et Mme L. Collins furent en visite pour une couple de jours chez les parents de Mme Collins, M. et Mme G. Sabourin.

M. et Mme Philippe Préfontaine se sont rendus à Régina pour affaires et ramenèrent Mme Elmer Kanten qui fut patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina une partie de l'hiver.

M. Henri-Philippe Aussant, de Flin Flon, est venu passer une couple de jours chez M. et Mme Paul Lamontagne.

M. Edmond Lamontagne et Maurice sont revenus d'un voyage à Castor, Alta.

Mlles Florence et Cordélia Bouvier, g.-m.é. à l'hôpital de Gravelbourg, sont en vacances chez elles.

Une soirée récréative a eu lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, dimanche dernier. Une bonne assistance s'y rendit.

M. et Mme Louis Bjarnsen, de Moose Jaw, étaient de passage chez M. et Mme Reynold Panzer.

M. et Mme O.-W. Chrétien se rendirent chez Mme Cochrane, de Rockglen, à l'occasion de la mort de M. Krokeau, décédé après une courte maladie.

Des membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de Fife Lake ont assisté à une assemblée qui eut lieu au presbytère, dimanche dernier. L'on y remarquait M. l'abbé Fernand Ducharme.

Le R. P. J. Schickler, O.M.I., de Rockglen, a chanté le service funèbre de la petite fille de M. Carl Karst, de la paroisse de Lisieux, à Maxtane, la semaine dernière.

Bellegarde

M. l'abbé P.-E. Béchard a assisté aux célébrations du 25ème anniversaire de prêtrise de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, de Régina.

MM. et Mmes Henri et Louis Bauche et M. Marcel Martine ont assisté aux funérailles de Mme Hamoline, de Grande-Clairière.

M. Jos. Sylvestre est allé se promener à Winnipeg, la semaine dernière.

MM. et Mmes Gilbert Mahin, Stanislas Paulhus, Gérard George et M. Alphonse Aimé sont allés se promener à Brandon, récemment.

M. et Mme Georges Gervais sont partis à Régina pour quelques jours.

M. Arthur-B. Sylvestre a assisté au mariage de son neveu, M. Jos. Claude, à Bienfait.

M. et Mme Edmond Magotiaux sont de retour après avoir passé l'hiver à Brandon.

MM. et Mmes Vital et Charles Tinant et Mme Louis Moreau sont allés à Brandon pour affaires, lundi dernier.

Naissances

M. et Mme Jos. Martine sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Edouard Bauche sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital de Souris.



De l'Atlantique au Pacifique, le Canada vous invite à visiter ses sites les plus pittoresques, durant la belle saison. Que vous alliez au bord de la mer ou dans les Rocheuses, vous passerez d'agréables vacances dans les hôtels du Pacifique Canadien en vous adonnant à votre sport favori: golf, canotage, tennis, pêche, natation, etc. Les photos ci-dessus font voir deux des nombreux centres touristiques du C.P.R. A gauche, c'est un coin enchanteur de la baie de Fundy, avec, à l'arrière-plan, l'hôtel Digby Pines, à Digby, Nouvelle-Ecosse. A droite, on voit le luxueux hôtel Banff Springs, dans le décor grandiose des Rocheuses. Les hôtels d'été du Pacifique Canadien se préparent à recevoir des milliers de voyageurs canadiens dont la devise est "Visitons le Canada d'abord".

North Battleford

Messe de minuit

Le dimanche de Pâques, dans l'église Notre-Dame de Lourdes de North Battleford, les fidèles assistèrent à une messe de minuit solennelle. Le R. P. E. Dénommée, O.M.I., officiait, assisté du R. F. L. Boyd, comme diacre, et du R. F. V. Reschny, comme sous-diacre. Ces derniers furent ordonnés diacres le mercredi 25 mars, au scolasticat St-Charles de Battleford, par S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert.

Le maître de cérémonies était le R. P. Anthony Riffel, O.M.I., et le maître de chapelle était le R. P. Hector Ferland, O.M.I. Avant la messe de minuit, il y eut les cérémonies de la vigile de Pâques.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Parent et le petit Marc ont été, par avion, à Edmonton pour la fin de semaine et visitèrent les parents de Mme Parent, M. et Mme A. Limoges, ainsi que d'autres parents.

M. et Mme Pierre Garand, Lorette et Jean sont allés passer quelques jours à Prince-Albert où ils visitèrent les familles Auguste Lafleur et Stuart Nelson.

Mme Henri Alexandre est de retour après avoir passé deux mois à Ottawa, Montréal et autres endroits de l'Est. Mme Alexandre est enchantée de son voyage.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort subite de M. Arthur Grézeau, le mardi 7 avril. Depuis plusieurs années, M. Grézeau demeurait ici, à North Battleford. Il était anciennement de Marcelin, Sask. L'enterrement eut lieu à Marcelin, le vendredi 10 avril.

• • •

Le vendredi 10 avril également eut lieu l'enterrement du petit garçon de M. et Mme Léon Vany, âgé d'un an et demi.

Partie de bingo

Le dimanche 12 avril eut lieu dans la salle paroissiale une partie de bingo organisée par le Cercle de l'A.C.F.C., sous l'habile direction de M. Roland Marcotte. La veillée a été un vrai succès.

Naissance

Le 27 mars est née à l'hôpital Notre-Dame, à M. et Mme Gérard Hébert, une petite fille, Marie-Agnès-Gertrude. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Duhaime.

Saint-Hubert

Mariage

Le 8 avril, en l'église de St-Hubert, en présence de leurs plus proches parents, fut célébré le mariage de Mlle Anita Boutin, fille de Mme M. Boutin, avec M. Léo Dureault, fils de M. et Mme Albai Dureault, de Wolseley. Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, officiait.

La mariée fut conduite à l'autel par son frère aîné, M. Hubert Boutin. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en marquisette de nylon sur taffetas avec garnitures de dentelle et elle avait aussi un voile court retenu par un diadème. Elle portait une parure de pierres du Rhin, cadeau du marié; son bouquet se composait de roses de satin "American Beauty".

Les demoiselles d'honneur, Mlles Georgina Béliveau, en toilette rose, et Elaine Dureault, en toilette vert pâle, toutes deux cousines du marié, étaient accompagnées par MM. Jean et Paul Boutin, frères de la mariée. M. Louis Dureault était huissier.

Le choeur de chant de St-Hubert chanta la messe de Pâques en grégorien. Mlle Joséphine Gatin chanta l'Ave Maria de Schubert et Mlle Rose-Alma Istace, le Panis Angelicus de César Franck; MM. André et Joseph Jeannot chantèrent deux cantiques en anglais. Mlle A. Bonin touchait l'orgue.

Le dîner fut servi dans la salle paroissiale, sur des tables dressées en fer à cheval, ornées d'un gâteau à 3 étages, où 70 convives prirent place.

Après le repas, le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, M. l'abbé L. Savoie, curé de Wolseley, et le R. P. A. Granger, F.M.I., offrirent leurs souhaits et ceux de l'assistance aux nouveaux époux; ceux-ci répondirent en invitant leurs parents et amis à les visiter chez eux.

Une période de chant suivit, puis l'après-midi se passa à visiter les environs. Après le souper genre buffet, tous se rendirent à Whitewood et la soirée se termina à la salle de la Légion où un nombre considérable de parents et d'amis de Wolseley, de St-Hubert et des environs vinrent exprimer leurs voeux au jeune couple. M. et Mme Léo Dureault remercièrent tous les invités de leur présence et des nombreux cadeaux reçus. Ils habiteront sur leur ferme à Wolseley.

Shower

Le 5 avril, à la salle paroissiale, après la séance de cinéma, il y eut un shower en l'honneur de Mlle Anita Boutin, organisé par les jeunes filles de la paroisse; de nombreux cadeaux lui furent donnés et les bons souhaits de ses amies d'enfance et de toute la paroisse l'accompagnent à sa nouvelle demeure.

Semaine sainte

Les cérémonies de la Semaine sainte furent bien suivies par les paroissiens. Cette année, nous avons eu la vigile de Pâques et la messe de minuit; l'assistance était assez nombreuse étant donné le mauvais état des chemins de campagne.

Jackfish

Naissance

A M. et Mme Emmanuel Délisle (née Aldéna Nolin), un fils, Joseph-Hervé.

Nos malades

Nous comptons parmi nos malades: Mlles Madeleine Langevin et Cécile St-Amant et M. Hervé Blanchette. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Gérard et famille, de Red Deer, Alta, Mme A. Cadrain et son fils, Joseph, de Vordegg, Alta, M. et Mme Gaston L'Heureux, de St-Paul, Alta, étaient de passage dans la paroisse pour Pâques.

Les collégiens du collège St-Jean d'Edmonton passèrent leurs vacances de Pâques dans leurs familles respectives.

Storthoaks

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: M. l'abbé A. Turgeon, de Wauchope, ainsi que M. Jos. Lemay, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde, M. l'abbé A. Fortin, de Redvers, et M. l'abbé J.-A. Lévesque, de Cantal.

M. et Mme Lionel Chicoine et leur fils, Ronald, et M. et Mme Emile Chicoine, ainsi que M. Hervé Fontaine, sont tous revenus de la Colombie Britannique.

M. et Mme Gilbert Paradis et leurs deux enfants, ainsi que M. et Mme Alphonse Paradis et leurs enfants, étaient de passage dans la paroisse pour Pâques.

Pendant le temps de Pâques, le R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., de Lebret, prêta main-forte à M. l'abbé Gibney.

Mlle Lucienne Millette a passé quelques jours avec sa mère, Mme Millette.

Parmi les étudiants et étudiantes qui sont revenus pour Pâques étaient Mlles Suzanne et Jeannette Peters, Georgette et Stella Paradis et Lucienne Gofflot, toutes de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, Mlles Mariette et Lucille Dumaine, de Forget, M. Henri Paradis, de St-Boniface, Mlles Georgette Millette, Anita et Rita Smith, de Régina.

Mme Claudia Lapointe est présentement chez sa soeur, Mme Marie Carrière.

M. et Mme Edouard Paradis sont revenus de St-Boniface pour passer l'été parmi nous.

Mlle Hélène Dubois passa ses vacances de Pâques chez ses parents.

Mme W. Toupin alla passer quelques jours chez sa fille, à Bissett, Man.

M. et Mme Pete Martin, ainsi que M. Roland Fontaine, sont retournés à Biggar.

Nos malades

Parmi ceux qui furent hospitalisés dernièrement, l'on notait M. l'abbé Gibney et M. Lawrence Smith.

Baptêmes

Le 18 mars: Anita-Marie-Lucienne, fille de M. et Mme Alfred Chicoine (née Jeanne Millette). Parrain et marraine, M. Wilfrid Chicoine et Mlle Lucienne Millette.

Le 26 mars: Charles Wilson, fils de M. et Mme Charles Bruce (née Cécile Lalonde). Parrain et marraine, M. et Mme Gaston Lalonde, grands-parents de l'enfant.

Radville

Çà et là

Après avoir passé l'hiver à Vancouver chez ses parents, M. Omer Lacaille est de retour sur la ferme avec ses frères, Alec et Hervé.

M. Antoine Pirio est allé à Fort Qu'Appelle, dimanche dernier, où son épouse est patiente au sanatorium depuis l'été dernier.

Nous regrettons d'apprendre que notre curé, M. l'abbé E.-A. Yandeau, fut obligé de se rendre à la clinique de Rochester, Minn., la semaine dernière. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Louis Colbe sont retournés sur leur ferme, à Dunrea, Man., après avoir passé l'hiver ici, au village.

M. et Mme Arthème Jalbert et un de leurs fils ont passé quelques jours ici, la semaine dernière.

M. et Mme Napoléon Durand sont retournés à Willow-Bunch après une visite de quelques semaines ici, chez leurs enfants.

MM. Lionel Bourassa et Henri Simard, du collège Mathieu, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents.

M. Henri Rabin est revenu d'un voyage à Vancouver et autres endroits de l'Ouest.

Avis à nos lecteurs

Veuillez, s'il vous plaît, apporter vos nouvelles au correspondant au Quick Freeze ou au bureau E. Bourassa et Fils. Merci.

Forget

M. Georges Royer, de Forget, recevait à une petite soirée des cousins et amis pour fêter son 56ème anniversaire de naissance de même que le 1er anniversaire de son arrivée au Canada. M. Royer est originaire de France.

Mme Georges Royer, née Guillemin, est revenue après 30 ans passés en France, avec ses mari et fils. Elle a fêté son 55ème anniversaire de naissance le 14 février, dans sa paroisse natale de Forget.

Va-et-vient.

M. et Mme Marcel Guillemin et leur fils, René, ont fait un voyage chez leurs parents et amis, à Winnipeg et aux environs.

Mlles Mabel Fowler et Marie Gheyssens ont passé quelques jours à Winnipeg.

Mme J. Halbardier et sa fillette, Arlene, sont revenues à Forget après avoir passé l'hiver en Arizona.

M. et Mme E. Gheyssens et leur fille, Marie, sont revenus de leur séjour hivernal aux Etats-Unis. Inutile de dire qu'ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Mike Mackenzie et leurs enfants sont revenus s'établir parmi nous.

M. et Mme Charles Delfosse, de St-Claude, Man., rendirent visite à plusieurs de leurs amis de Forget.

M. et Mme C. Augey et René sont revenus à Stoughton après avoir passé l'hiver à Richmond, Cal.

M. Raiwet est de retour à Forget.

M. et Mme Floyd Potter passèrent quelques jours de leurs vacances de Pâques à Forget, chez leurs nombreux amis.

M. et Mme Léon Decheif firent un voyage à Ratcliffe, chez M. et Mme Rémi Decoq.

M. Roland Marchand est revenu chez lui après avoir passé l'hiver à Virden où il travaillait.

Plusieurs paroissiens se rendirent à la messe de Pâques officiée par M. l'abbé H. Poirier, curé. L'église était artistement décorée et les cantiques furent bien rendus par M. René Marchand et les jeunes filles du village et des environs.

Rectification

La naissance de Keith Lorne, fils de M. et Mme Lorne Clark, eut lieu le 19 mars, et non le 19 octobre, comme le mentionnait la dernière chronique de Forget.

Pour la Semaine des Vocations

Une enquête intéressante se poursuit actuellement sur les vocations au Canada français. Les statistiques recueillies jusqu'ici attestent qu'elles germent surtout dans les familles nombreuses. Ainsi sur 184 familles qui ont donné trois prêtres ou plus la moyenne d'enfants est de 13.1; sur 1,620 familles qui comptent quatre vocations ou plus, la moyenne d'enfants est de 12.4.

Reconnaissance légale de l'appellation 'Air-Canada'

OTTAWA — On a adopté aux Communes un projet de loi pour modifier la structure financière des lignes aériennes Trans-Canada régies par le gouvernement et augmenter le nombre des membres du conseil de direction en le portant de sept à neuf.

Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, a dit que la mesure comporte la fusion des deux services transcontinental et transatlantique. Auparavant, les envolées transatlantiques étaient assumées par les lignes aériennes Trans-Canada (Atlantique) Limitée.

Cette mesure et l'ajustement de sa structure financière permettront à la société d'être en meilleure posture pour parer ses taxes.

Le bill légalise également l'emploi du nom "Air-Canada". M. Howe a fait observer à M. Clarie Gillis, CCF, de Cap-Breton-sud, qu'il n'est pas question de changer le présent nom de la société mais d'accepter le nom "Air-Canada" déjà largement employé dans le Québec comme traduction de Trans-Canada Air Lines.

Un autre article du bill supprime la stipulation selon laquelle la société aurait pu être cédée à des particuliers. M. Howe a dit qu'on crut à un moment que la société aurait pu éventuellement être vendue à des intérêts privés mais qu'elle est maintenant si solidement établie qu'elle va [illegible]

[illegible]

M. [illegible] Winnipeg [illegible] d'Air-Canada, F. W. [illegible] Winnipeg.

Debden

Va-et-vient

M. le curé est allé à Edmonton en voyage d'affaires.

Mlle Maria Bac ainsi que M. et Mme Athanase Lajeunesse sont allés passer quelques jours à North Battleford.

Mme Pamphile Bujold est allée à Domremy visiter sa mère gravement malade.

Mme Henri Lajeunesse est allée passer quelques semaines à Spiritwood.

Çà et là

Malgré le mauvais état des chemins, un grand nombre de paroissiens ont assisté aux offices de la semaine sainte. Le R. P. Lachapelle, des Missions Etrangères, est venu aider notre curé pour les cérémonies du samedi saint.

A l'occasion des vacances de Pâques, les personnes suivantes sont venues visiter leurs parents: le R. P. Gérard Fortier, O.M.I., curé d'Aldina; Mlles Gabrielle Savard et Marie Blain, ainsi que M. Maurice Cyr, de North Battleford; M. Laurent Lajeunesse, du collège St-Jean d'Edmonton; les fillettes Edouardine et Clémentine Dumais et Agathe Blais, du pensionnat de Duck Lake; Anita Bélair, du pensionnat de St-Louis; Mlle Eliane Blain, de Saskatoon.

M. et Mme Georges Blain sont de retour après avoir passé l'hiver à Saskatoon.

Nos malades

Mme Louise Ancelin est à l'hôpital de Hafford.

On nous apprend que Mme H. Huot se remet d'une crise cardiaque, après avoir été transportée d'urgence à l'hôpital Victoria de Prince-Albert.

Mme Adéodat Lepage fit un séjour à Prince-Albert afin de subir des examens médicaux.

Baptêmes

Le dimanche 5 avril: Denis-Philippe, enfant de Pierre Pagès et d'Irène Boulet. Parrain et marraine, Victor et Cécile Pagès, frère et soeur de l'enfant.

Le 5 avril: Murielle-Irène, fille de Georges Brunet et de Marianne Hall. Parrain, Robert Hall; marraine, Anne Laroff.

Le 5 avril: Mariette-Pierrette-Lynn, enfant de Patrice Lajeunesse et de Denise Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Frenette, oncle et tante de l'enfant.

Delmas

MM. et Mmes Paul [illegible] et Roméo Bernier, ainsi que M. et Mme Omer Lessard, se rendirent à Winnipeg la semaine dernière. M. Roméo Bernier revint avec un nouveau camion.

M. Edgar Laflamme est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver aux Etats-Unis.

M. Clément Bernier a quitté son travail à Edmonton afin de venir aider son père pendant les semailles.

M. et Mme Omer Michaud sont revenus d'un voyage en Colombie Britannique.

Plusieurs jeunes étaient de passage parmi nous durant le congé de Pâques, entre autres Mlles Emilie Boudreau, Henriette Prince, Thérèse Lessard, Gaétane Richard, Shirley Caplette, Juliette Lacoursière et MM. Jules Lacoursière, Gilbert Richard et Paul Roy.

Le jeudi 9 avril, le R. P. J. Bideault, O.M.I., curé, conduisit quelques religieuses à Prince-Albert, pour une courte visite.

Plusieurs jeunes se réunirent récemment pour fêter M. Edouard Blais avant son départ pour l'Est. On lui présenta une jolie lampe torchère ornée d'un cadran électrique.

M. Edouard Blais, accompagné de ses frères, Joseph et Bernard et de M. Robert Roy, est parti pour l'Est en auto, le 28 mars. Il épousa Mlle Irène Bélanger, en l'église Ste-Hélène de Montréal.

Le lundi 13 avril, MM. Jos. et Bernard Blais et M. Robert Roy nous revinrent par avion tandis que les nouveaux époux nous reviendront la semaine prochaine.

Les marchés

15 AVRIL

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$19.00—$19.[illegible]
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.50— 16.50
Ordinaires	14.00— 15.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$19.00—$19.50
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.50— 16.50
Ordinaires	14.00— 15.00
Génisses	
De choix	$17.00— $18.00
Bonnes	15.50— 16.50
Moyennes	14.00— 15.00
Ordinaires	13.00— 13.50
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$2[illegible].00
Bons	18.00— 19.00
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$13.00—$14.50
Moyennes	11.00— 12.[illegible]
Taureaux	
Bons	$13.50—$14.50
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$2[illegible]
Ordinaires et moyens	13.00— 2[illegible]
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$18.00
Moyens	14.50— 15.50
Ordinaires	12.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	[illegible]
Grade "B-1"	[illegible]
Grade "B-2"	[illegible]
Grade "B-3"	22.75— [illegible]
Grade "C"	22.50— 2[illegible]
Très pesants	16.50— 17.50
Truies no 1	17.00— 17.50
Truies no 2	16.50— 16.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	[illegible]
A, moyens, la douz.	[illegible]
A, petits, la douz.	[illegible]
Grade B	.34
Grade C	.24
Beurre	
De crémerie, la liv.	.56

Les obligations

15 AVRIL

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.15
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.60— 100.15
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.[illegible]
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.[illegible]
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.[illegible]
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—[illegible]
3% 1965 (C)	89.25— 90.[illegible]
3¾% 1966 (C)	93.25— 9[illegible]
3% 1968 (C)	85.75— 8[illegible]
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$95.00—$97.5[illegible]
3¾% 1965 (C)	91.25— 93.7[illegible]
3½% 1968 (C)	91.00— 9[illegible]

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix dechargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	77⅛	76⅞	77.2	76⅞	77.6	
C.W. no 3	73⅞	73⅝	74	72⅝	73.4	
Fourrage no 1	71⅞	71⅛	71.4	71⅛	72	
Fourrage no 2	69⅞	69⅝	70	69⅝	70.4	
Fourrage no 3	67⅞	67⅝	68	67⅝	68.4	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
C.W. no 3, 6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Fourrage no 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	
Fourrage no 2	117[illegible]	116[illegible]	[illegible]	[illegible]	11[illegible].4	
Fourrage no 3	11[illegible]	112[illegible]	[illegible]	[illegible]	112	
SEIGLE —						
C.W. no 2	147.4	148⅝	149⅞	148.4	150.2	
C.W. no 3	142.4	143⅝	144⅞	143⅝	145⅞	
C.W. no 2 rej.	132⅝	133⅝	134⅞	134.4	136⅛	
C.W. no 4	127⅝	128⅝	129⅞	129.4	131⅛	
Ergot	128⅝	129⅝	130⅞	130.4	132[illegible]	
Sur voie net	147⅞	149⅛	149⅞	149	150⅝	
AVOINE —						
Mai	73⅞	75⅜	74	73⅝	74.4	
Juillet	71	71⅛	71.2	71	71⅞	
Octobre	71⅛	71.2	71.2	71⅛	71.6	
ORGE —						
Mai	120⅜	119⅝	118⅞	118.6	119	
Juillet	117⅞	117	116.6	116⅝	11[illegible]	
Octobre	116⅛	116⅛	115⅞	115⅞	116⅞	
LIN —						
Mai	313.2	316.2	317.2	319.4	[illegible]	
Juillet	318.2	317	317.2	318.[illegible]	[illegible].4	
Octobre	318.6	317.4	317.2	319.4	[illegible]	
SEIGLE —						
Mai	148⅝	149⅝	150⅞	149.4	15[illegible]	
Juillet	151	152.2	152.6	[illegible]	[illegible]	
Octobre	154⅝	155.6	156⅞	155⅝	157	



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Les universités négligent un devoir important

"Les universités négligent, ignorent ou s'opposent à l'enseignement de la religion", a déclaré récemment M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto.

"Je soupçonne, a-t-il ajouté, que des étudiants peuvent terminer leurs études dans plusieurs universités tout en demeurant complètement ignorants de la théologie, et incapables d'expliquer ou de défendre leurs croyances . . ."

M. Smith a souligné que le devoir des universités est de conserver et de transmettre l'héritage culturel de la race. Il a déclaré qu'une université qui tolère l'ignorance religieuse ne peut se rendre le témoignage de remplir fidèlement son devoir.

"Au Canada et aux Etats-Unis, déclare M. Smith, la sécularisation d'un grand nombre d'universités est le résultat d'une politique de séparation entre l'Eglise et l'Etat, qui a été adoptée pour garantir le respect des différences religieuses. Cependant, il ne faut pas confondre la tolérance religieuse avec l'ignorance religieuse, comme tant d'universités semblent le faire de nos jours."

"Les enfants sont les bienvenus"

Telle était l'en-tête d'une annonce publiée récemment dans un journal d'Epworth, Iowa. 105 demandes et une foule de lettres de félicitations arrivèrent en quelques jours chez M. W. J. Murphy, le propriétaire, qui voulait louer sa maison à une famille qui avait des enfants.

Sa décision de louer à une famille avec des enfants lui fut dictée par sa propre expérience. Les Murphys n'avaient pu trouver une maison à louer quand ils arrivèrent à Dubuque, Iowa, il y a quelques années. Pour abriter sa famille, M. Murphy dut faire l'acquisition d'une maison dans le village d'Epworth, à 14 milles de Dubuque. Chaque jour, il dut parcourir cette distance pour se rendre à son travail.

Quand M. Murphy accepta de prendre un nouvel emploi à Boston et d'y transporter sa famille, il savait fort bien ce qu'il ferait de sa maison à Epworth. C'est alors qu'il fit paraître une annonce dans un journal disant: "Les enfants sont les bienvenus".

Plusieurs réponses contenaient des phrases à peu près comme celle-ci: "Je ne puis m'empêcher de vous envoyer un mot de félicitation sur la façon dont votre annonce était formulée. Cela m'a encouragé de voir que les enfants ont encore une place quelque part dans le monde".

Une aveugle, apôtre des aveugles

La Rév. Soeur Fabiola Provost, religieuse aveugle des Soeurs Grises de Montréal, est décédée à la maison-mère de sa communauté, à la suite d'une longue maladie. Elle était âgée de 66 ans et comptait 40 ans de vie religieuse.

Ayant perdu la vue à l'âge de 15 ans, Sr Provost était entrée à l'Institut de Nazareth, en octobre 1903. Elle y fit d'excellentes études de musique sous la direction de MM. A. Letondal, A. Lamoureux et de Mlle C. Neveu. Diplômée de cette institution, en 1908, elle devint la première de trois religieuses aveugles à être admises dans la communauté des Soeurs Grises de Montréal. Elle y faisait profession le 27 décembre 1911.

Sr Provost enseigna la musique à l'Institut de Nazareth, de décembre 1911 jusqu'en 1940.

Cette religieuse s'était fait universellement connaître par sa grande sympathie pour la cause de ses frères en cécité. Cette sympathie ne se traduisait pas uniquement par des paroles de réconfort et d'encouragement. Sa charité débordante lui inspira mille moyens de venir en aide aux aveugles.

On l'a vue sollicitant des dons auprès de ses amis pour ses frères malheureux, implantant au Canada l'association de l'Apostolat de la prière pour les aveugles sous le nom de "La Croisade aux Aveugles". Toujours dans ce même cadre, elle organisa dès 1927 des retraites pour les aveugles à l'Institut de Nazareth. Elle encouragea les oeuvres catholiques pour aveugles, les assistant de ses conseils et de son intuition féminine.

Par son esprit d'initiative, elle travailla fermement, avec le concours de la Société Amicale des Aveugles, à réaliser l'accession au sacerdoce du R. P. Roland Campbell, C.S.V., premier prêtre aveugle canadien. Puis, avec l'aide de personnes bénévoles, elle transcrivit en braille les textes nécessaires à sa formation philosophique et théologique. Même de son lit de malade, elle savait s'intéresser au travail de ses collaborateurs et des aveugles.

Les catholiques et les missions

Les catholiques des Etats-Unis ont fourni 63 p. 100 des contributions totales envoyées aux 614 champs d'activités missionnaires du monde pendant l'année 1952. Cependant, la moyenne d'offrande par catholique n'était que de 16 sous. Mgr Sheen souligne qu'il y a moyen de faire mieux. La moyenne d'offrande des catholiques dans le monde entier en 1952 était de 2 sous.

Dans une entrevue accordée à un journaliste, Mgr Sheen a déclaré que la Société de la Propagation de la Foi est l'organisation de bienfaisance la plus vaste au monde. Pendant 1952, a-t-il révélé, la Propagation s'est occupée des besoins de 60,000,000 d'humains dans le monde entier. 80 p. 100 d'entre eux étaient des païens. Même les Nations unies n'ont pas une agence aussi vaste et comptant un aussi grand nombre de techniciens experts. "Et pourtant, le prélat a-t-il ajouté, nous n'étions seulement pas mentionnés dans la publication récente d'une liste d'organisations sociales mondiales."

Les pauvres dans sa maison

Un prêtre de Cherbourg, en France, M. l'abbé Bonpetit, a refusé d'occuper une maison construite pour lui dans un district industriel parce que ses paroissiens étaient eux-mêmes mal logés. Le prêtre a fait occuper sa maison par une famille nombreuse ouvrière et il a établi sa résidence dans une voiture remorque. La plupart des paroissiens de M. l'abbé Bonpetit vivent dans des huttes temporaires dans un district qui a subi des bombardements violents au cours de la dernière guerre.

Un banquier se fait prêtre

Le premier prêtre à être ordonné au Danemark depuis la Réforme est le R. P. Paul D'Auchamp, une vocation tardive. Agé de 40 ans, il se lança dans la carrière de banquier en 1930. Cependant, il cherchait autre chose et, après avoir consulté Mgr Suhr, il commença ses études théologiques. Il exerce maintenant son apostolat parmi les siens.

P. G.



La Commission Catholique Internationale d'Immigration a lancé un appel pressant aux gouvernements de pays du monde libre leur demandant de travailler à trouver des foyers pour les nombreux réfugiés qui s'évadent de la zone soviétique et traversent dans la zone américaine de Berlin chaque jour. La vignette ci-dessus représente une ancienne usine dans Berlin-Ouest, laquelle sert d'abri à quelque 3,600 réfugiés. (NCWC)

M. A. Bélanger, servant de messe

Combien de fois, à nous de la paroisse St-Charles, nous fut-il donné ce beau spectacle de voir M. Aurélien Bélanger quitter sa place de banc, première rangée de gauche, et aller remplacer un servant de messe! C'était il y a quelques mois à peine, et comme depuis dix ans que nous avons été le témoin édifié. M. Bélanger se montrait à l'autel fidèle aux moindres détails; il suivait le prêtre dans le mot à mot, disant en même temps la messe, qu'il entendait toujours, la semaine comme le dimanche, missel en mains.

Son missel était bien un missel quotidien, qui l'accompagnait chaque matin. On en voyait tourner les pages, pour toutes les prières, pour toutes les rubriques, et parfois en tombait une image qui paraissait marquer d'avance les graduels, les secrètes à lire. M. Bélanger n'en perdait aucune ligne, s'accordant en tout avec la liturgie du jour. Et il en faisait une prière et une méditation, si sérieuse et si pieuse, que souvent au cours de la journée le texte revenait sur ses lèvres. C'est ainsi que dans nos déjeuners ou nos soupers-causeries des ligues du Sacré-Coeur, étant forcé de remplacer un conférencier, notre vieil ami citait et commentait ce qu'il avait lu et médité le matin même. Pas un texte qui ne fut complet et ne vint en son lieu! Et il y avait la prodigieuse éloquence à la Bélanger en tout cela! Si bien que de laïques et même d'orateurs religieux j'en ai peu entendus qui aient été au-dessus.

Certain jour, il en donna une preuve magnifique. Ce souvenir nous reporte au 14 septembre 1934, lors de la bénédiction de la Croix de Cartier à Eastview. L'émouvante cérémonie avait lieu en la fête de l'Exaltation de la sainte Croix. M. Bélanger, seul de tous les orateurs, avait remarqué cette concomitance. Il en profita en amorçant le sujet, puis s'abandonna à l'heureuse inspiration. Ce fut une pièce d'éloquence un peu rare dans la bouche d'un laïque, qu'on croyait alors uniquement pris par la politique. L'auditoire semblait celui d'une église pendant une grande prédication de carême. Il paraissait dire que c'était même un peu trop grave, même un peu trop beau, comme ça, en plein air, la foule bloquant le chemin de Montréal, et ayant à se défendre contre des automobilistes qui témoignaient d'impatience avec ce que la police pouvait tolérer... Quelques membres du clergé étaient parmi nous, et ils se parlaient par le regard, brûlant de tout applaudir. Il me semble revoir deux bons Pères Dominicains, campés au beau milieu de la rue, et tout émerveillés, ou rien de moins, comme ils le laissaient lire dans leurs traits. Ce bel après-midi de septembre, Aurélien Bélanger excella, à son insu sans doute, mais comme emporté par sa flamme naturelle, dans l'éloquence sacrée. Amen, souffla un de mes voisins...

Mais comment oublier Aurélien Bélanger, septuagénaire, allant se faire le remplaçant d'un petit écolier pour servir la messe, parfois, la messe dite par son fils!

(Le Droit)

Joséphine Baker veut adopter cinq enfants

COPENHAGUE — L'artiste Joséphine Baker, actuellement en tournée dans la capitale danoise, a déclaré vouloir adopter cinq enfants originaires de chacun des pays suivants: Pérou, Afrique du Sud, Israël, Scandinavie et France, ceci afin de montrer qu'elle ne faisait aucune différence entre les races humaines. Elle a ajouté que ces cinq enfants adoptifs, qu'elle a l'intention d'élever dans son château de Mirande, conserveraient leurs prénoms mais porteraient le patronyme Baker.

Regards sur l'Eglise catholique au Canada et dans le monde

Selon l'Office de Statistique Canadien d'Ottawa, l'Eglise catholique, ainsi qu'il résulte du recensement de 1951, forme le groupe religieux le plus nombreux au Canada, avec 6,109,850 fidèles; il est suivi par l'Union des Eglises canadiennes avec 2,867,271 fidèles, puis par l'Eglise anglicane avec 2,060,720 fidèles.

Les renseignements publiés par l'Office Fédéral de Statistiques indiquent que les catholiques représentent aujourd'hui 43.3% de la population canadienne, alors qu'en 1921 ils en constituaient 38%.

Au cours des dix dernières années, le nombre des catholiques a augmenté de 1,100,000 unités.

Il convient cependant de noter que les Ukrainiens de rite byzantin, qui sont pourtant des catholiques, n'ont pas été comptés avec les catholiques. Si l'on ajoutait ces 200,000 catholiques ukrainiens, la population canadienne composée de catholiques atteindrait le chiffre exact de 47%.

Due aux naissances

Il ressort également de l'étude des statistiques que, tandis qu'aux Etats-Unis l'augmentation des catholiques est due en grande partie au phénomène de l'immigration, le Canada favorisant plutôt l'entrée d'Anglais et de protestants, l'augmentation des catholiques est due surtout au pourcentage élevé des naissances.

Au Canada, en 1890, les catholiques représentaient déjà 41% de la population. Si aujourd'hui, à soixante ans de distance, les catholiques ne sont encore au Canada que 43% de la population, avec une augmentation de seulement 2%, c'est justement parce que le Canada a favorisé l'immigration d'habitants de pays anglo-saxons et protestants.

Par provinces

Voici maintenant les chiffres statistiques de l'Eglise catholique du Canada par provinces: l'Eglise catholique a la majorité absolue dans la province de Québec, où Elle représente 87% de la population, et dans celle du Nouveau-Brunswick avec 54%. Dans la province de Terre-Neuve, dans celle de l'Ile du Prince-Edouard et dans la Nouvelle-Ecosse, les catholiques ont une majorité relative.

Les renseignements indiquent clairement que les centres de la grande masse catholique se trouvent dans la partie orientale du Canada. En revanche, dans les trois provinces des prairies, le nombre des catholiques est seulement un peu inférieur à celui des adhérents de l'Union des Eglises.

Mais il faut ajouter aux chiffres officiels le groupe des Ukrainiens catholiques de rite byzantin, qui sont environ 64,000 dans le Manitoba, 37,000 dans la Saskatchewan et 37,500 dans l'Alberta.

Développement des diocèses

Depuis le recensement de 1941 jusqu'à présent, deux nouveaux sièges métropolitains, sept nouveaux diocèses et deux vicariats apostoliques ont été érigés.

Les catholiques ont au Canada six universités et 23 collèges avec études pré-universitaires. Les catholiques canadiens ont une presse relativement des plus abondante: environ 300 journaux, revues et bulletins dans la seule province de Québec.

Dans le monde . . .

Population du monde en 1952: 2,400,000,000 hommes.

Catholiques:	422,000,000
Orthodoxes:	161,000,000
Protestants:	152,000,000
Anglicans:	50,000,000

Donc: 785,000,000 de chrétiens; dont: 363,000,000 de dissidents. Et devant: 1,615,000,000 de non-chrétiens ou païens... A quand l'avènement du royaume de Dieu?

Une nouvelle forme d'apostolat a surgi

Comme dans bien d'autres cas au long de l'histoire religieuse, c'est la misère des temps qui a donné naissance à la jeune communauté qui porte le nom des "Associées Notre-Dame de la Protection". "Au salut des âmes par le service des pauvres", tel est, en effet, la devise de ces associées qui ne sont pas précisément des religieuses mais qui vivent cependant en communauté, portent un uniforme et suivent une règle de vie spirituelle et de travail adaptée à leurs forces physiques, à leur santé. Une particularité de cette communauté, en effet, c'est qu'on y accepte les sujets de faible santé et que les infirmités physiques légères ne sont pas un obstacle à l'admission. Tous les sujets reçoivent une formation de vie intérieure intense qui leur permet de travailler assidûment à leur propre sanctification tout en s'occupant de secourir matériellement et spirituellement les femmes et les enfants recueillis sous leur toit.

Il s'agit donc d'une oeuvre s'apparentant aux formes nouvelles d'apostolat laïque. "Elle fait appel aux vocations séculières qui se donneraient à un règlement de vie religieuse tout en demeurant attachées aux nécessités de l'apostolat laïque", lit-on dans la circulaire de l'association.

Que de personnes ayant le goût du travail social et de la vie religieuse ne peuvent cependant être acceptées dans les communautés religieuses, à cause d'un manque de santé ou d'une difformité quelconque ou toute autre raison personnelle. Ces femmes, à condition d'aimer le service des pauvres, peuvent très bien trouver place parmi les Associées Notre-Dame de la Protection. Cette association a été hautement approuvée par S. E. le cardinal P.-E. Léger qui a même rapporté tout dernièrement du Vatican, une bénédiction papale dont le texte se lit comme suit: "A nos chères filles de l'Oeuvre Notre-Dame de la Protection, nous accordons de tout coeur la bénédiction apostolique, afin qu'elles persévèrent dans le noble apostolat que le Seigneur leur a confié".

La maison d'oeuvres de l'association est située dans le bas de la ville, donc très facile d'accès aux familles de quartier lépreux qui offrent toutes sortes de problèmes aigus causés par le surpeuplement des logis insalubres, des chambres louées, par des promiscuités inadmissibles pour les enfants, etc., etc.

Aux aspects variés de la misère moderne il faut des oeuvres variées également dans leur formule et leurs services. Les Associées Notre-Dame de la Protection sont une de celles-là et elles lancent un appel présentement aux personnes qui veulent faire oeuvre utile de leur vie et cherchent encore leur voie, en leur rappelant le souhait de Son Eminence le cardinal lors de sa récente visite: "Que Notre-Dame de la Protection attire de nombreuses vocations de chez nous vers ce nouveau genre d'apostolat si nécessaire aux besoins du temps".

Ou aura les renseignements désirés en s'adressant à la Directrice de l'oeuvre, 101 ouest, rue Lagauchetière, à Montréal.

Germaine BERNIER



Le T. R. Mgr Thomas Quinlan, préfet apostolique de Choonchun, Corée du Nord, prisonnier des communistes depuis juin 1950, sera relâché prochainement, selon la promesse faite par le régime de Moscou au gouvernement britannique. Originaire d'Irlande, le prélat exerce son ministère dans l'Extrême-Orient depuis son ordination en 1920. Il est membre de la Société de St-Colomban. (NCWC)

Educatrices paroissiales

Qui ne connaît déjà "Educatrices Paroissiales", cette revue mensuelle destinée principalement aux religieuses éducatrices, mais dont tant d'autres éducatrices font également leur profit? C'est que cette publication sait allier à la préoccupation des principes le souci de l'information et des applications pratiques. Chaque numéro se divise, en effet, en deux grandes sections qui s'intitulent précisément l'une et l'autre: **principes, informations et applications.** Ces sections présentent de nombreuses rubriques, parmi lesquelles il faut mentionner:

— Méditations spécialement adaptées aux religieuses éducatrices paroissiales;

— Série d'articles sur "La Religieuse et la Paroisse", "La Religieuse et le Monde d'aujourd'hui";

— Information sur l'Action catholique contemporaine et son incessante évolution;

— Etudes pédagogiques et psychologiques sur la jeune fille et les enfants d'aujourd'hui;

— Tour d'horizon des activités paroissiales et de l'actualité catholique;

— Tour d'horizon des activités sociales;

— Ouvertures sur les aspirations, les préoccupations, les loisirs des jeunes des temps modernes;

— Monographies de métiers de jeunes;

— Bibliographies et Revues des revues intéressant religieuses paroissiales et jeunes filles;

— Service d'entraide, etc...

M. l'abbé Gaston Courtois, qu'il n'est pas besoin de présenter à nos lecteurs, est le directeur de la revue, qui est publiée par le Centre National d'Information et Union des Religieuses éducatrices paroissiales de France. La rédaction est assurée par des religieuses, des prêtres et des spécialistes.

Pour avoir plus de renseignements sur cette publication mensuelle de 64 ou 96 pages ou pour s'y abonner, on peut s'adresser à Periodica Inc., Case postale 10, Station Delorimier, Montréal, Canada. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande, contre envoi de 15 cents en timbres. Le prix de l'abonnement est de $3.25 par année.

Periodica Inc.,
4234, rue de la Roche,
Montréal-34.

Une réorganisation à l'Action catholique nationale spécialisée

L'épiscopat de langue française du Canada vient d'apporter d'importants changements à la structure du comité national de l'Action catholique. Le comité national était composé jusqu'à date des présidents et aumôniers nationaux des mouvements spécialisés. Il comprendra désormais, en plus d'un président et d'un aumônier nommés directement par l'épiscopat, cinq représentants des mouvements spécialisés et sept délégués des diocèses; à ces membres viendront éventuellement se joindre cinq délégués des mouvements d'A.C. générale. Trois comités consultatifs sont greffés au comité national: un pour l'A.C. spécialisée, un pour les diocèses, un pour l'A.C. générale (ce dernier ne fonctionnera que plus tard). Pour assurer l'exécution des décisions du comité national, il y a un comité exécutif, composé de huit membres.

Nouveau comité national

Le comité consultatif de l'A.C. spécialisée et celui des diocèses se réunissaient une première fois, ces jours derniers, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Gérard-M. Coderre, évêque coadjuteur de St-Jean et secrétaire de la commission épiscopale d'Action catholique, afin de procéder à la désignation de leurs représentants respectifs au comité national de l'Action catholique. Les suggestions des comités consultatifs ont maintenant été ratifiées par la commission épiscopale d'Action catholique. La commission épiscopale annonce en même temps que M. le docteur J.-A. Vidal et Mgr Laurent Morin, P.A., V.G., tous deux de Montréal, ont été confirmés dans leurs fonctions de président et d'aumônier du comité national de l'A.C.C.

Voici la liste complète des membres qui composeront le comité national de l'A.C.C. jusqu'en septembre 1954: président, M. le docteur J.-A. Vidal, de Montréal; aumônier, Mgr Laurent Morin, P.A., V.G., de Montréal; aumônier adjoint, M. le chanoine Roland Potvin, de Chicoutimi et Montréal.

Représentants des diocèses: M. Henri Paradis, vice-président du comité diocésain d'A.C., de Québec; M. J.-V. Cartier, C.R., président du comité diocésain d'A.C., de Montréal; M. Ernest Forest, N.P., président de l'A.C. diocésaine de Joliette; M. Jean Paul Gagnon, chef du secrétariat diocésain d'A.C., de Chicoutimi; M. Paul L'Ecuyer, directeur du journal **Le Richelieu**, de St-Jean; Mgr F.-X. St-Arnauld, curé de la cathédrale, directeur diocésain de l'A.C., de Trois-Rivières; M. le chanoine Armand Brouillard, vice-supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe et aumônier du comité diocésain d'A.C. de St-Hyacinthe.

Représentants de l'A.C. spécialisée: M. Fernand Cadieux, président national de la J.E.C.; Mlle Rolande Lefebvre, présidente nationale de la J.A.C.; Mme Roger Mignault, présidente nationale de la L.O.C.; M. l'abbé Marcel Lafortune, aumônier national de la J.I.C.F.; le R. P. Pierre-Paul Asselin, O.M.I., aumônier national de la J.O.C.; secrétaire, M. Claude Ryan, de Montréal.

Comité exécutif

Les personnes suivantes ont été désignées pour faire partie de l'exécutif du comité national: président, M. le docteur J.-A. Vidal; aumônier, Mgr Laurent Morin, P.A., V.G.; aumônier adjoint, M. le chanoine Roland Potvin; M. Ernest Forest, M. le chanoine A. Brouillard, Mlle Rolande Lefebvre, M. Fernand Cadieux et M. Claude Ryan, secrétaire.

Comités consultatifs

Comité de l'A.C. spécialisée: président, M. David Bosset, président national de la L.O.C.; aumônier, M. l'abbé Marcel Lafortune, aumônier national de la J.I.C.F.; secrétaire, Mlle Anna-Maria Pigeon, de Montréal.

Comité des diocèses: président, M. Ernest Forest, N.P., de l'Epiphanie; aumônier, Mgr Laurent Morin, P.A., V.G., de Montréal; secrétaire, M. Claude Ryan, de Montréal.

Le nouveau comité national de l'A.C.C. a déjà tenu une première réunion le 1er mars dernier. Il se réunira pour 2 jours, à Montréal, les 18 et 19 avril prochains. Des commissions de travail ont été adjointes aux comités consultatifs pour assurer la coordination des finances, des programmes et campagnes et le développement d'organismes diocésains de coordination. A sa réunion des 18 et 19 avril, le comité national compte dresser un inventaire des problèmes transmis par l'ancien comité et tracer les grandes lignes du travail à venir. Le fonctionnement des nouveaux organismes continuera d'être assuré par le secrétariat national d'Action catholique, situé à 1085, rue de la Cathédrale, à Montréal.

Pie XII et le dimanche

"Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille". (Pie XII, aux hommes de l'Action catholique italienne, le 7 septembre 1947).

• • •

"C'est donc aux choses divines par lesquelles on honore Dieu et l'on donne à l'âme une nourriture céleste que doivent être consacrés le dimanche et les autres jours de fête. L'Eglise, il est vrai, ne prescrit aux fidèles que l'abstention du travail servile et l'assistance au sacrifice de la messe. Elle ne donne aucun précepte pour l'office du soir; mais Elle ne l'en recommande pas moins avec instance et Elle ne l'en désire pas moins". (Pie XII, Encyclique "Mediator Dei", le 20 novembre 1947).

• • •

"Grande est la douleur qui remplit notre âme à voir la manière dont, de nos jours, le peuple chrétien passe son après-midi les jours de fête. On remplit les lieux de spectacles et d'amusements publics, bien loin de se rendre comme il conviendrait aux édifices religieux". (Pie XII, Encyclique "Mediator Dei", le 20 novembre 1947).

• • •

"Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive, afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche, pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irréligion". (Pie XII, aux hommes de l'Action catholique italienne).

> La charité a des centaines de visages; l'égoïsme n'en a qu'un.
>
> — Edmond JALOUX.

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1									■						
2		■						■			■				
3			■				■					■			
4				■		■		■					■		
5					■				■					■	
6				■						■					■
7			■						■		■				
8		■		■				■				■		■	
9					■		■						■		
10	■					■						■			
11		■					■				■				
12			■					■		■		■			
13				■					■				■		
14					■			■						■	
15							■								

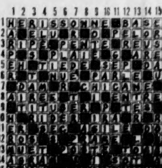
HORIZONTAL

1—Livre des magiciens — Terrain préparé pour chasser.
2—Jeté avec force — Note de la gamme — Extrémité.
3—Conjugaison — Prénom féminin — Fatigué et amaigri — Préfixe.
4—Escalier descendant au Gange — Sable mouvant des bords de la mer — Article espagnol.
5—Commune de Belgique — Cri sourd d'un homme qui frappe un coup — Rivière de France.
6—Possèdent — Allure du cheval — Du verbe être.
7—Règle double — Tranquille — Préposition.
8—Forme larvaire de certains crustacés — Fils de Jacob.
9—Pelage — Entouré — Métal.
10—Loge grillée pour enfermer des animaux — Pointe — Indubitable.
11—Petite faux à moissonner — Terre entourée d'eau — Tête coupée de saumon.
12—Fleuve de Russie — Petit quadrupède rongeur — Damnation.
13—Triage — Insecte diptère — Adj. démonstratif — Chemin de halage.
14—Tonneau pour la vendange — En les — Creuser lentement.
15—Débarrasser les étoffes des noeuds qui se montrent à la surface — Qui produit la sidération.

VERTICAL

1—Manger en rongeant — Manteau de cheminée évasé et pyramidal.
2—Rainette — Particule du dialecte provençal — Première pousse d'un grain.
3—Pronom personnel — Tesson, crâne — Averse soudaine — Fille de Cadmus.
4—Mois de l'année — Qui ne varie pas — Possédé.
5—L'eau en général — Corps aériforme — Cor poussé au sommet de la tête du cerf.
6—Ville du Pérou — Trou de lapin dans une garenne — Gros canard sauvage du Nord.
7—Note de la gamme — Palmier — Action de rire.
8—Patriarche biblique — Calme, tranquille.
9—Veine dans certaines pierres — Terre à porcelaine — Note de la gamme.
10—Pourriture des arbres — Angle saillant d'une pierre — Tragédie de Corneille.
11—Dieu de la guerre chez les Gaulois — Division du compas — Pièce d'une charrue.
12—Préposition latine — Dieu grec de l'amour — Trois fois.
13—Adj. possessif — Ville de Turquie — Point cardinal — Soleil chez les Egyptiens.
14—Peur subite, extrême (Pop.) — Pronom personnel — Fleuve de Russie.
15—Ornement sacerdotal — Action de serrer.

Solution du précédent



La troupe de St-Pierre nous visite

C'est avec un réel plaisir que nous avons accueilli dans notre salle les Anciens du collège de St-Pierre venus nous présenter leur séance annuelle. Ils avaient au programme deux comédies. La première de Guy de Pierrefeux: "L'Epreuve". La seconde: "Le Diable dans les Bouteilles" de l'abbé Dumont.

"L'Epreuve" est l'histoire d'un oncle raté cherchant refuge chez des neveux en désaccord. Elle constitue un drame de famille assez divertissant. N'étaient-ce les longs dialogues du début douloureusement nécessaires à la compréhension, cette comédie en trois actes gagnerait en intérêt. A vrai dire, le scénario accorde au rire la partie congrue et il n'y a de vraiment comique que quelques mots amusants par ci par là et la situation embarrassante du cher oncle déchu, disputé par ses deux neveux qui le veulent sans le vouloir. Cela suffit pour compliquer le jeu des acteurs et exiger d'eux le plein rendement de leurs talents de comédiens.

Claude Préfontaine, dans le rôle de l'oncle chagrin, s'efforce intensément de traduire les sentiments de l'homme qui du jour au lendemain passe de l'aisance à la gène. Dans son épreuve, il sait garder l'élégance et la dignité qui conviennent à son rang d'antan. Il s'affuble, toutefois, d'un soupçon de froideur qui se prolonge et que nous aurions voulu moins calculé ou plus nuancé. François Lefebvre semble avoir un talent naturel pour les partitions qui donnent occasion d'exhiber la sympathie et la confiance qu'un serviteur doit manifester à son maître. Ses gestes tout à fait adaptés et très familiers, ses intonations de voix, sa souplesse lui valent, à mon avis, la palme de la première comédie. Marcel Préfontaine a une diction superbe et l'allure frondeuse qu'exige sa situation. Jacques Guénette a un timbre agréable. Pourtant, il gagnerait à être plus démonstratif. Nous aimerions le voir exprimer sa bonté et offrir ses largesses avec un charme et une chaleur qui nous laisseraient sentir davantage la sincérité de son coeur. Peut-être était-il trop préoccupé à maintenir une attitude... hostile envers son frère présent? Donat Dupas, plaisant, très à l'aise, apporte avec lui sur la scène tout un train d'excitation et de détachement qui relève la morosité de l'atmosphère et anime le mouvement du débit dramatique tout comme une étincelle qui jaillit.

La seconde pièce comporte des incidents qui varient de la rudesse à la tendresse. Elle demeure une comédie amusante.

Le rentier "Boivin" (Gérald Lavergne) avec une voix hélas, trop sèche et nerveuse, peut-être fatiguée, manifeste une belle compréhension de son personnage. Il veut être ferme et fulminant; sur ce point il remporte un succès. Sa performance dans la récitation inédite "Le Corbeau et le Renard" avec L. Dandenault déclenche chez les auditeurs intéressés un rire sain et abondant. Luc Dandenault, domestique de "Boivin", évolue admirablement. Il ne fait pas le drôle; il est réellement comique, ce qui est bien différent. Ses blagues, sa maîtrise, ses mimes, ses gestes personnels plaisent et divertissent. Cri-cri (Gilbert Dandenault), plein d'entrain communicatif, et Ti-Pitt (Maurice Hébert), avec son air ingénu, contribuent à donner une allure de jeunesse à la pièce. L'aisance et la diction viendront avec le temps. Puis il y a le blanchisseur Tching-Tchang-Tchoung, campé par Bernard Carrière. Ses courtes apparitions en scène sont une diversité bien accueillie dans la distribution. Je suis certain que les spectateurs ont aimé ce caractère exotique servi par une timidité de bon aloi.

Enfin, il faut admettre que les pièces comportaient des difficultés qui ont été contournées à l'avantage de la troupe. Le directeur a beaucoup de raisons d'être content de ses jeunes. Faire rire le public est un métier difficile et n'est pas comédien qui veut ni même qui essaie. Les Anciens de St-Pierre ont été plus que des "amuseurs". Ils nous ont apporté une détente et ont fait montre de bon goût. Nous leur souhaitons bon succès dans leur tournée et nous les remercions bien sincèrement de leur amabilité.

J.-P. R.

• • •

En causant avec une corneille

Un certain soir de printemps, à la brunante, me promenant dans la prairie, j'ai tenu les propos que voici avec une corneille.

Je l'ai vue maintes fois cette corneille noire voltigeant langoureusement ici et là, cherchant quelque chose qu'elle ne pouvait pas trouver. Au-dessus de la prairie silencieuse, elle passait et repassait. Ce soir-là, il me vint à l'idée de lui parler; de lui demander l'objet de ses inquiétudes.

— Corneille, viens ici que je te parle... N'aie pas peur; je n'ai point d'arme pour t'enlever la vie... Viens donc!

— Je viens, je viens, citoyen des campagnes immenses. Pourquoi m'appelles-tu ainsi? Est-ce que les hommes auraient tout à coup changé de façon? Voudraient-ils faire un traité afin de se lier d'amitié avec les oiseaux et surtout avec nous, les corneilles? Parle, explique.

— Je t'ai appelée afin d'en savoir plus long sur tes envolées si fréquentes au-dessus de moi. Dis, oiseau, tu ne te fâcheras pas si je te demande pourquoi tu voles ici et là au-dessus des champs?

— Non, du tout, citoyen, je sait juger les bonnes questions comme les tiennes. J'ai, dans mon jeune âge, commis plusieurs bêtises semblables à celles des autres corneilles, mais comme je commettais ces fautes en public, le tribunal des corbeaux me jugea comme nuisible à la société et décida avec fermeté de m'exiler loin de ma place natale. C'est ainsi que je vis sur ces plaines. C'est mon exil. Comme je regrette mes bêtises! Quand je voltige, je pense que ces fautes auraient pu être évitées. Malgré tout, je rêve de retourner là-bas!

— Mais, qu'as-tu donc fait de si mal? Je te le demande indiscrètement.

— Lorsque je pris mes premiers essors dans les cieux, je commençai en même temps et comme par instinct, de cambrioler des oeufs chez les rouges-gorges et chez les moineaux. Mais cette habitude prit possession de ma raison et je devins la plus grande voleuse publique des alentours, en sorte qu'après un certain temps, la justice s'empara de moi et m'exila ici. Es-tu satisfait?

— Oui, pour le moment.

— Eh bien, citoyen, la nuit approche; il faut que je retourne à ma demeure. Demain, j'ai dessein de partir vers ma contrée. Si tu me vois encore ici, c'est que j'aurai été "rechassée" par l'état de mon pays. Au revoir.

C'est ainsi que finit la conversation. L'oiseau noir s'envola là-bas vers les cimes lointaines des arbres. Je pense que les corneilles ont un coeur sensible et doux malgré leurs défauts.

La noirceur vint vitement cacher mon sentier. Plein de mes pensées et de mes observations, je retournai à mon gite.

Léon LAROCHE

• • •

Un beau film

Le dimanche 29 mars nous était présenté un film en couleurs techniques intitulé "Tomahawk". La scène se passe dans les régions arides du Wyoming, alors que la civilisation américaine poussait vers l'Ouest. Nous y voyons la bravoure des jeunes soldats américains, la ténacité et la vengeance des Indiens qui voulaient rester maitres de leur territoire.

Les acteurs, à mon avis, avaient tous un rôle approprié à leur personne. L'intérêt était soutenu et je suis certain que l'éternelle question: "Que va-t-il lui arriver?" se présenta souvent à l'esprit des spectateurs. S'il m'est permis de trouver une morale à ce film, j'avancerai que toute race a droit à la vie, à un territoire, à une langue propre et à des moeurs particulières. Le principal acteur me plut par sa manière d'agir envers tout le monde. Il empêchait les querelles et faisait tout ce qu'il pouvait pour éviter les pertes de vie.

La fin est une suite logique des événements précédents. Après tant de difficultés les soldats laissent le fort pour s'enfoncer plus loin vers l'Ouest où les attendent d'autres difficultés.

Gabriel COMTE

Délégation yougoslave au couronnement

BELGRADE — La délégation yougoslave qui assistera aux cérémonies du couronnement de la reine Elizabeth sera composée de MM. Milovan Djilas, vice-président du Conseil fédéral exécutif, Kotcha Popovitch, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et du général Peko Daptchivitch, chef de l'état-major général yougoslave.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-260
SURPRISE

Un développement inattendu au cours du jeu cause parfois au déclarant une surprise qui a le don de le dérouter. Cependant, l'information fournie par ce développement inattendu peut aussi guider le déclarant sur la meilleure façon de procéder.

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables

N:
♠ A 8 4 3 2
♥ R 6 3
♦ A 8 4
♣ R 3

O:
♠ 7
♥ D 9
♦ R
♣ D V 10 9 8 7 6 5 4

E:
♠ 10 9
♥ V 10 8 7 5
♦ D V 10 9 5 2
♣ —

S:
♠ R D V 6 5
♥ A 4 2
♦ 7 6 3
♣ A 2

S	O	N	E
1 pi.	2 tr.	3 pi.	Passe
4 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: dame de trèfle.

Alors que du Mort vous appelez le roi de trèfle, à votre grande surprise vous voyez Est couper. Comment devez-vous procéder?

Certes, en apercevant le jeu du Mort, votre impression première fut que la conduite du coup ne représentait aucun problème et que les adversaires pourrait tout au plus obtenir 2 levées de carreau et 1 de coeur.

Si la coupe du premier trèfle est pour vous une mauvaise surprise, c'est aussi une bonne information sur la distribution de la main d'Ouest. Hors les trèfles, ce joueur ne possédait que quatre cartes. Vous devez donc envisager immédiatement une élimination et un passe-la-main. Le fait de conserver votre as de trèfle serait vous résigner à la défaite. Acceptez le risque de chuter d'une levée de plus, mais conservez une possibilité de réaliser le contrat. Est vient de couper le roi de trèfle, accordez-lui le double plaisir de couper à la fois votre as! Disposez de cette cartes dès la première levée. S'il vous est possible de retirer les quatre cartes que détient Ouest hors les trèfles, sans que vous soyez victime d'une autre coupe, votre succès est assuré.

A la deuxième levée, Est change à la dame de carreau, et alors que Ouest couvre de son roi, vous soupçonnez un singleton à cette suite, et le Mort gagne de son as. Comme Ouest fournit à la première demande d'atout, les adversaires se trouvent épuisés. Le Mort encaisse le roi de coeur et vous gagnez la levée suivante de votre as. Ouest ayant fourni deux coeurs, vous avez maintenant l'assurance que sa main ne contient plus que des trèfles. Par le jeu de votre dernier trèfle, vous cédez la main à Ouest. Alors que l'adversaire doit retourner un trèfle, le Mort écarte un coeur et de votre main vous abandonnez un carreau. Comme Ouest doit jouer un autre trèfle, alors que le Mort coupe, vous écartez votre dernier carreau. Vous êtes maintenant en état de couper les deux petits carreaux du Mort alors que celui-ci prendra soin de votre dernier coeur. Votre contrat est réalisé car vous n'avez perdu qu'une coupe à la main d'Est et deux levées de trèfle à la main d'Ouest.

★ ★ ★

H-261
DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N:
♠ A D 10 6
♥ D V
♦ 5 4 3 2
♣ A R V

O:
♠ 9 8 7 4
♥ 9 7 5
♦ 8 7 6
♣ 10 8 6

E:
♠ R V 5 3 2
♥ 4 3 2
♦ 10 9
♣ D 9 7

S:
♠ —
♥ A R 10 8 6
♦ A R D V
♣ 5 4 3 2

S	O	N	E
1 co.	Passe	1 pi.	Passe
3 ca.	Passe	4 S-A	Passe
5 co.	Passe	5 S-A	Passe
6 co.	Passe	7 co.	Passe
Passe	Passe		

Entame: huit de carreau.

Même contre la meilleure défense, il vous est possible de réaliser le contrat. Comment procéder?

Bonne semaine.

LOUIE — par HARRY HANAN







BOZO — par FOXO REARDON

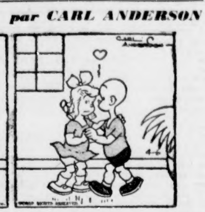




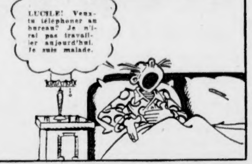


HENRI — par CARL ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























2-15

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO XVII

Hubert regarda profondément sa cousine.

— D'où vous vient, Noémi, une sagesse si fort au-dessus de votre âge? ... Je sens que vous avez raison ... Vous exercez sur moi une salutaire influence ... Vous diminuez ma peine.

— Je voudrais la prendre toute sur moi, Hubert.

A peine eut-elle prononcé ces mots, qu'elle s'en repentit, avec la crainte d'avoir trahi sa grande tendresse cachée. Redoutant d'avoir rougi, elle se détourna vivement pour chercher quelque chose dans son sac à ouvrage. Et, durant quelques minutes, elle n'osa regarder Hubert.

Puis, un peu troublée par le silence du jeune homme, elle reprit avec une certaine nervosité:

— Ecoutez, Hubert, vous êtes comme un convalescent qui n'a pas faim et qui, cependant, a besoin de nourriture ... Ne craignez rien! Vous reprendrez goût à la vie, je vous le prédis. Cette dépression physique et morale passera.

Le jeune homme ne répondit point. D'un air songeur, machinalement, il prit son portefeuille, l'ouvrit et en retira une superbe photographie qui le représentait auprès de Josèphe d'Aumagny.

Se trouvant à ses côtés, Noémi ne put feindre de ne pas voir cette image.

— Le passé, murmura le jeune homme, à voix basse.

— L'avenir, répliqua-t-elle, fermement.

Et elle regarda, avec une admiration presque douloureuse, le couple charmant que la vie rapprocherait à nouveau, cette fois pour le mariage. Malgré son désenchantement actuel, Hubert aimait toujours Josèphe; sans cela, eût-il gardé son image sur son coeur?

— Qu'elle est belle! dit la jeune fille, avec une involontaire mélancolie. Ne riez pas, Hubert. Mlle d'Aumagny a le physique de mes rêves, celui que j'aurais voulu avoir. Comment ne régnerait-elle pas sur tous les coeurs, cette privilégiée, quand, moi, une femme, je la contemple avec des yeux charmés. Comme je changerais volontiers mon visage contre celui-ci.

Le sourire d'Hubert s'accentua. D'un ton indéfinissable, il dit, doucement, en refermant son portefeuille:

— Vous perdriez beaucoup, Noémi, si, en même temps, vous changiez d'âme.

Mais Noémi savait bien que — quoiqu'il la mésestimât un peu en ce moment — la très belle Josèphe n'aurait qu'à paraître pour mériter tous les pardons et toutes les tendresses.

Et elle regarda son cousin replacer sur son coeur le portrait de sa fiancée d'autrefois.

Au bout de quelques instants, soucieuse de ne pas attirer trop vivement l'attention des Mauroux, elle quitta son cousin, pour se montrer devant le château et reprendre sa place dans le petit cercle.

Alors, se retrouvant seul, Hubert Mauroux saisit la photographie et la regarda longuement, comme s'il se fût interrogé lui-même. Il venait de traverser le petit ruisseau rapide qui arrosait le parc. Il se tenait appuyé contre la balustrade rustique, lorque la photo lui échappa des mains et tomba dans l'eau clapotante.

Le jeune homme eut un léger mouvement, tout instinctif, pour aller reprendre son bien pendant qu'il était temps encore. Puis, se ravisant, l'air très calme, Hubert demeura immobile et regarda l'eau malicieuse emporter le mince carton, dont elle aurait tôt fait une chose gluante, sans nom, une chose morte.

CHAPITRE XV

Avant la moindre tentative, il fallait voir cet avocat dont avait parlé Hubert. Le lendemain, le jeune homme sortit en voiture. Sa cousine était auprès de lui et fut déposée dans la rue principale de la petite ville. Elle avait des emplettes à faire, quoi de plus naturel? Les femmes ont toujours besoin de quelque brimborion. Mais comme elle ne pouvait fixer d'heure pour son retour, et que, d'ailleurs, le château n'était pas si lointain, elle préférait rentrer seule.

— Nous repasserons tout de même, déclara Hubert. Vous pourriez, Noémi, nous attendre à l'église. J'y entrerai à mon retour... Et même je vous y attendrai un peu.

— C'est entendu. Au revoir, Hubert, et bonne promenade, fit Noémi de son air le plus naturel.

Car Léo était là. Et il s'agissait de ne pas éveiller les soupçons du jeune homme, dont les yeux brillants, toujours à demi voilés sous ses paupières, observaient toujours, avec une redoutable clairvoyance, ce qui se passait autour de lui.

Noémi s'arrêta donc devant un des plus grands magasins de Valensolles et regarda partir l'auto. Puis, elle entra et fit un petit achat, afin de laisser à la curiosité publique éveillée par le passage de la voiture du château, le temps de se calmer.

Lorsqu'elle quitta le magasin, la rue était redevenue paisible, à peu près déserte. Et personne ne parut remarquer les allées et venues de cette jeune fille, discrètement vêtue de gris, en laquelle rien n'attirait l'attention.

Noémi s'en alla, sans hâte apparente, vers la maison ancienne, sorte de petit hôtel, que précédait un étroit jardin, aux symétriques dessins, bordés de buis. La jeune fille sonna et le bruit étouffé de la petite sonnette lui retentit dans le coeur. Elle se sentit prise d'une émotion telle que le souffle lui manqua et qu'elle s'appuya des deux mains à la grille.

Au bout de quelques instants, une domestique vint ouvrir et répondit que Me Dassy était chez lui. Noémi traversa le riant jardin et fut introduite dans un petit salon dont elle ne vit pas grand'chose, non qu'il n'y fît suffisamment clair, mais parce que son émotion était trop forte. Me Dassy était chez lui. Dans une minute, il serait là. Comment lui dire?

Absorbée, elle n'entendit point le bruit léger d'une porte intérieure, doucement ouverte. Me Dassy demeura debout dans l'embrasure, regardant curieusement sa jeune visiteuse. Mais l'influence de ce regard attira l'attention de celle-ci. Elle se retourna, puis se leva comme mue par un ressort.

Me Dassy était un homme âgé mais vigoureux encore, aux yeux extrêmement clairs et perçants. Cet imposant personnage salua Noémi, intimidée.

— Vous désirez me parlez, mademoiselle?

(On disait rarement madame à Noémi, à cause de son air de grande jeunesse.)

— Oui, monsieur ... Je viens vous consulter pour ... J'ai quelque chose de très grave, de très difficile à vous dire ... Je viens vous demander votre aide.

— Vous paraissez fort troublée, mademoiselle ... N'ayez aucune crainte. Ce qui se dit ici demeure un secret bien gardé ... J'ai l'habitude d'entendre des choses graves ... Veuillez vous asseoir et rassurez-vous, je vous en prie ... Vous pouvez même garder l'incognito, si vous le désirez. Ainsi, vous serez plus libre.

"Garder l'incognito? pensa Noémi. C'est peut-être bien inutile... Je suis venue en ville, à plusieurs reprises, dans une voiture du château. Je vais à la messe dans le banc du château ... Cet homme peut m'avoir entrevue, si peu remarquable que je sois, parce que, à présent, il n'y a presque plus, au château, de visiteurs à demeure... Il doit dire cela pour me rassurer."

Elle sentait peser sur elle le regard discrètement inquisiteur de cet homme, habitué à sonder les consciences.

— Monsieur, dit-elle, en s'efforçant de se calmer et de réunir toute sa présence d'esprit. J'ai confiance en vous ... Je vous connais de réputation ... La vie d'un homme et l'honneur d'une famille sont en cause ... Il faudrait agir en silence, afin d'éviter un scandale ... Ce n'est donc pas une de vos plaidoiries renommées que je viens vous demander, mais aide et conseil en secret ...

"Je préfère vous dire tout de suite qui je suis ... Mlle Mauroux, parente du châtelain de Valensolles, M. Hubert Mauroux, qui, il y a quelque temps, fut victime d'un accident d'automobile ...

— A la suite duquel M. Mauroux est resté souffrant ... diminué ... Je sais ... On m'en a parlé ... Et je l'ai vu passer en voiture ...

Noémi toussa nerveusement et, avec un grand effort, commença son difficile récit. Elle avait préparé ce qu'elle devait dire. Elle racontait les faits sans appuyer, laissant à l'avocat le soin de conclure lui-même. Et toute la secrète tragédie du château de Valensolles fut découverte à cet étranger, évoquée par les mots brefs et précis de la visiteuse.

Un vif intérêt s'exprimait sur la sévère physionomie de Me Dassy. A deux ou trois reprises, il posa une question rapide, à laquelle Noémi répondit sans hésitation, tant elle avait songé à tout et tourné, retourné dans son esprit les moindres détails.

Lorsqu'elle en fut à sa visite chez la veuve, Me Dassy hocha la tête et ses yeux brillèrent.

— Bien, ça. Continuez, mademoiselle.

L'affaire des médecins l'enchanta. Et, lorsque Noémi eut terminé, il lui dit, avec une évidente sympathie:

— Vous êtes une femme intelligente, Et c'est par vous que votre cousin sera sauvé ... Vous avez, sans aucun doute possible, deviné le crime secret de l'entourage de M. Hubert Mauroux ... On veut absolument garder cette belle fortune ... C'est horrible, évidemment, mais bien humain ... L'âme humaine est un abîme ... Peut-être n'en serait-on pas arrivé à supprimer ce malheureux jeune homme; mais on voulait l'annihiler, le détourner de tout projet de mariage, afin de jouir des agréments procurés par ses magnifiques revenus.

L'avocat caressait doucement son menton glabre, les yeux à demi fermés comme pour mieux voir le drame de famille qu'on venait de dévoiler devant lui.

Il ajouta, se parlant à lui-même au moins autant qu'à la visiteuse:

— On aurait peut-être réussi à faire redevenir complètement fou ce jeune homme ainsi tourmenté... Un jour, on l'aurait trouvé noyé dans la rivière, ou il se serait empoisonné ... A moins que, perdant patience, d'autres aient fait le geste à sa place ... Oui, qui sait? ... Le crime a ses degrés, oui, mademoiselle. Mais ces degrés sont glissants ... Vous croyez que vos cousins ne seraient pas allés aussi loin? ... La chose est pénible. Mais voici mon avis: il est temps, grand temps de soustraire M. Mauroux aux entreprises de son entourage.

Noémi ayant prononcé le mot d'interdiction et dit son incertitude à ce sujet, Me Dassy secoua la tête.

— Cela m'étonnerait, mademoiselle. M. Mauroux, étant l'héritier naturel de son neveu, eût été écarté alors de la gestion de la fortune. Mais, lorsque ces gens s'apercevront que le jeune homme leur échappe, ne tenteront-ils pas, contre lui, quelque manoeuvre redoutable? ... Vous avez constaté vous-même combien on prenait soin de le faire passer pour fou aux yeux du public. (Entre parenthèses, on a, pour faire enfermer comme fous les gens qui vous gênent, de scandaleuses facilités.)

"Pour déjouer une attaque inévitable des héritiers évincés et furieux, il faut qu'une attaque, de notre part, les déconcerte et les effraie avant qu'ils puissent agir.

"Ne soyez pas si émue, mademoiselle. Vous avez très bien joué. La partie est sérieuse, mais je crois que nous réussirons. Et M. Hubert Mauroux vous devra son salut.

Sous le regard acéré de l'avocat, Noémi rougit vivement, sans bien savoir pourquoi. Elle dit, avec une dignité simple:

— Je dois beaucoup à Mme Mauroux la châtelaine décédée... Je suis orpheline. Mme Mauroux a fait, pour moi, bien des choses. Je suis heureuse de pouvoir être utile à son fils, qui est, pour moi, comme un frère ... J'espérais que ses fiançailles pourraient se renouer. Mais, ainsi que je vous l'ai expliqué, sa fiancée l'a cru demeuré à demi fou ... Il nous faudra détromper Mlle d'Aumagny, car, lors de sa visite, je ne savais pas encore le fond des choses.

— Inutile, hélas ... Mlle Josèphe d'Aumagny est sur le point d'épouser un de mes jeunes disciples, répondit Me Dassy, d'un ton neutre.

Noémi sursauta, sincèrement désolée.

— Oh! déjà ... Allons-nous réussir trop tard? ... Comment avertir à l'avance Mlle d'Aumagny? Comment lui dire qu'elle n'aurait qu'à attendre un peu et que ses craintes sont vaines? ... Comment mon cousin prendra-t-il cette déception? ... Ne pourriez-vous m'aider, monsieur? Je vous le demande en grâce.

Me Dassy, là regardant toujours, fit un signe négatif.

— Monsieur, je vous en prie, insista Noémi, tout son mince visage contracté. Seule, que puis-je faire? ... Ne serait-il pas trop douloureux, pour mon cousin, de rentrer dans la vie ordinaire et, à l'heure où il pourrait retrouver sa fiancée, de voir celle-ci se marier avec un autre?

Me Dassy se décida enfin à parler.

— Je ne puis agir contre un de mes jeunes amis, même pour vous aider, mademoiselle ... Etes-vous bien sûre, d'ailleurs, que M. Mauroux désire encore ce mariage, aussi vivement que vous semblez le croire? ... Si oui, M. Mauroux comprendra qu'une telle délivrance mérite d'être payée par un sacrifice.

— Un sacrifice? ... Mais pas celui-ci ... Mon Dieu, pas celui-ci.

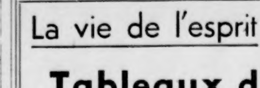
Me Dassy secoua la tête et dit, d'un ton tout à fait décourageant:

— Je ne puis intervenir, mademoiselle, je vous le répète. Il est vraiment trop tard ... Je le regrette. Mais, si Mlle Josèphe avait beaucoup aimé M. Mauroux, elle n'aurait pas eu le courage d'accepter si vite d'autres fiançailles. Elle aurait attendu, comme vous le lui avez conseillé ... M. Mauroux se dira certainement cela. Il se consolera avec le temps ... Mon jeune ami, l'avocat Georges Grandier, est très épris de sa fiancée, qui, de son côté, parait le voir avec sympathie. Pourquoi irais-je troubler ces projets sur le point de s'accomplir?

(A suivre)

Mme Vijaya Lakshmi Pandit est la seule femme à avoir été en tête d'une délégation (la délégation de l'Inde) aux Nations unies et la première à être nommée à l'ambassade de Moscou. Elle passa six jours au Canada récemment et fut l'hôte du premier ministre et du gouverneur général canadiens. Mme Pandit, âgée de 54 ans, est la soeur du premier ministre de l'Inde et la mère de trois filles. En 1921, elle épousait feu M. R. S. Pandit et, en 1935, fut élue au conseil municipal d'Allahabad où elle fut présidente du comité d'éducation pendant deux ans. Cette femme distinguée fut également élue à l'assemblée législative des Provinces unies en 1937 et nommée ministre au cabinet avec portefeuille de gouvernement local et de Santé. (CW)







Tableaux d'enfants

par GUY SYLVESTRE

Il m'a été donné de voir longuement, il y a quelques jours, plusieurs dessins des élèves de Simone Beaulieu et l'impression qu'ont produite sur moi ces oeuvres de tout jeunes peintres a été si profonde que je ne puis m'empêcher de vous faire part des réflexions que cette expérience m'a inspirées.

Je dois dire que j'ai été littéralement renversé par la qualité de plusieurs des tableaux d'enfants que j'ai vus. Je ne crains pas d'écrire que plusieurs de ces tableaux sont meilleurs que quantité de tableaux de peintres connus, qu'ils révèlent chez les enfants qui les ont peints un sens pictural inné. Je me souviens surtout de quelques natures mortes aux couleurs étonnantes et d'un portrait, peint par un enfant de sept ans, qui est aussi beau qu'un Modigliani. La plupart des tableaux que j'ai le plus admirés ont d'ailleurs été peints par des élèves de Simone Beaulieu qui ont de sept à douze ans. Et j'ai pu voir, en regard, des tableaux peints par d'autres de ses élèves, des adultes, qui sont nettement inférieurs, en général, à ce que font les enfants.

Ce qui frappe au premier abord en voyant ces tableaux d'enfants, c'est la qualité de la couleur. Il est visible que l'enfant est plus sensible à la couleur qu'à la forme, et qu'il sait instinctivement équilibrer des masses de couleurs qui sont complémentaires. Il y avait dans ces tableaux des bleus, des verts, des rouges surtout, qui sont très beaux. Et il semble que la couleur ait pour l'enfant une valeur absolue, qu'elle n'a pas souvent pour l'adulte. L'enfant, en effet, aime la couleur pour elle-même, et il sait d'**instinct** la couleur qui s'impose ici ou là dans le tableau. Je le répète: ce qu'ont fait ces enfants est étonnant, bouleversant. Mais comment cela a-t-il été obtenu?

J'ai interrogé Simone Beaulieu au sujet de sa méthode d'enseignement et j'ai trouvé dans ce qu'elle m'a dit la réponse à la question que je me posais. Sa méthode consiste à laisser à l'élève **la plus grande liberté possible.** Pour y parvenir, elle fait toujours peindre un portrait ou une nature morte, et plus souvent une nature morte qu'un portrait. Jamais l'élève n'est invité à copier ou reproduire un tableau déjà existant — méthode habituellement suivie dans les écoles et qui ne donne aucun résultat. Simone Beaulieu dispose habituellement sur une table une nature morte — poterie, fleurs, fruits, étoffe, donc des objets de forme et de couleur différentes. Or, jamais ses élèves les plus doués ne cherchent à **copier** la nature morte. Au contraire, d'eux-mêmes, en toute liberté et par instinct, ils déplacent les objets, disposent les fruits différemment sur la toile, en ajoutent ou en enlèvent, et ils ne peignent pas tous les objets de la couleur qui est la leur dans le modèle. Cela seul révèle qu'il y a chez ces enfants un **instinct créateur**, qu'ils jouent naturellement avec les objets et les réarrangent à leur façon, selon leur tempérament (car tout cela est fort peu conscient chez eux, et parfois tout à fait inconscient). Il faut donc admettre que, laissé à lui-même, l'enfant est naturellement artiste, c'est-à-dire qu'il n'est pas prisonnier de la réalité, qu'il transpose, qu'il crée en somme. Ce qui est très significatif, c'est que ces enfants ne cherchent jamais à **copier** l'objet, à en donner une reproduction qui soit presque photographique. Il y a là tout un enseignement.

Libres, ces enfants peignent selon leur nature. Les uns cherchent à poétiser l'objet sans trop le modifier, se contentent d'atténuer telle forme, d'adoucir telle couleur. D'autres, au contraire, devant le même objet, composent avec force des masses assez anguleuses, très nettes. D'autres, enfin, font **instinctivement** de la peinture abstraite, réduisant les objets à des formes stylisées: le pot devient une masse allongée, les oranges ne sont que des cercles, les plis de l'étoffe ne sont que des masses superposées. Ce qui est significatif, c'est que ce n'est pas faute d'habileté technique que ces enfants s'éloignent du sujet: ce qu'ils cherchent, plus ou moins inconsciemment, c'est autre chose que le sujet, c'est un tableau, c'est-à-dire une oeuvre où les couleurs se répondent et les formes s'harmonisent. Et l'étonnant est que, souvent, ils réussissent là où des adultes qui ont beaucoup plus de métier échouent.

Je voudrais souligner aussi qu'il ne faudrait pas croire que les élèves de Simone Beaulieu sont des enfants prodiges. Nullement. Evidemment, certains d'entre eux ont des dispositions naturelles plus grandes que d'autres, mais la plupart d'entre eux ne sont que des enfants normalement doués qu'on laisse peindre selon leurs dispositions propres. Il suffit de comparer les résultats que donne cette méthode à ce qu'on voit habituellement dans les expositions de dessins scolaires pour savoir laquelle est la bonne méthode. Cette dernière ne produit rien qui vaille, l'autre donne des résultats bouleversants. Car, ce sera mon dernier mot, il y a dans la collection de tableaux d'enfants de Simone Beaulieu des oeuvres qui, exposées, constitueraient une exposition plus belle que maintes expositions de peintres qui se disent professionnels. Ce qui, à mon avis, prouve une chose très importante: c'est que l'enfant naturellement doué pour la peinture est un artiste et le reste jusqu'au moment où, par un mauvais enseignement, on tue en lui l'instinct créateur en l'invitant à faire de la copie. Les élèves de Simone Beaulieu nous donnent ainsi une leçon que feraient bien de méditer tous ceux qui s'occupent d'enseignement du dessin ou de la peinture dans les écoles. Ces enfants sont les maîtres des mauvais professeurs.

Chronique médicale

L'asthme

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Quelles sont les causes de l'asthme? Il faut dire que cette maladie n'est pas bien individualisée; elle n'est provoquée ni par un microbe ou un virus, ni par une intoxication précise. La crise d'asthme n'est que la manifestation d'un état morbide particulier et variable d'un malade à l'autre. Il témoigne seulement d'une réaction de l'appareil respiratoire à une lésion qui doit être recherchée; alors une guérison définitive peut être obtenue.

De multiples lésions de l'appareil respiratoire sont susceptibles de provoquer les crises d'asthme, de même que leur guérison peut en entraîner la disparition définitive: une crête de la cloison du nez, une inflammation chronique de la muqueuse nasale, des polypes peuvent constituer l'épine irritative; plus rarement il s'agira d'une sinusite, d'une inflammation du larynx et de la trachée. L'examen soigneux du malade (clinique et radiologique) pourra mettre en évidence une hypertrophie du thymus (glande située en avant de la trachée) chez l'enfant, une tumeur, un anévrysme (dilatation) de l'aorte, une inflammation des ganglions situés au carrefour où la trachée se divise en bronches.

Les rapports de l'asthme et de la tuberculose ont été très discutés: certains auteurs soutiennent que l'asthme est lié à des lésions tuberculeuses discrètes; d'autres, plus nombreux, considèrent que la tuberculose n'est pas à l'origine de l'asthme. Une lésion siégeant à distance peut être invoquée, probablement par répercussion sur le système sympathique: on a ainsi parlé d'asthme digestif, d'asthme au cours de coliques rénales ou hépatiques, enfin, d'asthme appendiculaire. Dans ce cas, l'ablation de l'appendice fait disparaître de façon définitive les manifestations respiratoires.

Enfin, les crises peuvent être liées à l'atteinte d'une glande à sécrétion interne, en particulier l'ovaire. On peut voir des crises survenir après la ménopause ou après une castration chirurgicale. Dans de nombreux cas, elles sont nettement influencées par la période menstruelle, dans d'autres la grossesse améliore ou aggrave les troubles.

Hors de l'organisme existent également des causes provocatrices nombreuses et bizarres: l'influence des circonstances saisonnières est assez nette. L'humidité, l'insolation ou le refroidissement peuvent provoquer des crises. Celles-ci sont donc particulièrement fréquentes lors des changements de saison. Les conditions climatiques ne sont pas moins importantes et certains asthmatiques ne présentent leur crise que dans des régions bien déterminées, parfois à la ville, plus souvent à la campagne. Les conditions atmosphériques influent également beaucoup: la pureté de l'air, l'absence ou la présence de poussières ont une valeur considérable. Peut-être cette pureté atmosphérique joue-t-elle un rôle dans l'amélioration éprouvée par beaucoup d'asthmatiques lors d'un séjour en altitude.

Les poussières ont un rôle considérable. Quand elles sont de nature animale, on doit incriminer plus particulièrement les particules épidermiques des chevaux, des chats, des chiens. Les plumes, le crin, la laine de la literie peuvent également être rendus responsables. Parmi les substances d'origine végétale, certaines fleurs, certaines poudres et surtout le pollen jouent un rôle important. Enfin, il est des cas dans lesquels la cause provocatrice paraît être l'absorption d'aliments tels que les oeufs, le poisson ou les crustacés.

Dr J.-G. LAURIN

Aux Editions Fides

Le mystère des trois roches

par André BER

L'action se déroule à la Guadeloupe. Un riche propriétaire d'une raffinerie de sucre de canne, M. Des Roches, est assassiné par ses travailleurs noirs à la suite de mauvais traitements dont ils ont été l'objet de la part du fils puîné du propriétaire. Chose étonnante, cent cinquante ans plus tôt, l'ancêtre a été tué dans des circonstances semblables par ses esclaves révoltés. Un trésor très considérable est resté enfoui dans quelque caverne des environs et sa recherche cause tout un drame.

Le roman, d'un intérêt tel qu'on ne peut déposer le livre après en avoir commencé la lecture, contient des pages très intéressantes sur l'histoire de cette île merveilleuse, ses habitants— Noirs, Créoles, Français — l'esclavage des Noirs il y a un siècle, les plantations de canne à sucre et, enfin, la végétation luxuriante de cette perle des Antilles qu'est la Guadeloupe.

Un volume de 176 pages, en vente au prix de $1.50 (par la poste: $1.65).

Aux Editions Fides

La belle dame de Fatima

par le Frère ACHILLE

Trente-deux belles pages illustrées qui vous nettoient l'oeil et le coeur des affriolantes publications à sensations douteuses.

C'est le récit simple, ingénu et candide des apparitions de la Vierge aux trois petits pastoureaux portugais. Le texte du Frère Achille s'est étudié à sertir d'amour les dialogues célestes entre la belle dame de Fatima et ses petits amis de la terre. Tout le captivant du miraculeux est mis en valeur par la simplicité d'un récit qui s'appuie sur de l'authentique.

Mamans et éducateurs qui êtes à court d'histoires à raconter, à faire lire à vos jeunes, voici du toujours nouveau, du merveilleux attirant. Lucie, Jacinthe et François sont tellement des petits enfants ordinaires ... comme les vôtres, avec des qualités et des défauts de tous les jours . . . comme les vôtres. Il ne tient peut-être qu'à vous qu'ils deviennent, comme eux, des enfants sages et remarqués du ciel. Lisez-moi cette belle histoire vraie, sublime, gentille et fraiche comme les fleurs du Portugal.

Les illustrations d'Odette Vincent coloriées avec sobriété et goût font rayonner ce petit bouquin cartonné d'une lumière de joie toute enfantine.

Brochure cartonnée de 32 pages, en vente au prix de $0.40 (par la poste: $0.45).

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 lb. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques OSTREX. Double effet: chair neuve et saine, vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies. 46-F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boîte 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F.

ON DEMANDE — Des exemplaires des "Cloches de St-Boniface", numéro de Janvier 1953. Prière de les adresser **au bureau d'administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 635-T.F.

Les douleurs d'estomac, les indigestions et l'hyperacidité soulagés rapidement et effectivement avec la WILDER'S STOMACH POWDER. Les médecins la prescrivent. Les pharmaciens la recommandent comme étant un remède domestique sûr et économique. 21.

A VENDRE — Arbres fruitiers et d'ornement, fraisiers, framboisiers, rhubarbe rouge; fleurs vivaces, annuelles, fleurs de maison, bulbes; plants de légumes, etc. Catalogue bilingue envoyé sur demande. Bureau ouvert de 8 a.m. à 9 p.m. tous les jours de la semaine, du 20 avril au 15 mai. Attention spéciale donnée aux commandes par téléphone: **St-Pierre, 320 4-1. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Horticulture.** 722-6C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

A VENDRE A LORETTE — Cottage de 5 pièces idéal pour fermier à sa retraite. Entièrement moderne; système de chauffage à l'huile. Planchers de bois dur. Lot 81 x 330. Poulailler et 2 hangars. Possession sur entente. **S'adresser à 697, rue Bond, Transcona, Man. Téléphone: Transcona 432.** 679-3C.

A VENDRE (ou prendrais associé actif pour me retirer) — Près église et école, dans centre bilingue; commerce prospère — viandes, épiceries, chaussures, vêtements et nouveautés. Chiffre d'affaires: plus de $100,000.00, peut être vérifié. Ce magasin serait très convenable pour 2 associés ou un particulier ayant grands enfants capables d'aider. $25,000 à $30,000; versement comptant, balance à termes. Raison: autre commerce en vue. Pour plus de renseignements, s'adresser à **J.-B. Lajeunesse, Redvers, Sask.** 694-4P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A VENDRE — Maison de 6 pièces avec soubassement en ciment à la grandeur. Garage et grand lot. 12 milles de la ville. **S'adresser à Léo Trudeau, Ile-de-Chênes, Man.** 700-3P.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments: $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE à St-Pierre — Maison de 7 chambres, soubassement à la grandeur; système de chauffage automatique à air chaud. Emplacement central. Accepterait meilleure offre. **S'adresser à W.-T. Mulaire, St-Pierre-Jolys, Man.** 695-3P.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

BONNE FERME prête à être ensemencée, plus de 380 acres, à vendre au plus tôt: $32,000.00. Tout proche de la ville.
Venez voir
A. GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface pour vos marchés. Nous avons un bon choix de fermes, hôtels, commerces et propriétés de toutes sortes. **Téléphone: 20-2531; le soir: 93-3074** 739-3C.

A VENDRE — Maison 20 x 36, en forme de L, 2 étages; en bonne condition. Bas prix. **S'adresser à Arthur Chrétien, Lisieux, Sask.** 735-3C.

A VENDRE — au Norwood — Maison de 6 pièces, 2 étages; chauffage à air chaud. **S'adresser à 212, rue Hill, Norwood. Téléphone: 20-5491.** 736-3C.

A VENDRE — Maison 22 x 22, lot 1 x 3 ch., village d'Ile-de-Chênes: $1,500. — Maison 24 x 26, pour être déménagée, non finie, bâtie depuis environ 12 ans: $1,200.00. **Communiquer avec Mme M. Mondor, Ile-de-Chênes, Man.** 733-5P.

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 671-T.F.

A VENDRE — Robe de fille d'honneur, rose thé, grandeur 12 ans, en bonne condition: $15.00. **S'adresser à 422, rue Marion, Norwood.** 728-3C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motprs Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

A VENDRE — St-Adolphe — Maison de 8 pièces, avec grand jardin, située au centre du village, près du couvent où l'on enseigne tous les grades. Electricité, citerne à eau douce, bon puits; chauffage à air chaud; service d'autobus. Pour autres informations, **s'adresser à 536, rue Aulneau, ou téléphoner à 93-6925.** (Après 6 h. p.m.) 667-3P.

A VENDRE — Poêle de cuisine, à bois et charbon, émaillé crème: $35.00. **Téléphoner à 93-3283.** 743-3C.

CABINE A VENDRE à la Plage Albert. Grandeur 16 x 22. **Téléphoner à 93-7955.** 737-3C.

A VENDRE — Charrue à casser "Power lift" Massey-Harris, 24", en bon état: $225.00. **S'adresser à J.-M. Lansard, 5 milles à l'est de Ste-Anne des Chênes, Man.** 732-4C.

NOUS VENDONS — Blé Redman enregistré, 1ère génération, nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus. — Redman, 2ème génération: $2.35. — Redman enregistré: $2.15. — Lee certifié: $2.25; à l'entrepôt, $2.00. — Stewart Durum: $2.50 — Orge Montcalm 1ère génération, enregistrée: $2.80 (seulement une petite quantité de reste). — Orge Montcalm enregistrée, traitée au Panogen: $1.60 à l'entrepôt. — Avoines Ajax, Exeter, Fortune, Vanguard: $1.05 à l'entrepôt. — Lin Marine certifié, traité au Panogen: $18.00. Redwood certifié: $7.75. — Sheyenne enregistré: $5.95. Rocket et Sheyenne certifiés: $4.75. — Trèfle blanc: 11c la lb; sacs inclus. — Jaune: 10c. — Trèfle blanc Brandon Dwarf: 15c. — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 25c. **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 38. Résidences des opérateurs: 1 et 20-21.** 731-3P.

A VENDRE — Maison située au village, avec grand morceau de terrain: à un prix raisonnable. **S'adresser à Joseph Chammartin, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 730-3P.

A VENDRE — Pois de semence no 1 Dashway, 97% de germination, provenant de semence enregistrée: $3.00 le minot. — Orge Montcalm, semence no 1: $1.40 le minot. — Patates Irish Cobbler provenant d'une semence fondation A: bonnes patates pour la table et pour la semence: $1.50 le sac (75 lb). **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 726-4C.

A VENDRE — Camion Chevrolet '49, 2 tonnes, Boîte à bascule et moteur neuf. En bonne condition. **S'adresser à Hub Service Station, coin Taché et Provencher, St-Boniface,** ou **téléphoner à 20-2961.** 723-3C.

FERME A VENDRE
Dans un centre canadien-français — ¾ section, 480 acres, 465 en culture; sol très fertile, la récolte n'a jamais fait défaut et le rendement fut toujours élevé. Les 15 acres non en culture, défrichées donneraient bon terrain. Environ 20 acres accidentées légèrement; assez plat pour faire usage de moissonneuse-batteuse par toute l'étendue. Plus de la moitié de cette terre n'est défrichée que depuis 1947. 225 acres 1 récolte après guéret d'été; environ 50 à 60 acres de terrain nouvellement défriché; 275 acres prêtes à ensemencer. Sol de surface noir et sablonneux, bon sous sol; pas de roches. Excellente eau près de la maison; autre puits près étable pouvant fournir eau pour 100 têtes de bétail. Ligne d'énergie électrique garantie complète avant l'automne. Ferme située à 30 milles au sud de Prince-Albert; 26 milles sur chemin goudronné; 4 milles sur route principale pour se rendre à un bon village; chemin ouvert tout l'hiver à la circulation. Bâtiments: maison neuve moderne de 5 pièces, bien finie, isolée et chaude; soubassement à la grandeur avec fournaise; grande citerne à eau douce. 5 graineries. Garage double isolé; bonne étable. Toute clôturée. Propriétaire construisit cette maison avec l'intention de ne jamais vendre sa ferme, mais une aubaine exceptionnelle s'offre à lui subitement et il ne peut la laisser passer. Pour vente rapide, il réduit donc son prix de vente de $32,000.00 à $29,500.00; $20,000.00 comptant. En paiement comptant complet, $29,000.00 seraient acceptés. Ce prix de sacrifice ne vaut que jusqu'au temps des semailles. Nous aimerions vous faire voir cette ferme et ses bâtiments; alors, vous diriez comme nous que $15,000.00 ne rencontreraient pas le coût des améliorations, y compris le défrichage. Calculez vous-même, il ne resterait que $14,000.00 à payer pour ¾ de section, 480 acres de terrain des plus fertile, dans l'un des meilleurs districts. Quiconque peut me mettre au courant d'une meilleure aubaine, au même prix, moi, D. Lefebvre, lui achèterai le complet de meilleure qualité qui soit, avec chapeau et souliers, qui puisse être acheté à Prince-Albert. Cette annonce est votre garantie. Le premier versement de $1,000.00 retiendra la propriété. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Daniel Lefebvre, 342 - 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 718-3C.

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 809 — 23
665-7C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

FONTAINE & COMPAGNIE
Mais oui . . . Bien sûr . . . Nous vendons toujours nos réfrigérateurs à cinquante cents par jour . . .
Pas de paiement comptant, pas de paiement mensuel, pas de frais d'installation. Voici comment: Près de votre réfrigérateur, nous installons un compteur (meter). Chaque jour, vous y déposez cinquante cents. Une fois par mois, vous nous apportez le tiroir où se trouve l'argent, on vous donne un reçu et lorsque le montant est payé, le "fridge" est à vous. Pensez-y:
CINQUANTE CENTS PAR JOUR PAS DE PAIEMENT COMPTANT
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

FERME A VENDRE
320 acres, 280 en culture, 40 en réserve de bois, mais le tout peut être défriché. Sol moyennement lourd. Toute clôturée, trois broches. Maison 16 x 18; étable 22 x 24; 4 graineries. A 3 milles des magasin, bureau de poste, élévateurs; 6 milles de Léoville. Propriété d'une dame demeurant en Colombie Britannique qui vendrait au prix peu élevé de $5,000.00, tout comptant, si possible. La moitié comptant serait accepté de personne fiable, avec balance payable à $1,000 par an. Ceci est une véritable aubaine. Pour plus de détails, **communiquer avec Daniel Lefebvre, 342 - 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 719-3C.

BONNE FERME A VENDRE
Une demi-section, 320 acres, 200 en culture; 70 acres 4 récoltes après défrichage; 60 acres 2 récoltes après défrichage; 125 acres prêtes à ensemencer; 15 acres essartées, prêtes à mettre en culture. Toute clôturée. Bonne eau pour 100 têtes de bétail; puits neuf ayant coûté $270.00. Bonne maison de 7 pièces; soubassement à la grandeur avec fournaise. Electricité. Glacière. Poulailler. Garage. 5 graineries. A 21 milles de Prince-Albert; 14 milles sur chemin goudronné; 7 milles sur bon chemin ouvert tout l'hiver à la circulation. Sol de qualité de choix, très peu de roches; un peu accidenté par endroits, mais assez plat pour faire usage de moissonneuse-batteuse sur toute l'étendue. ½ mille de l'école. $8,000.00 serait insuffisant pour payer les améliorations faites sur cette ferme. Voyez par vous-mêmes. Prix de vente: $9,000.00; $7,000.00 comptant, balance à termes. Le premier dépôt de $1,000.00 après que le sol est asséché l'achètera. Raison de vente: maladie. Le propriétaire dut quitter sa ferme il y a 2 ans passés. Pour plus amples détails, **communiquer avec Daniel Lefebvre, 342 - 13ème rue ouest, Prince-Albert. Téléphone: 2718.** 721-3C.

BONNE FERME A VENDRE
A 2 milles de Léoville; bon village canadien-français ayant hôpital, médecin résidant, local de curling, théâtre moderne, école de $60,000.00 où l'enseignement est dispensé par des religieuses; dans un centre français. 15 milles d'un excellent endroit de villégiature — canotage, pêche. 55 acres en culture; 75 acres peuvent être défrichées sans grand travail; le reste en terre à foin. Pas de bâtiments. Très peu de roches. Non clôturée. Sol moyen, partie sol noir, partie plus léger mais très fertile; terrain passablement élevé, où les gelées ne font pas de dommages. Cette ferme se vendra à un prix très bas, pour du comptant: $2,000, pour vente rapide. **Communiquer avec Daniel Lefebvre, 342 - 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 720-3C.

ON DEMANDE VOTRE COOPERATION — Si vous avez des articles usagés de ménage, vêtements, ferraille, etc., laissez vos nom et adresse à **Seine Motor, a/s A. Bourgeois, téléphone: 20-4147,** entre 8 h. a.m. et 6 h. p.m., et nous irons les chercher chez vous, **pour venir en aide à une famille pauvre.** 746-5C.

MAISON D'AFFAIRES demande employée bilingue pour travail de bureau. Doit être bonne dactylographe. **Ecrire à Casier Postal 129, St-Boniface, Man.** 740-3C.

ON DEMANDE — pour le club de balle au camp de Bellegarde; un lanceur (Pitcher) canadien-français, avec expérience. Donner références et mentionner salaire exigé. **S'adresser à André Sylvestre, sec., Bellegarde, Sask.** 729-4P.

MAITRESSE DE MUSIQUE demandée — Pour le couvent de St-Adolphe. 46 élèves. Commencera en septembre. Pour tous autres renseignements, s'adresser à la **Révérende Soeur Supérieure, Couvent de St-Adolphe, Man.** 724-3C.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
DEMANDE
DES PLOMBIERS
$251—$280
DES ELECTRICIENS
$222—$251
pour le département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Man.** W426.

ON DEMANDE
Instituteurs ou institutrices pour les grades V et VI, et VII et VIII de l'école de Mallaig, Alta. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Paul Amyotte, Mallaig, Alberta.** 727-4P.

SOUMISSIONS DEMANDEES
pour l'érection d'une école de 2 classes, pour la Commission Scolaire Séparée no 1 Morley, Stratton, Ont.
Les plans et devis peuvent être obtenus chez le secrétaire-trésorier, M. Melvin B. Armstrong, de Stratton, Ont., avec un dépôt de $10.00 pour chaque copie.
Les soumissions ferment le samedi 25 avril, à 5 h. p.m., et doivent être adressées à **M. Melvin B. Armstrong, secrétaire, Commission Scolaire Séparée no 1 Morley, Stratton, Ont.** En dépôt, un chèque au montant de 5% de la soumission ou une "Obligation (bond) de soumission" de même valeur doivent être inclus avec la soumission. La commission scolaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. 725-3C.

A LOUER — Petite chambre meublée au 2ème; préférablement à jeune fille qui travaille le jour. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 742-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces, près de l'église des Belges. **S'adresser à 563, rue Plinguet, St-Boniface.** 741-3C.

A LOUER — Suite de 4 chambres, entrée privée; possession immédiate. **S'adresser à 219, rue Berry, Norwood. Téléphone: 20-7028.** 734-3C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local,** ou encore **téléphoner au numéro 20-2082.** 645-T.F.

CHAMBRE ET PENSION pour un couple âgé ou un vieillard seul. Maison moderne, près de la basilique, des dentistes et médecins. **S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface.** 690-3P.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

TONDEUSES À GAZON
Eatonia
AVEC PNEUS DE CAOUTCHOUC
Votre meilleur achat est une marque spéciale d'Eaton! Ces magnifiques tondeuses à gazon ont été fabriquées en Angleterre selon les strictes spécifications d'Eaton et elles font valoir le travail soigné et la précision de toute marchandise faite en Angleterre. La tondeuse est munie de grandes roues avec pneus de caoutchouc, de mancherons en acier tubulaire avec des poignées de caoutchouc ferme et cinq couteaux d'acier bien tranchants.
Grandeur 14 pouces **12.65**
Grandeur 16 pouces **13.75**
Autres tondeuses en vente à différents prix
THE T. EATON Co LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Pas de chronique la semaine dernière pour la raison élémentaire que votre humble serviteur n'en a pas écrit. En pareille circonstance dans le passé il n'y eut pas de chronique mais non pas pour la même raison! Mais, passons, et vaquons à nos moutons.

Visite du Député de District

Nous avions l'honneur de recevoir le Député de District, Frère Bourrier, lors de l'assemblée du 9 dernier. Le Frère Bourrier nous renouvela à la mémoire les trois grands principes de l'Ordre: unité, fraternité et charité, et nous recommanda de réellement vivre ces pratiques. A l'honneur d'être Chevalier correspond le devoir de montrer le bon exemple. Le grand public a les yeux sur nous et le Chevalier dont la vie privée n'est pas irréprochable jette un discrédit énorme sur tous ses Frères.

Les Frères présents ont bien goûté les bonnes paroles du Député de District et espèrent le revoir sous peu à son ancien Conseil. Car le Frère Bourrier insiste qu'il fut bel et bien initié à Provencher et non à Langevin, nonobstant Bistouri. Toutes nos excuses au Frère Bourrier et nous l'assurons que l'espion qui nous avait induit en cette énormité n'est plus à notre solde. Plus un sou! Le pauvre diable crèvera probablement de faim. Consolons-nous, c'est peut-être un communiste.

Le R. P. F.-M. Bertrand, o.s.m., charmant comme toujours, nous donna des renseignements précieux sur son oeuvre d'apostolat comme chapelain non rémunéré à l'hôpital Général de Winnipeg. De grands progrès se sont accomplis, grâce à son zèle, et la situation changera encore pour le mieux avant longtemps.

Procession mariale

Les Chevaliers sont invités à se joindre à la "Catholic Youth Organization" lors du 24 mai prochain. La procession mariale du jour se fera de l'église Ste-Marie au collège St-Paul. Que les catholiques de tout âge s'affirment en cette circonstance. L'exemple est puissant!

Initiation

Il est toujours question d'initiation pour le mois de mai prochain et nos sous-conseils nous enverrons leurs représentants sous peu.

A ce sujet, nos organisateurs savent-ils que d'après le Winnipeg Free Press, la population catholique française de Winnipeg s'élèverait à au delà de neuf mille âmes? Ont-ils épuisé tous les moyens possibles afin de recruter dans ce réservoir qui doit bien contenir plusieurs centaines de très bons sujets?

Le Grand Chevalier nous apprend que le temps de nos élections approche. Et puis après! Il faudra y songer.

BISTOURI

ASSOCIATED INSURANCE AGENCY LIMITED
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5495
A VENDRE
St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 8 pièces. Prix, $9,200.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $5,500.00; comptant requis, $2,000.00.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces, entrées privées. Prix, $8,900.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 3 pièces. Prix, $4,000.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 pièces; très bel emplacement; planchers de bois dur. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Vital — 5 acres de terrain avec maison de 6 pièces. Prix, $7,800.00, à termes.
Le soir
M. A. Sylvestre, 500, rue Ritchot
Téléphone 20-6974
744-3C.

Au Sacré-Coeur

Confrérie de la Doctrine Chrétienne

Au prône, dimanche dernier, le R. P. curé annonçait que la Confrérie de la Doctrine Chrétienne avait été récemment érigée dans la paroisse, par décret de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, en date du 8 avril 1953.

L'exécutif de la Confrérie est à étudier le manuel en fonction des besoins immédiats de la paroisse au point de vue de la religion, afin de pouvoir édifier une unité paroissiale de la Confrérie qui sera puissante et efficace. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., a été nommé prêtre-directeur de la Confrérie.

Première communion

C'est le dimanche 10 mai qu'aura lieu dans notre église la première communion de nos enfants qui fréquentent l'école du Sacré-Coeur. Les parents seront sans doute heureux d'apprendre aussi à bonne heure la date d'un événement qui, dans la vie de leurs enfants comme dans celle de tout catholique, est un des plus grands et des plus beaux. Les parents, sans doute, sauront en profiter afin de préparer leurs petits, surtout spirituellement, à cette grande fête.

Soirée cinématographique

Dimanche prochain, 19 avril, à la salle paroissiale, il y aura un autre film pour tous les paroissiens qui voudraient bien se récréer. Cette fois-ci, la vue sera en anglais, afin d'alterner avec les vues françaises, italiennes, etc. Le titre de cette prochaine représentation est "Fiesta".

A l'école

Les élèves des grades VII à XI de l'école du Sacré-Coeur félicitent les Jeunes Franco-Manitobains du collège St-Boniface de leur excellent travail dans l'organisation des concours sur la langue française. Ils se sont intéressés à y participer régulièrement et ces étudiants sont convaincus qu'ainsi ils ont enrichi notablement leur vocabulaire bilingue. Tout de même, remarquent ces élèves, les collégiens responsables de cette initiative ont dû en apprendre aussi . . .

Au couvent

Le samedi soir 11 avril, les religieuses de l'école du Sacré-Coeur eurent l'insigne privilège de rececvoir la visite du R. P. Andrei Ouroussoff, jésuite russe enseignant à l'Institut Russe de Fordham, à New-York. Pendant au delà d'une heure, il expliqua le problème religieux de la Russie et le but de sa visite au Canada. Il s'agit de préparer, à la demande du St-Siège, des missionnaires apôtres en Russie dès qu'il sera possible de pénétrer dans ce pays.

Dimanche matin, le R. P. Ouroussoff célébrait, dans la chapelle du couvent, la messe selon le rite oriental. Au début, il résuma les cérémonies de la messe qu'il devait célébrer. "La messe dans le rite byzantin, expliqua-t-il, est essentiellement un dialogue entre le célébrant et le peuple." Ce sont toujours des grand-messes et elles sont chantées dans la langue slavonne. Le pain avec levain est consacré et la communion est distribuée sous les deux espèces. La structure de la messe, les ornements et les gestes du prêtre diffèrent beaucoup de ceux du rite latin.

Après le déjeuner, le distingué visiteur expliqua avec détails certaines observances religieuses et coutumes orientales.

* * *

Soirée des Dames de Ste-Anne

N'oubliez pas de réserver la date du 2 mai pour venir passer une amusante soirée à la salle paroissiale du Sacré-Coeur. Les dames se préparent à vous offrir des "paniers" remplis de savoureuses choses.

Nos amis des paroisses environnantes y sont d'avance cordialement invités.

Les profits seront versés pour augmenter les fonds destinés à l'achat d'un orgue.

Déjeuner

Le déjeuner mensuel des Dames de Ste-Anne aura lieu dimanche prochain, 19 avril, après la messe de communion de 9 h.

Bienvenue à toutes les dames.

LA SECRETAIRE.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702
A VENDRE
St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres, 200 en culture; 34 têtes de bétail; instruments aratoires au complet; très bons bâtiments; électricité, bonne eau. Revenus du lait: plus de $600 par mois. Près d'un très gros village. Une aubaine incomparable. Le tout, contrat de lait, ferme, machineries et troupeau: seulement $27,000.00; $13,000.00 comptant seulement; balance comme loyer.
St-Boniface — Bungalow de 4 pièces fini stuc, 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à l'huile. Près basilique. Propriétaire transféré, vendra à prix de sacrifice. Accepterait offre.
Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces, 2 pompes à essence, 2 agences d'huile. Chiffre d'affaires en 1952: $50,000. Net: $8,000. Propriétaire malade, vendra le tout à prix de sacrifice. Bungalow, garage, camion et commerce: $8,500.00, à termes.
Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
738-3C.

Au Club du Sacré-Coeur

Equipe	G.	P.
Western Paint	23	10
Guertin Frères	20	13
Canadian Publishers	17	16
Hôtel Roblin	6	27

Records de la semaine:
H 1 P — Gérard Lalonde 213
H 3 P — Edmond Pazdor 531
H 1 P — Can. Publishers 832
H 3 P — Can. Publishers 2388

Trophée Dufault

La deuxième rencontre entre les joueurs de dix quilles du Cercle Ouvrier et les étoiles du Sacré-Coeur n'a pas encore eu lieu. Trois fois déjà la date fut choisie et, chaque fois, nos amis de St-Boniface ont dû canceller les joutes! La ligue de dix quilles du Sacré-Coeur n'a plus qu'à attendre un signe de vie des joueurs du Cercle Ouvrier . . .

PETITE NOTE

Mme Joseph Fouillard et sa petite fille Thérèse, de St-Lazare, ont passé Pâques avec leurs parents, Mme Ovila Houle, de Winnipeg, et ses deux soeurs.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F.

A VENDRE
St-Boniface, centre de la ville — 3 maisons sur même lot; doivent être vendues ensemble. Bon revenu de loyer assuré. Prix, seulement $10,000.00.
St-Boniface — Cottage de 3 pièces, près écoles. Prix, $4,200.00.
St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, $9,900.00.
St-Boniface — Duplexe de 10 pièces, emplacement idéal; chauffage à eau chaude avec brûleur à huile: $12,500.
Norwood — Près église Holy Cross: maison de 8 grandes pièces, en parfaite condition. Cuisine ultra-moderne; 2 salles de bain. Emplacement idéal pour famille ou couple qui désire revenus de $90.00 par mois plus logis coquet de 3 pièces. Prix, $12,800.00, avec conditions faciles de paiement.
Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.
Norwood — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Prix, $4,000.00; comptant requis, $2,500.00.
St-Boniface — Atelier de réparation et d'assemblage de machines; outillage moderne, dans district commercial. Seulement $6,000.00.
Ferme à 30 milles de Winnipeg — 420 acres, toutes en culture; 300 prêtes à ensemencer. Bons bâtiments; électricité. ½ mille d'un village canadien-français. Prix, $40,000.00.
20 milles de Winnipeg — 172 acres toutes en culture. Bâtiments; bonne eau; électricité; près village, école, etc. Prix, $17,200.00.
S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
745-3C.

REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . . .
Erreur . . . Passez nous voir . . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Paletots de sport pour le printemps — **200, ave Provencher** **CHEZ HUOT** **St-Boniface, Man.** **Pantalons de sport pour le printemps —**

De confection — Prix, 19.95 à 49.50 Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m. **De confection — Prix, 6.95 à 26.50**